

LS

la voix sépharade

DOSSIER SPÉCIAL ISRAËL SCIENCE & SOCIÉTÉ

PESSAH CACHÈRE VÉSAMÉAH



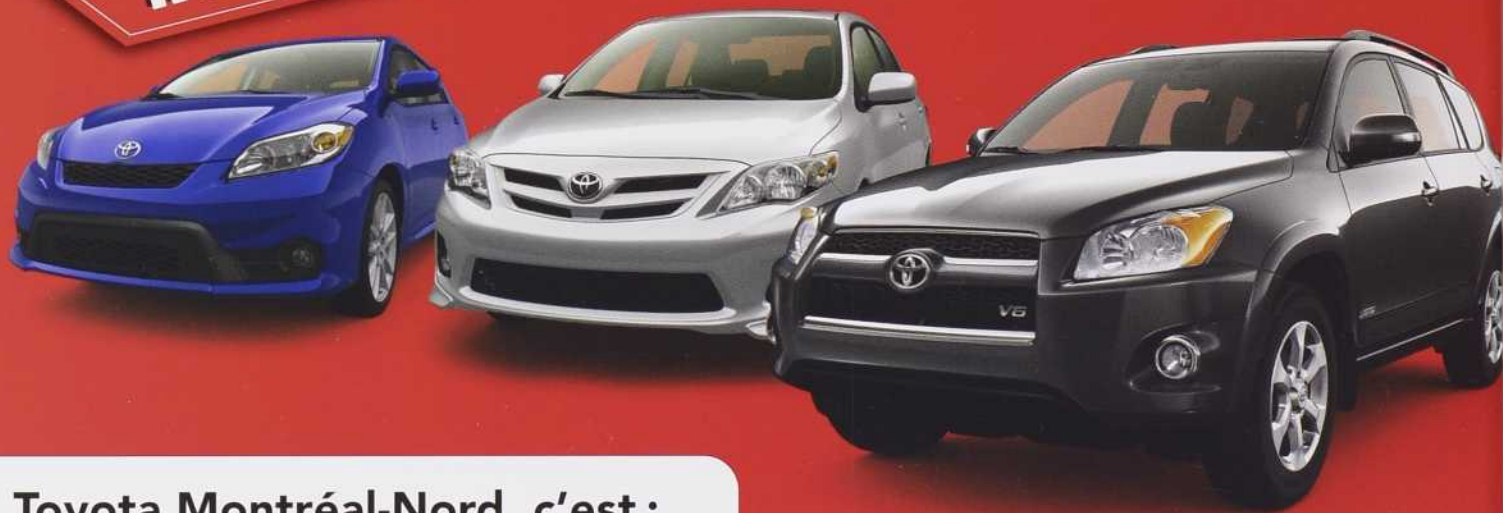
L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM VIVIER DE SCIENTIFIQUES

THE HEBREW UNIVERSITY OF JERUSALEM | מוסד חקר ולימודים ישראליים



TOYOTA MONTRÉAL-NORD

LE SEUL CONCESSIONNAIRE TOYOTA
AVEC DES MEZUZAH À TOUTES SES PORTES
VOUS GARANTIE LE MEILLEUR PRIX !



Toyota Montréal-Nord, c'est :

350 350 véhicules disponibles pour vous à l'intérieur et à l'abri des intempéries.

80 80 professionnels qui vous offrent un accueil chaleureux et un service après-vente hors pair depuis 1976.

6767 6767 Henri-Bourassa Est, au coin d'Albert-Hudon, à proximité des autoroutes 25 et 40. Facile d'accès pour tous.

1 1 seul endroit pour trouver tous vos services sous un même toit : service d'entretien et réparation, service de carrosserie et d'esthétique, service de navette et véhicules de courtoisie, location de véhicules à court terme.

Des offres à ne pas manquer sur nos modèles 2011*†

0 % Taux de financement à l'achat à partir de 0 % pour 36 mois¹

1,9 % Taux de location à partir de 1,9 % pour 36 mois²

1 000 \$ Prime Célébration 4 millions vendus pouvant aller jusqu'à 1 000 \$³

100 \$ Faites l'essai d'une de nos Toyota et obtenez 100 \$⁴



6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Toyota Montréal-Nord.

¹ Les offres sont valables jusqu'au 31 mars 2011. 1. et 2. Taux de financement à l'achat et taux de location sur certains modèles 2011 sélectionnés, sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers.
³ Prime variant selon le véhicule et s'applique à l'achat ou à la location. 4. Applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Toyota ou concurrent. Tous les détails en visitant www.toyotaquebec.ca/defi

"COMMENT APPELLE-T-ON UNE SUPERBE VOITURE AVEC 4 RABBINS À L'INTÉRIEUR ?"

UNE RAV4!



TOYOTA

MONTRÉAL-NORD

6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Toyota Montréal-Nord.

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ™

1. Les offres sont valables jusqu'au 31 mars 2011. 1. et 2. Taux de financement à l'achat et taux de location sur certains modèles 2011 sélectionnés, sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. 3. Prime variant selon le véhicule et s'applique à l'achat ou à la location. 4. Applicable à l'achat ou à la location d'un véhicule Toyota ou concurrent. Tous les détails en visitant www.toyotaquebec.ca/defi100.

Time Supper Club

Forfaits Cashères disponibles
Kosher packages available

MARIAGES
WEDDINGS

FIANÇAILLES
ENGAGEMENTS

BAR/BAT MITZVAH

OCCASIONS SPÉCIALES
SPECIAL OCCASIONS

ÉVÉNEMENTS CORPORATIFS
CORPORATE EVENTS



Vanessa Moyal
vanessa@timesupperclub.com
Directrice d'événements spéciaux
Special Events Director



514-392-9292
997 St-Jacques
Montreal, QC
www.timesupperclub.com

Pessah Cacher
Vesameach



Nous achetons vos problèmes!

Immeubles vacants, contaminés, insulabres...

Duplex- Bloc appartement - Commercial - Industriel

Nous payons cash pour vos propriétés...



Shawn Suissa
7735 boul. St-Laurent, Montréal, Québec, H2R 1X1
Tél.: 514.518.1136



ALARME
Signal

SIGNAL remercie tout ses clients résidentiels et commerciaux.
SIGNAL would like to thank all their commercial and residential clients.

7735 boul. St-Laurent, Montreal, Québec, H2R 1X1

Tel.: 514-488-0790

Sans Frais: 1-877-488-0790

www.signalalarm.ca



5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec
Canada H3W 1M6
T. (514) 733-4998 - F. (514) 733-3158

PRÉSIDENT CSUQ

Marc Kakon

PRÉSIDENT PUBLICATION

Joseph Amzallag

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Robert Abitbol

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Elie Benchetrit

**COORDINATEUR DU PROJET /
DIRECTEUR DES VENTES**

Isaac Gozlan

RÉVISION DE TEXTES

Lucille Cohen

COLLABORATEURS

Sonia Sarah Lipsyc
Sylvia Serruya
Naïm Kattan
Laëtitia Sellam
Emmanuelle Assor
Lucille Cohen
David Danya
Alexia Tadmor
Rabbi Eli J. Mansour
Rabin Raphaël Afilalo
Elie Marciano
Cynthia Dahan
Rabbi Y.Y. Rubinstein
Rav Shlomo Arush
David Bensoussan
Peggy Cidor

DIRECTRICE DES ABONNEMENTS

Agnès Castiel

GRAPHISME / DESIGN

www.oritmixcreativ.com
Philippe Amouyal 514-465-5576

CREDIT PHOTO

Edmond Silber
Roland Harari

IMPRIMEUR / PRINTER

MC Print
Léon Bensoussan 514-823-0042

EXPÉDITION POSTALE

Poste destination

Le présent numéro est à 6000 exemplaires et acheminé par voie postale au Québec, en Ontario et aux U.S.A. Des exemplaires sont également déposés dans différents endroits stratégiques à Montréal.

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs.

La rédaction n'est pas responsable du contenu des annonces publicitaires.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, en tout ou en partie, du présent Magazine, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite.

Reproduction in whole or in part, by any means, is strictly prohibited unless authorized in writing by the editor.

Convention Postale 40011565

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée à :
5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec, Canada H3W 1M6

« Nous reconnaissons l'aide financière accordée par le Gouvernement du Canada pour nos coûts rédactionnels par l'entremise du Fonds du Canada pour les magazines. »



Canada

SOMMAIRE

**NOUVELLES
COMMUNAUTAIRES**
Page 8



**SERVICES
COMMUNAUTAIRES**
Page 35



LE DOSSIER J
Page 47



POINT DE VUE
Page 68



**PENSÉE JUIVE /
THINK JEWISH**
Page 72



CULTURE
Page 86



**SOCIÉTÉ /
CONSEILS PRATIQUES /
EDUCATION**
Page 93



**PORTRAITS
SÉPHARADES**
Page 98



PESSAH ET ISRAËL

>>>Par Élie Benchetrit

L'année 2011 a débuté par toute une série de bouleversements politiques dans le monde arabe. De nombreux journalistes en quête de romantisme et inspirés qu'ils étaient par d'autres révolutions ailleurs dans le monde, n'ont pas hésité à qualifier de « Révolution des jasmins » le changement de pouvoir en Tunisie et de « Printemps arabe » pour l'Égypte et d'autres pays de la région en proie à une vague déferlante de contestation et de colère des populations contre des régimes dictatoriaux et surtout corrompus.

Israël, signataire de traités de paix avec l'Égypte et la Jordanie, suit avec une attention toute particulière mêlée d'inquiétude, les développements de cette crise. Cette situation nouvelle, incite l'Iran d'Achmènejad et des mollahs à vouloir s'affirmer comme une puissance régionale de plus en plus menaçante non seulement pour Israël mais pour d'autres pays arabes de la région.

Quant à nous, qui suivons de près ces événements, nous célébrons également Pessah qui représente pour les juifs, où que nous soyons, la fête du renouveau, le passage de l'état d'esclaves à celui de nation. Il se trouve qu'après deux mille ans d'exils accompagnés de cortèges de massacres et de souffrances, le rêve d'un État juif sur sa terre ancestrale s'est réalisé grâce à la vision et à la détermination d'hommes et de femmes qui comme Théodore Herzl ont voulu que « ce ne soit pas une légende. ». Nous célébrerons dans quelques jours le 63^{ème} anniversaire de l'État d'Israël. Soixante trois ans... pensez-vous ce n'est pas beaucoup dans l'histoire d'un pays et pourtant... comment ne pas croire au miracle, que l'on soit croyant ou agnostique quand, en visitant ce pays, on constate de visu que malgré les guerres qui lui ont été imposées et le fardeau économique que constitue la défense de son existence, Israël s'est hissé au rang enviable de pays les plus développés et des plus performants de la planète et tout particulièrement dans le domaine de la recherche.

Notre magazine consacre le dossier de ce numéro de Pessah à Israël et tout particulièrement à certains départements de la prestigieuse Université Hébraïque de Jérusalem que nous avons eu le privilège de visiter grâce à l'invitation qui nous a été faite par l'Institut de recherche médicale Israël-Canada (IRMIC). Nous voulons faire partager à nos lecteurs cette merveilleuse sensation de fierté éprouvée à chaque rencontre avec ces universitaires et chercheurs qui contribuent jour après jour grâce, à leurs découvertes, au progrès de la médecine, de l'agriculture non seulement en Israël mais également dans le reste du monde.

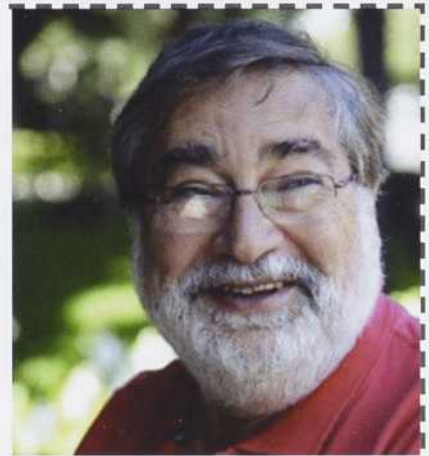
Les détracteurs professionnels de l'État d'Israël et tout particulièrement ceux qui, ici au Québec, utilisent le terme infâme d'Apartheid et préconisent le BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) contre Israël feraient bien de mieux s'informer, tout d'abord sur le vrai sens du mot Apartheid et puis jeter un œil sur ce qui passe dans les pays totalitaires vers qui ils devraient orienter leurs campagnes de boycott. Mais n'est-ce pas trop rêver en croyant que des gens de mauvaise foi qui se déclarent « antisionistes » pour mieux propager leur venin et pratiquer l'art de la désinformation, vont changer leur fusil d'épaule?

Le soldat Gilad Shalit croupit encore dans les geôles du Hamas, ayons une pensée pour lui et sa famille lors du soir de Séder et prions pour que sa libération survienne dans un proche avenir.

Au moment de mettre notre magazine sous presse, nous apprenons avec horreur l'ignoble acte barbare commis par des terroristes palestiniens, à travers l'assassinat de cinq membres de la famille Fogel à Itamar.

Nous nous nous faisons le porte parole de l'ensemble de notre communauté pour dénoncer ce crime odieux et transmettre aux membres de la famille éprouvée par cette tragédie, l'expression de nos condoléances émues.

À tous nos fidèles lecteurs et lectrices, le comité de rédaction vous souhaite un belle fête de Pessah dans la joie et les perspectives heureuses de « l'An prochain à Jérusalem »





elle nous
ressemble



la
résidence
salomon
résidence spécialisée pour aînés

Activités récréatives

Services Cachère (KSR)

Synagogue (offices réguliers)

Avec ses nouveaux services

Personnalisés et adaptés aux sépharades

Elle est vraiment à l'image de notre communauté

Contactez-nous dès maintenant au 514 735-8276

Aides Financières
disponibles



la
résidence
salomon



CSUQ

MOT DU PRÉSIDENT

Le mot du Président

Au nom du conseil d'administration de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec, j'adresse mes meilleurs voeux pour un Pessah cachère véSAMÉAH à l'ensemble de la population juive du Québec et tout particulièrement aux lecteurs de la Voix Sépharade. Cette fête de la libération du peuple juif est une nouvelle occasion pour nous rappeler également notre devoir de solidarité envers nos frères et soeurs les plus démunis.

Notre communauté est connue et reconnue pour son extrême générosité et pour le sens tout particulier qu'elle accorde à la mitzva de la tsédaka. Comme chaque année la CSUQ, grâce à la contribution de ses membres et à la collaboration de plusieurs autres organismes de charité de rabbins dévoués ainsi que des synagogues, a pu distribuer près de 500 paniers de fêtes à des familles dans le besoin afin que celles-ci puissent célébrer dignement et dans la joie la fête de Pessah. Je tiens à le redire : Si ces actions ponctuelles sont nécessaires, toutes ces actions ne se seraient pas réalisées sans votre concours généreux bien entendu, mais aussi sans l'engagement de nos bénévoles qui accomplissent un labeur extraordinaire en donnant de leur temps de leur énergie et en mettant au service de leur communauté leur précieuse expérience. Ces femmes et ces hommes méritent tout notre respect et notre admiration.



L'engagement chaque fois plus marqué de nos jeunes professionnels envers notre institution est une réalité manifeste. De ce point de vue le voyage « Retour aux sources » dans le cadre du programme Identité et continuité sépharades, la création du Cercle et la préparation du programme Odyssée Sépharade sont autant de points positifs qui nous permettent de penser que le défi d'assurer une relève dynamique sera relevé avec succès. L'excellent travail de notre équipe de bénévoles et de professionnels est un atout de taille dans la bonne marche de notre institution.

Il est aussi important de réaliser des activités à l'année longue, comme les tournois de golf, de tennis, le Festival Séfarad, qui génèrent des fonds plus substantiels qui nous permettent de financer des programmes sociaux de qualité.

Je voudrais pour finir exprimer ma satisfaction devant les progrès tangibles accomplis par notre magazine LVS depuis que nous avons opéré la fusion avec JMag, et qui est passé sous la présidence de M. Joseph Amzallag. Après un premier numéro qui se voulait expérimental et qui nous a valu quelques critiques, dont nous avons tenu compte, nous avons pu constater avec satisfaction lors du dernier numéro une nette amélioration tant dans sa présentation que dans son contenu éditorial. Ceci dit, rien n'est parfait et tout est perfectible et ceci s'applique également à notre magazine. Ici encore votre soutien vous qui êtes notre lectorat, par le biais de votre abonnement annuel, nous est nécessaire. Celui des annonceurs qui constituent si l'on peut dire l'oxygène du journal, est vital.

En ce qui concerne le futur de nos écoles juives à Montréal, je voudrais évoquer la récente mise en chantier d'un plan de fusion des écoles UTT et JPPS. Ce projet me semble fort louable car il vise avant tout à assurer le renforcement de l'identité juive de nos enfants et également l'excellence de l'enseignement qui est certainement à la base de leur réussite dans la vie professionnelle. Si cette initiative a pu soulever des questionnements et parfois des inquiétudes dans notre communauté, ce que je peux comprendre, il faut surtout ne pas avoir peur du changement et assumer que la redéfinition de la mission de nos écoles ne peut être éludée à un moment crucial. Il faut dire aussi que nous avons la chance au sein de notre communauté de compter également sur d'excellentes écoles juives tant sur le plan de l'éducation religieuse que sur le plan de l'enseignement général et qui répondent, j'en suis convaincu, aux exigences des parents tout en leur permettant de faire un choix.

Permettez-moi de vous réitérer mes meilleurs voeux pour une merveilleuse fête dans la santé et la joie entourés de vos êtres chers.

Marc Kakon

LE 14 FÉVRIER DES AMIS AU CHSLD JUIF DE MONTRÉAL

>>> Par Laëtitia Sellam

La date étant symbolique, nous avons décidé de la fêter autrement en gardant la symbolique de l'amour. Une journée spéciale consacrée à l'Amitié a été célébrée avec les résidents du CHSLD et les bénévoles du département des Affaires Sociales.

Moment inédit et rempli de joies au milieu des ballons multicolores, les résidents ont pu oublier quelques heures leur quotidien parfois monotone pour chanter, rire et même danser grâce à l'enthousiasme des bénévoles. 125 participants se sont rassemblés pour partager cet instant de bonne humeur collective, au point que les chaises roulantes ont été mises au placard ! Pour marquer cet événement, des cartes avec des messages amicaux différents ont été remises à chaque résident afin de conserver le souvenir de cette inauguration.

Le 20 janvier, le Centre gériatrique de Maimonides a célébré Tou Bishevat. 86 participants sont venus pour danser, rire et écouter le discours du Rabbin Chriqui toujours aussi sincère, positif et réconfortant dans ses propos. Des fleurs ont été remises à chaque résident. 🙏

Pour tout renseignement sur les activités du département Affaires Sociales, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sylvia Serruya au 514-733-4998 poste 3150.



Et que la fête commence, assis ou debout, tout le monde a participé



Mme Emilie Bouskila et sa fille à ses côtés, toujours présente aux activités de la CSUQ



Rabbin Chriqui, sa soeur venue de France et leur charmante maman





BMW WEST-ISLAND
SUR L'AUTOROUTE 40
SORTIE BOUL. DES SOURCES



BMW x3 2011



La nouvelle BMW X1

BMW West-Island

Toute l'équipe de BMW WEST-ISLAND
vous souhaitent **un pessah sameah!**

Everyone at BMW WEST-ISLAND would like to
wish you **a happy passover!**

Johan Wertheimer
Directeur des ventes / Sales manager
2000 Transcanadienne Sud Dorval QC H9P 2N4
Téléphone: 514-683-2000
www.bmwwestisland.com

**BMW
West-Island**

2000, Place
Transcanadienne Sud
Dorval, Qc, H9P 2X5

514-683-2000



**Le plaisir
de conduire.**

LA CLINIQUE D'IMPÔTS, UNE SOURCE DE SÉRÉNITÉ.

Chaque année, elle accueille plus de 120 personnes au revenu modeste qui ont, comme tout un chacun, besoin de conseils pour effectuer leur déclaration fiscale. Deux fidèles experts-comptables bénévoles ont répondu présents pour remplir ces déclarations à la CSUQ.

>>> Par Laëtitia Sellam

Même en priant, les documents de revenu Canada et de revenu Québec demeurent volumineux et complexes. C'est pourquoi la clinique d'impôts vous offre gracieusement ses services à la fois courtois et efficaces. En mars 2011, monsieur Henri Abikhzer et monsieur Jacques Zrihen ont aidé 120 familles à déclarer leur revenu et espérer en retour une aide financière de la part du gouvernement. Pour l'obtenir, une déclaration conforme est indispensable, cela pour éviter toute.

Cette aide représente sans aucun doute un avantage exceptionnel, alors n'hésitez pas à accéder, l'année prochaine, à ce service après avoir validé les conditions d'inscription au département des Affaires Sociales ou contactez madame Sylvia Serruya au 514 733-4998, poste 3150.



Henri Abikhzer - Comptable CMA CPA



Monsieur Zrihen



Mme Jennifer Bitton - Nouvelle bénévole comptable 2011

JetSet

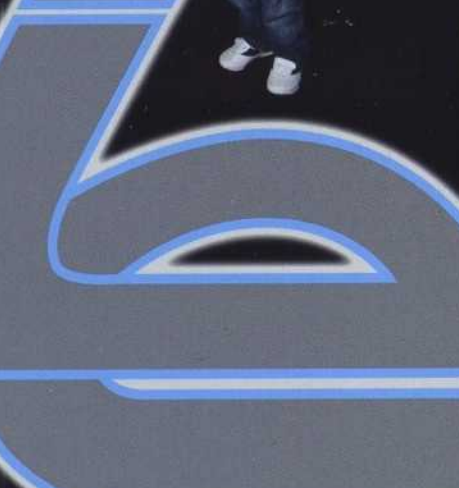
Voyages



Un Nouveau "Look"
pour mieux vous servir

Alain Look
Conseiller en voyages
alainlook@yahoo.ca

2590, Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2A 1T9
Tél.: (514) 572-4828 Fax: (514) 847-1293



DJs/ANIMATEURS/ÉCLAIRAGES/
LOCATION HAUT DE GAMME

DJs/MCs/LIGHTING DESIGNS
& HIGH-END RENTALS



commandité par/sponsored by **DIESEL**

Renseignements/Informations

514.816.2019

info@industryevents.ca

www.industryevents.ca

UNE INITIATIVE COMMUNAUTAIRE : LE COMITÉ CAISSE D'URGENCE

>>> Par Elie Benchérit

La valeur et la vitalité d'une communauté se mesurent à la manière dont elle répond aux besoins de ses membres.

Ce désir de venir en aide à son prochain lorsque celui-ci se trouve confronté à des situations difficiles, on le retrouve évidemment au sein de notre communauté ici à Montréal et nous sommes bien placés pour savoir combien de fois au cours de l'année nous sommes sollicités pour toutes sortes de causes, à tel point que l'on se demande si le portefeuille et bien entendu la carte de crédit sont de nature extensible. La pauvreté et la détresse au sein de notre communauté sont malheureusement des données incontournables parmi des familles et des individus fragilisés et souvent en proie au désespoir. Nos institutions ou nous-mêmes, à titre personnel, essayons de répondre avec les moyens de bord dont nous disposons. Cela se fait malgré toutes les bonnes volontés la plupart du temps sans un plan d'action, de façon ponctuelle et avec un manque de ressources financières flagrant devant les demandes d'aide en constante augmentation. Il est temps de corriger cette situation et d'élaborer un plan d'action qui réponde à des critères de rationalité dans la collecte et la distribution des fonds destinée à soulager les gens dans le besoin.

Quelques éléments du paysage social tel qu'il se présente aujourd'hui :

Un grand nombre de familles monoparentales avec des revenus de base de 599\$ et confrontées à des coupures de pensions alimentaires. Des familles allophones. Des cas de dépression, d'alcoolisme, de drogue, de jeu compulsif etc...

Des familles nombreuses disposant de faibles revenus avec des problèmes récurrents pour les paiements de loyer et autres factures, frais de scolarité des

enfants, manque de nourriture etc..

Les personnes âgées en perte d'autonomie et vivant seules : une frange de notre population en augmentation constante.

Il est vrai que les agences de la communauté juive organisée et tout particulièrement OMETZ répondent à la plupart des demandes. Il n'en demeure pas moins que de nombreux demandeurs qui ne correspondent pas au profil exigé par les agences, se retrouvent écartés du système et se tournent vers leur synagogue qui souvent, faute de moyens, les réfère à la CSUQ. Cette situation mérite d'être corrigée à court terme et à moyen terme. La création d'une caisse d'urgence est une nécessité criante.

**« NOUS DEVONS
RELEVER CET IMMENSE
DÉFI EN UNISSANT NOS
FORCES, NOUS SOMMES
CONSCIENTS DES
BONNES INTENTIONS
QUI ANIMENT TOUT
UN CHACUN QUAND
IL S'AGIT D'AIDER.
CEPENDANT SI NOUS
CONTINUONS D'ALLER
À LA BATAILLE CONTRE
LA PAUVRETÉ EN ORDRE
DISPERSÉ COMME NOUS
AVONS TENDANCE À LE
FAIRE, NOUS RISQUONS
DE LA PERDRE »**


Quelques bénévoles visionnaires, issus de la communauté sépharade dont M. Marc Kakon, le président et Nessim Amar, ancien président de Pétah Tikva ont créé un comité qui vise à la

gestion d'un véritable fonds d'urgence géré par un conseil d'administration où siègeraient des représentants de toutes les institutions religieuses ou caritatives de notre communauté et ce afin d'assurer une transparence intégrale du projet. Le comité aurait pour mandat la mise en place de véritables stratégies innovantes de collectes de fonds avec le but de centraliser celles-ci au sein de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec. Cet organisme à vocation sociale, possède en effet le savoir-faire, l'expérience et les ressources utiles pour l'accueil, l'étude des demandes et la distribution de l'aide à ceux qui en auraient besoin et qui y feraient appel directement ou qui seraient référés par les institutions religieuses ou autres.

La première action de ce comité a été de sensibiliser la population à ce projet par le biais des médias communautaires, et de rencontrer les rabbins des diverses communautés de la ville pour centraliser les dons pour les paniers de fête.

« Nous devons relever cet immense défi en unissant nos forces, nous sommes conscients des bonnes intentions qui animent tout un chacun quand il s'agit d'aider. Cependant si nous continuons d'aller à la bataille contre la pauvreté en ordre dispersé comme nous avons tendance à le faire, nous risquons de la perdre » nous a confié M. Nessim Amar

Au contraire si nous décidons de mettre ensemble nos efforts et nos ressources dans le but de rationaliser et de centraliser notre aide nous serons tous gagnants.

Le Département des Affaires Sociales de la CSUQ et le Comité pour une caisse d'urgence vous adressent leurs meilleurs souhaits pour une fête de Pessah cachère véssaméah. 

AGRI

ALIMENTAIRE

**GROSSISTE ALIMENTAIRE
OUVERT AU PUBLIC**

7155 Transcanadienne, St-Laurent
(514) 336-8787

Nous servons les secteurs suivants:

- RESTAURANTS
- CAFÉTÉRIAS
- TRAITEURS
- INSTITUTIONS
- MAISONS DE RETRAITES
- COLONIES DE VACANCES
- SYNAGOGUES
- ÉPICERIES
- GRAND PUBLIC

**TRÈS GRANDE
SÉLECTION DE
PRODUITS
KACHÈRE**

Nos spécialités:

- HERBES & ÉPICES
- BASES DE SOUPES
- BASES DE SAUCES
- PÂTES ALIMENTAIRES
- TOMATES EN CANETTES
- PRODUITS JAPONAIS
- PRODUITS DE NETTOYAGE
- VAISSELLES JÉTABLES
- ET BIEN PLUS

VISITEZ NOUS EN LIGNE

WWW.DISTAGRI.CA

SUIVEZ NOUS SUR

facebook

twitter

**PLUS DE 5000 DIFFÉRENTS
PRODUITS EN INVENTAIRE**

Lundi au Vendredi: 7h à 20h

Samedi: Fermé

Dimanche: 10h à 17h



S'INFORMER POUR MIEUX AGIR

La CSUQ et le Cercle sépharade francophone et le Projet Genèse vous invitent à participer à une série de conférences abordant divers sujets d'actualité. Dans un esprit pragmatique, des intervenants vous révéleront des informations inédites présentées sous un jour nouveau. Cette initiative se tiendra chaque mois au Foyer sépharade du centre Cummings.

>>> Par Laëtitia Sellam

Pour lancer cette série de conférences le 1er mars dernier, le premier sujet abordé a été « La hausse des tarifs et ses conséquences sur la vie quotidienne ». La conférence a duré environ une heure et a suivi un ordre précis, permettant ainsi une interaction avec l'assistance. L'objectif de ce projet est de mieux connaître la réalité du quotidien, d'apporter des définitions ou des informations parfois mal comprises, de découvrir de nouvelles alternatives fiscales et enfin, de fournir des moyens pour bien agir tout en se conformant à la loi.

Chaque conférence aura lieu sur le même modèle et le sujet variera en fonction de l'actualité et de l'intervenant invité. Nous vous offrons la possibilité d'être toujours prêt à agir dans les meilleures conditions pour que votre vie soit des plus agréables, quel que soit votre âge. 🙌

Pour tout renseignement, consultez le site www.csuq.org ou Sylvia Serruya au département des Affaires Sociales, 514 733-4998 poste 3150.



Une salle très attentive, Mr Shwartz, coordinateur du projet Genèse, présente la conférence



Leah Berger coordinatrice du comité "des défenses des droits sociaux FCJA" explique l'importance des pétitions et des rassemblements

Voyages GARTH ALLEN MARKSTED Travel



MAGUY SUISSA

Travel Consultant / Conseillère en Voyage

8260 Devonshire, Suite 210, Montréal, Québec, Canada H4P 2P7
Tel : 514-344-8888 # 284 - Fax : 514-344-5452 - Cell : 514-833-3318
E-mail : maguy@gam.ca - Web : www.gam.ca



La Communauté Sépharade Unifiée du Québec
et la Synagogue Spanish & Portuguesse
vous invitent à la soirée de la

Mimouna

Mardi 26 avril 2011 à 22h30

Orchestre Oriental

Burkoks Couscous

Moffletas Pâtisseries

Entrée Libre

Synagogue Spanish & Portuguesse
4894, av Saint-Kevin

*Pour toute information contactez Sabine Malka
514-733-4998 # 8230*



LA FÉDÉRATION CJA DÉVOILE SON PLAN STRATÉGIQUE

Àu cours de la dernière année, la Fédération CJA a mis en place un processus stratégique pour redéfinir sa vision. Imagine 2020 est alors devenu l'un des plus importants projets stratégiques de grande envergure élaborés par une fédération en Amérique du Nord. Il aidera la Fédération à s'adapter et à relever les défis du XXI^e siècle. De plus, le travail effectué a entraîné l'établissement d'une nouvelle conception de la communication au sein de notre communauté. Nous avons organisé un échange où les membres de la communauté ont discuté de notre futur commun.

Dans le cadre du processus, nous avons effectué un sondage communautaire; l'un des plus importants sondages sur les attitudes réalisés par une communauté juive canadienne.

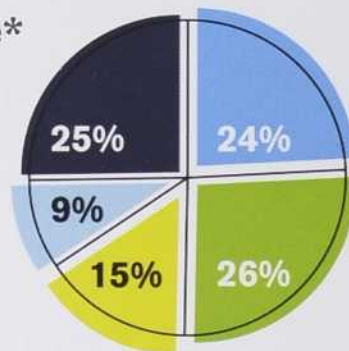
Voici quelques points saillants :

- Non-affilié n'est pas synonyme de non-intéressé. Le taux de participation est relativement élevé, et ce, même parmi les non-affiliés.
- Quelle est l'expérience qui a eu le plus grand impact sur votre judaïsme?
- En général, 16,4 % citent Israël et 14,7 % mentionnent l'éducation. Dans la banlieue Ouest, 22,0 % citent Israël; chez les jeunes de 18 à 24 ans, 27,6 % citent Israël.



Affiliation religieuse*

- Orthodoxe
- Traditionaliste
- Conservateur
- Réformé / Reconstructionniste
- Laïque / Simplement juif



* Selon les déclarations des répondants

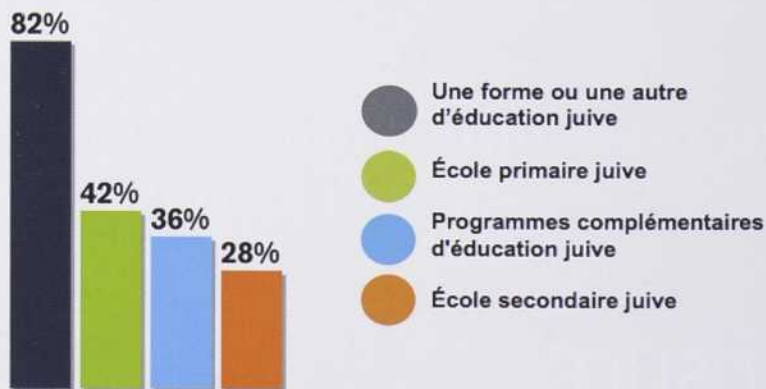
L'éducation religieuse de notre communauté

- Prendre soin des personnes vulnérables ou dans le besoin
- Assurer une vitalité juive et un avenir juif
- Représenter et défendre nos intérêts communs
- Le tikoun olam

La Fédération a adopté des démarches stratégiques visant l'engagement de l'ensemble de la communauté et favorisant l'ouverture. Le développement intégré des ressources financières et la nouvelle approche de financement sont des sujets importants. De plus, la Fédération mise sur le leadership et le partenariat stratégique. Elle favorise l'accessibilité, l'intégration et le leadership dans le domaine de l'éducation juive qu'elle veut de haut calibre. Une communication efficace et interactive est essentielle au succès

de notre plan stratégique. La Fédération CJA propose une nouvelle vision pour l'avenir de la communauté juive de Montréal. L'objectif du projet Imagine 2020 est ambitieux et de grande portée.

Notre vision consiste à faire de Montréal la ville où l'on trouve la meilleure qualité de vie juive en Amérique du Nord.



James Karls

ENTERTAINMENT

We'll make your event ultra-spectacular
& mega-memorable!

The ultimate party redefined:

Pro-Interactive MC Animators
Lighting Themes
Cocktail Jazz Musicians
Tamtams & Brazilian Samba
Latino Performers
HipHop Freestylers/Breakdancers
Egyptian Baladi Show
Airbrush Artists
Celebrity Impersonators
Middle-Eastern Henna Live Singer
Multi-Media Flat Screens
Lounge Decor & More!

NEW! presenting **FUNBOOTH.ca**



DJ JAMES KARLS 514.781.7407

In collaboration with

iDO PHOTO.ca

WWW.SOUNDCHOICEDJ.CA

NOW AVAILABLE ACROSS CANADA & USA

soundchoice@email.com

Fondé en 1998, le tournoi Golf Swing est la principale activité de financement de la CSUQ. Le tournoi permet à la CSUQ d'accomplir sa mission en offrant une gamme importante de services. Considérée comme étant l'adresse centrale de la communauté sépharade de Montréal, le rôle de la CSUQ est d'assurer la continuité et le développement de programmes récréatifs, culturels, sociaux, éducatifs et artistiques, qui sont financièrement accessibles à l'ensemble des enfants de la communauté.

En participant au tournoi du Golf Swing, vous devenez un acteur de solidarité et vous favorisez l'épanouissement de notre communauté dans son environnement social et humain. Un lieu où des valeurs se partagent! Aidez-nous à soutenir notre département jeunesse et soyez fiers de votre engagement!

Notre objectif est d'offrir un large éventail d'activités innovatrices et de perfectionner les programmes existants à travers 5 axes principaux:

Rassembler, Former, Responsabiliser, Transmettre et Accompagner.

Plus de visibilité...

Cette année, le tournoi de Golf Swing a pour objectif de donner à nos généreux commanditaires la visibilité qu'ils méritent. Ainsi, en leur donnant accès aux leaders de notre communauté, à une couverture de presse et un espace publicitaire dans les médias grand tirage, nos commanditaires en auront pour leur argent.

Plus de fun...

Le GolfSwing poursuit sa tradition: être la journée de golf la plus appréciée, la plus sympa et la plus amicale! Nous vous offrons également un voyage vers nos racines sépharades, lors d'une soirée orientale sous les tentes et lanternes, pour une dégustation de mets marocains typiques (méchoui, couscous et autres délices).

Une plus grande présence féminine

Venez avec vos femmes, vos soeurs et vos filles. Cette année, nous vous proposons une clinique de golf destinée aux débutantes, des quatuors de femmes et des activités spéciales qui les réjouiront. Profitons ensemble d'une merveilleuse journée dont vous vous souviendrez!

Des prix exceptionnels à gagner

En plus de vous concocter une journée de golf entre amis, nous vous offrons la possibilité de gagner un séjour de 4 jours ensoleillés sur un yacht privé, incluant un chef cuisinier personnel, ou bien 2 billets en Classe Affaire pour l'Europe ou le Moyen-Orient, et bien d'autres prix encore...



Niveaux de commandite

Quatuor Platine	\$10,000
Quatuor Or	\$7,500
Quatuor Argent	\$5,000
Clinique de golf pour les femmes	\$250

D'autres excellentes façons d'aider

Vous ne pouvez pas vous rendre au tournoi cependant vous voulez apporter davantage de soutien au Golf Swing 2011? Choisissez l'un des forfaits de dons ci-dessous afin d'aider ceux de notre communauté qui sont dans le besoin. Le logo de votre entreprise apparaîtra dans notre livret souvenir ainsi que sur une grande bannière durant l'évènement.

Bouteilles d'eau (Le logo de votre entreprise sur 1000 bouteilles d'eau)	\$3,000
Voiturettes (Votre bannière figurera sur toutes les voiturettes)	\$3,000
Cours pour les femmes (Le cours portera votre nom)	\$3,000
Cartes de pointage (Votre logo figurera sur toutes les cartes)	\$2,000
Commandite d'un trou	\$1,000
Outils pour mottes de gazon, Tés, Point de rafraîchissement, Repères de balles	\$500

Obtenez une couverture spéciale

Cette année, le catalogue sera une édition cartonnée durable à laisser sur votre table de salon, incluant des photos de la journée! Une belle façon de garder en mémoire l'évènement et de reconnaître votre générosité.

Annonce pleine page	\$1,800
Annonce demi-page	\$1,000
Annonce quart de page	\$600

Tombola de luxe

Des prix exceptionnels

Croisière de 4 jours à bord d'un yacht privé
2 billets en Classe Affaires vers l'Europe ou le Moyen-Orient
De nombreux autres prix à suivre...



\$35,000
\$12,500



Contactez Benjamin Bitton par courriel pour toutes réservations ou pour l'achat de billets de tombola : bbitton@csuq.org ou appelez au 514.733.4998 poste 8132

POURIM EST LA FÊTE DE LA MITZVA !

>>> Par Laëtitia Sellam

Répandue principalement par les enfants, Pourim est l'occasion de leur apprendre que « Donner aux autres » est une satisfaction sans limite qui ne gâche en rien notre bonheur, bien au contraire. Deux actions sont à souligner car leur succès valorise cet état d'esprit si enrichissant.

En collaboration avec le département des Affaires Sociales, le Centre de la Petite Enfance juif a renouvelé, le 18 février, son action « Jouets pour les enfants défavorisés ». Avec la contribution de

fantastiques bénévoles et d'une équipe compétente, le CPE a sensibilisé les enfants et leurs familles pour récupérer des jouets dans une corbeille, dans chaque classe, dont le contenu devait être totalement redistribué à des enfants qui n'ont pas la chance d'en avoir. Cette solidarité enfantine prend tout son sens dans cette période de guerres multiples qui accroissent les orphelins dans le monde.

Le 16 mars, le Centre gériatrique de Maimonides a organisé un Casino de

Pourim pour contribuer à cette fête du Don et du Partage. 450 participants sont venus pour faire de ce moment un souvenir drôle et émouvant car toutes les générations se sont mélangées dans la même optique. 🙌

Pour tout renseignement sur les activités du département Affaires Sociales, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sylvia Serruya au 514-733-4998 poste 3150.



Paula et Sylvia, les joyeux clowns de la fête !



Casino au centre gériatrique de Maimonide



*When You Walk Into Manoir King David
It Feels Like Home.*

Heimish Atmosphere - Attentive & Caring Staff
Independent & Assisted Living Within a Supportive Environment
Synagogue & Kosher Kitchen - Full Social Activities Program

Make Manoir King David Your Home

www.manoirkingdavid.com

5555 Trent, Côte St. Luc., Tel.:(514) 486-1157



« BLEU AZREQ » OU LE BESOIN D'EXISTER PAR SOI-MÊME

>>> Par Laëtitia Sellam



70 personnes au cocktail d'honneur du 1er février 2011

Pour le lancement du premier livre de Magali Sauves intitulé « Bleu azreq », les services communautaires ont organisé un cocktail très convivial aux couleurs orientales à la Maison de la culture sépharade. Lise Demers, l'éditrice du livre, nous a révélé qu'elle avait rapidement été conquise par le manuscrit de Magali qui, selon elle, « se résume à l'histoire et au style », ingrédients essentiels d'une belle plume.

« Bleu azreq » est l'histoire d'une jeune juive tunisienne de 15 ans qui n'a pas froid aux yeux malgré la guerre qui sévit en 1940. Sarah Ouzari est une féministe avant l'heure qui veut déjà prendre sa place dans la société avec ténacité et poésie. Elle veut vivre selon ses convictions, sans contraintes familiales ou religieuses, tout en conservant ses valeurs traditionalistes. Pauvre, belle et douée en langues, elle se jurera, à l'enterrement de sa mère, de ne pas vivre comme elle et de quitter un jour « le 6, rue Sidi Bou Ahdid, où flottaient larmes et résignation. » Commence alors une vie nouvelle, poussée par un esprit rebelle et créatif au-delà des préjugés. Sarah écrit : « J'avais accroché ma vie au portemanteau. J'attendais. », Magali n'attend plus pour nous livrer ses ressentis.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAËTITIA SELLAM

Entretien téléphonique du 20 février 2011 avec l'auteure

LS : *Ce livre est votre première œuvre, comment le don d'écriture est-il venu au bout de vos doigts?*

MS : J'écris depuis l'enfance et ma maison est truffée de recueils sur des sujets divers et variés sans liens entre eux. Pour une fois, j'ai décidé de structurer mes états d'âme sous la forme d'un roman en tentant de créer une histoire solide et émouvante. Ce livre est une fiction, mais les faits et les sentiments sont bien réels. De plus, j'avais besoin

de renouer avec l'écriture de la langue française après huit ans passés au Canada. Cette aventure s'est imposée à moi. J'ai imaginé des personnages évoluant dans une réalité historique et un laps de temps précis. Je me suis inspirée d'anecdotes de ma mère en Tunisie et la route du rêve s'est alimentée naturellement. Sans expérience, j'ai été conseillée par l'Association des auteurs québécois sur internet et j'ai été sélectionnée par Lise Demers pour être publiée.

LS : *Bleu Azreq est aussi une « sérénade orientale » en hommage aux valeurs sépharades, comme vous l'avez précisé en introduction. Quelle est la place de ces valeurs dans votre existence et en tant que femme sépharade?*



Sabine Malka, coordinatrice d'évènement, Lise Demers, Les Éditions Sémaphore et l'auteure Magali Sauves

MS : Cela a été une force. En Amérique du Nord, plus qu'ailleurs je pense, le sépharadisme est grignoté par une influence ambiante qui fait perdre les valeurs traditionnelles à nos enfants. Je me dois de les inculquer à ma descendance, car ils doivent revendiquer leurs origines avec les qualités et les défauts. L'ouverture d'esprit est ce que je valorise en priorité et ce qui m'a permis de m'intégrer au Québec. On peut se mélanger et respecter l'Autre tout en étant fidèle à ses valeurs, à condition de les connaître. Ma vie est remplie d'odeurs, c'est un rythme entraînant qui évite de rentrer dans des cases et permet d'enrichir mon entourage.

LS : *Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients d'un déracinement? Comment avez-vous réussi à dépasser votre crise identitaire et développer vos potentiels?*

MS : Un déracinement entraîne le renouveau et la créativité, mais l'intégration doit passer par une attitude humble et volontaire. Le manque affectif lié à la famille peut fragiliser l'immigrant, mais le soutien des siens peut aussi apporter le bonheur. En l'occurrence, les Québécois m'ont aidée avec gentillesse. Il y a un art à recevoir et à être reçu, personne ne m'attendait, mais beaucoup m'ont appréciée. Je serai toujours française avec une subtile touche québécoise et cette harmonie m'enrichit depuis huit ans déjà.

Prochain roman, suite du premier, publié par Les Éditions Sémaphore dès 2012.

Dans CULTURE HEBDO.COM – janvier 2011
Adolescente à Tunis au temps de la libération
C'est étrange. Au moment où la Tunisie vit sa révolution du Jasmin, initiée par toute la jeunesse en place, les Éditions du Sémaphore lancent Bleu azreq de Magali Sauves, une Montréalaise d'origine tunisienne qui raconte le vécu d'une jeune adolescente de 15 ans, Sarah Ouzari, à Tunis au moment de la libération par les Alliés du pays sous occupation allemande. C'est une fille extrêmement débrouillarde, polyglotte et qui va se colleter aux forces libératrices. Ah! la découverte des hamburgers, les vrais! Quelqu'un, c'est Charles Aznavour, croyons-nous, qui a dit un jour que dans toute production artistique, ce sont les toutes premières minutes qui sont déterminantes. C'est le cas de ce livre, où dès les premières lignes le décor est campé. À suivre cette Magali Sauves qui promet énormément. On sent que l'écriture a été précédée d'un travail de recherche historique pour bien situer le contexte de l'époque. La romancière s'est appuyée sur des faits authentiques. Du grand style. 🙌



LES RÉSIDENCES CALDWELL

Pourquoi vivre SEUL ?



Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés dans un environnement communautaire sécuritaire à des personnes autonomes de 50 ans et plus ayant des revenus bas ou modérés.

Nos immeubles sont situés à Côte St-Luc et dans la région de Snowdon près du Centre Juif Cummings pour Aînés.

- Sécurité
- Système d'extincteurs à travers l'immeuble
- Services de nettoyage sur demande
- Activités récréationnelles et éducationnelles
- Programme d'exercices
- Célébrations de fêtes
- Oneg Shabbat
- Proche de centres d'achats, autobus, metro, pharmacie, banque, CLSC de quartier et synagogues

Pour plus d'informations
téléphonez aux
Résidences Caldwell

**5750 Ave. Lemieux
Montréal**

514-737-7774

Membre constituant de la
Fédération CJA

B'H

M.A. PRODUCTIONS

Grande variété de musique hassidique
Éclairage à effets spéciaux
Danseurs Tamtam
Dj Animateur



Dj Entertainer
Dancers Tam tam
and special lighting effects
Large variety of chassidic music

MEIR AZERAD
514.710.7261
MADJCREW@GMAIL.COM
***SHOMER SHABBAT**



BUNBURY FILMS: INFORMER POUR RÉAGIR, ET PROVOQUER POUR FAIRE AGIR



Fondée par Frédéric Bohbot en 2002, BUNBURY FILMS (www.bunburyfilms.com) est une société de production et de distribution cinématographiques montréalaise. Elle produit en anglais et français des films-documentaires à la fois indépendants et provocateurs, ainsi que des films de fiction pour la télévision, le cinéma et la diffusion sur internet, au Canada et à l'étranger. Des sujets hétéroclites qui informent sans jugement sur des faits réels troublants, étonnants et originaux.

Frédéric Bohbot, le producteur, réalisateur et fondateur de cette entreprise, a su tirer profit de sa longue expérience dans le milieu bancaire. Il a apprivoisé les chiffres et a pu assouvir sa passion pour le cinéma en changeant de vie, et en se réorientant vers la commercialisation de films. Présent en Amérique du Nord et en Europe entre autres, Bunbury Films produit plusieurs documentaires par année et s'est vu attribuer de nombreuses récompenses par le métier.



>>> Par Laëtitia Sellam

Entrevue du 21 février 2011 avec le producteur-réalisateur.

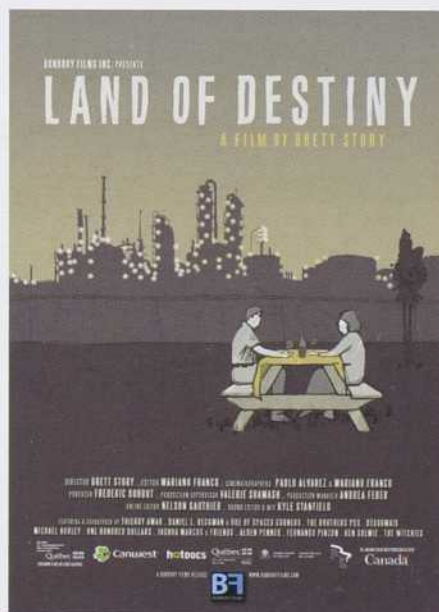
LS : La production et la réalisation de documentaires se sont offertes à vous après une carrière dans la finance, comment passe-t-on avec succès d'un monde à l'autre?

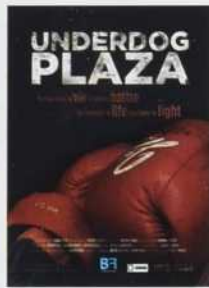
FB : Assez facilement en fait, car en tant que producteur, les chiffres et les tâches administratives occupent encore la majeure partie de mon temps. Je suis constamment à la recherche de financement et je dois sans cesse évaluer les budgets de production avant de lancer un nouveau projet. Chaque semaine, des réalisateurs viennent à ma rencontre pour trouver un moyen de financer leurs idées. Il me faut alors déterminer le potentiel créatif et commercial du sujet avant de répondre. Les jeunes artistes doivent se sentir en confiance et accepter que, parfois, je leur demande de modifier l'idée de base pour qu'elle devienne rentable. Pour ce faire, j'ai développé une facette créative, révélée dans le documentaire « Nazi un jour », qui me permet de communiquer

efficacement avec les réalisateurs. Mon potentiel artistique n'est pas essentiel, car je préfère diriger en laissant libre cours aux idées et je concentre ensuite mes énergies sur une distribution rentable. Le producteur est toujours, de près ou de loin, au cœur de l'action et du processus. Son rôle consiste en un parfait équilibre entre gestion, coordination et créativité.

LS : Quels sont vos premiers critères de sélection pour décider de produire un documentaire, et croyez-vous que travailler avec la même équipe de tournage est un gage de réussite supplémentaire?

FB : Travailler avec la même équipe est un avantage certain, car la confiance et la complicité sont des atouts supplémentaires pour obtenir le résultat voulu. Lorsque l'équipe sur place tourne des mois entiers sans moi et que je viens ponctuellement pour vérifier si tout se passe comme prévu, je peux prendre le recul nécessaire et superviser uniquement le projet dans son ensemble. La réalisation de documentaires nécessite de toujours saisir le vif du sujet et d'anticiper l'action des protagonistes ainsi que leurs émotions spontanées. Un documentaire est une fiction qui relate la réalité, qui joue avec le temps et suit un fil conducteur, même si, comme au cinéma, tout n'est pas filmé dans l'ordre. Dans la majorité des cas, je choisis de produire sur un coup de cœur; l'intuition reste une valeur sûre dans mes critères de sélection. Par contre, la réalité du marché et des diffuseurs entraîne parfois un peu





réaliser qu'avec mon corps et mon âme afin d'ajouter une touche de sensibilité et faire la différence. Les messages provocateurs sont donc certainement subtils et révèlent les sentiments de l'équipe qui se cache derrière la caméra.

Exemples de prix et reconnaissances :

Les Rendez-vous du cinéma québécois – février 2011
Sur CTV – 2010

Au Festival du film international de Calgary – 2010
Au Planet in Focus Environmental Film Festival à Toronto – 2010
Aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal – 2010
Meilleur documentaire au Religion Today Film Festival, en Italie : « Quitter le bercail » – 2009
Sélection officielle pour le Festival des Films du Monde de Montréal – 2009

de frustration, car nous devons nous plier à leur style pour pouvoir vendre le projet.

LS : En visionnant les films produits par Bunbury Films, on perçoit immédiatement un point commun : l'alliance entre une touche provocatrice et l'affirmation de soi au cœur de la planète, ce choix est-il une coïncidence ou est-ce la marque de fabrique de votre compagnie?

FB : Au Canada, la vocation des documentaires est de « provoquer », avec des informations tangibles. Bunbury Films fait partie de l'école « cinémaréalité ». Personnellement, je ne peux



Mézouzot- Téfiline- Judaica- Grande variété de livre en français

B"H

*Nous vous souhaitons
Pessah cacher vésameah!*



For all your judaica needs

5875 Victoria Ave. Tel: 514.738.1414
www.bouzaglo.com



A RECEPTION TO REMEMBER VANCOUVER'S BETH HAMIDRASH BLESSED WITH A NEW SEFER TORAH

>>> By Danya David



For many Jews, finding the right Orthodox synagogue to call home can be a daunting task. One boasts a beautiful structure but somehow is missing the cozy feel, another is more "down to earth" though its mechitzah awkwardly arranged, another is blessed with positive leadership yet membership is continuously dwindling. It is hard to find the place to plant your roots; it's hard to find a synagogue that just feels right. For many Vancouverites, however, stepping into Beth Hamidrash instantly brings feelings of warmth, vibrancy, and 'neshamah'. A Sephardic haven full of history and soul, the Vancouver's Beth Hamidrash synagogue is one of a kind, and this past June 20th, it was in full gear as congregants and supporters celebrated the jubilant reception of a new sefer torah.

The tremendous gift was donated by the Elbaz family in Israel in the memory of Marcelle and Kalanit Elbaz, tragically killed in a car accident. Although mostly residing in Israel with one member living in Vancouver, the Elbaz family felt that the Sefer would have most use in Vancouver and with this in mind they decided to donate it to Beth Hamidrash. The humbling gift was received with utmost graciousness.

Beginning with an outdoor celebration at a nearby park, the joy was palpable through the entire neighborhood, as spirits soared and singing and dancing escorted the new Sefer Torah through the local streets.

The evening then continued indoors

through the Jerusalem stone doorway and downstairs into the synagogue's social hall. A feast for the senses, renowned Montreal chazzan Michael Abikhzer, along with musicians Henry Azra and Said Maqboub filled the air with liturgical and sultry music as tastebuds watered in anticipation for the gourmet meal crafted by Mike and Essy Catering ("Food for the Neshamah"), followed by divine deserts artfully created by Paris-trained pastry chef Shula Amram.

The night burst with a shared feeling of gratitude and bliss. Beth Hamidrash's spiritual leader Rabbi Ilan Acoca, along with President Yoram Kastiel and congregants Michelle Ray and Meyer Mattuck, supported by a dedicated planning committee, ensured that amidst the fervent celebration the event

continued to run according to plan. It was a night to remember; an enormous success.

A humble but vibrant community of about 140 members, Congregation Beth Hamidrash serves as the only Sephardic congregation in Canada west of Toronto. Formed in the late 1960s by a small core of dedicated Iraqi and Indian families- namely, the Shawns, Aboodys, Davids, and Benjamins- set on establishing an organized Sephardic community in Vancouver; the families assumed the lease of a site at 3231 Heather Street from a small Ashkenazi congregation whose elderly population was dwindling. Determined to see that the building remain in Jewish hands, David and Marcelle David, one of Beth Hamidrash's founding couples, worked to ensure that the newly-forming Sephardic community utilize the space before the city repossess the site.

The congregation enjoyed several decades of use in this building though by 2002, owing to the generous financial support of member and Past President Victor Setton, along with help from other donors, the building had been completely rebuilt, into a stunning and inspiring space that is cozy and intimate while open and flooded with natural light.

Over the years, Beth Hamidrash has been blessed with a legacy of various dedicated rabbis, beginning with Rabbi Avraham and Rabanit Esther Tauby, followed by Rabbi David and Rabanit Clara Bassous, who later moved to New Jersey. Rabbi Yosef and Rabanit Ilana Benarroch led the congregation for eight years until the family made aliyah. Rabbi Ilan and Rabanit Dina Acoca have been leading the congregation since 1999, and as such, the memorable evening also officially marked and celebrated the Acocas' tenth year of service to the synagogue. Born and raised in Bat-Yam, Israel, and moving to

Montreal at the age of 13, Rabbi Acoca, of Moroccan heritage, has strong ties to Montreal's Sephardic community. Although traditionally following the Iraqi services and customs common to its founding members, the synagogue's congregants represent the backgrounds of a vast array of Sephardic communities worldwide, including Iraq, Morocco, Algeria, Libya, Egypt, Syria, Lebanon, Yemen, Israel, India, France, Shanghai (China), Kobe (Japan), U.K., South Africa, Zimbabwe, Russia, and many other parts of Canada and the world. This diverse representation makes the Beth Hamidrash community a unique and dynamic hub for spiritual, social, culinary, and educational experiences. Come visit our amazing home- everyone is welcome. 🙏

For more information, please visit www.bethhamidrash.com



BS[®]D
affiliated real estate agent

Marc Ezerzer

MEZERZER@SUTTON.COM

SERVICE YOU DESERVE WITH GUARANTEED RESULTS

RESIDENTIAL & COMMERCIAL SPECIALIST
CALL US FOR A **FREE** MARKET ANALYSIS OF YOUR HOME

- > HOMES, DUPLEX, TRIPLEX
- > LEASING > BANKS/REPOS.
- > FORECLOSURES

COMMERCIAL
> COMMERCIAL FORECLOSURES

TEAM EZERZER : WE BUY RESIDENTIAL PROPERTIES

514.772.0771

5800 AVENUE MONKLAND, MONTREAL, QUÉBEC H4A 1G1 TEL: 514.483.5800 FAX 514.483.2699
GROUPE SUTTON-CENTRE-OUEST INC. EST FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE GROUPE SUTTON, QUÉBEC
P.S. IF YOUR PROPERTY IS ALREADY LISTED WITH ANOTHER REAL ESTATE BROKER, PLEASE DISREGARD THIS MAILING

ALEPH

ALEPH, une envolée incontestable dans l'air du temps. Entre modernité et tradition, ALEPH propose depuis deux ans une programmation riche en sujets et en émotions. Fidèle à son objectif de rassembler origines, cultures, opinions et savoirs divers dans un lieu unique, ALEPH continue dans sa lancée. Son ambition en 2011 est à la fois positive et réaliste.

>>> Par Laëtitia Sellam

Entretien du 21 février 2011 avec la fondatrice et directrice, Sonia Sarah Lipsyc.

LS : L'évolution de ALEPH a-t-elle répondu à vos attentes?

SSL : L'idée originale de créer un lieu d'études et de pensée juive ouvert, interdisciplinaire et indépendant de toute congrégation a été demandée et soutenue par les dirigeants de la CSUQ. ALEPH n'est pas un centre d'études religieuses, mais un lieu où l'étude des textes est centrale et accessible à tous. ALEPH est également un centre qui use de plusieurs disciplines, l'histoire, l'art, la sociologie, etc. Nos intervenants sont des universitaires, des experts, des artistes, des rabbins ou d'autres personnes compétentes sur un sujet.

L'ouverture d'esprit qui guide la programmation permet d'accueillir toute personne ayant la volonté ou la curiosité de s'ouvrir, d'échanger et d'apprendre, quel que soit son niveau

de connaissances. Le bilan, après deux ans d'activités intenses, est, de ce point de vue, très positif. Le message est passé; chacun a le droit, quels que soient ses choix de vie, de venir apprendre en toute liberté. La convivialité qui émane de chaque cours ou conférence facilite l'échange entre les personnes. Le choix des intervenants et le travail qui est fait avec eux en amont permettent d'assurer une qualité de prestation qui réunit entre 30 et 50 personnes à chaque occasion.



Concert de Damian Nisensen et NoZEN
soirée du 23 janvier 2011 journée thématique
sur les juifs d'argentine

Même les journées thématiques du dimanche, qui se déroulent sur quatre heures et en matinée, sont un succès! Je remarque que l'assistance se diversifie en



Rabbini Haïm Moryoussef, Beth Hamidrash
ALEPH - Initiation à la langue et à la
grammaire hébraïque le 2, 9, 16 et
23 février 2011

SSL : La première réponse qui me vient à l'esprit est l'image de toutes ces personnes venues pour apprendre et partager, penchées sur un texte désigné par l'intervenant et cherchant un sens commun ou différent, dans le seul but d'avancer dans sa propre connaissance. Le fait que les réunions se déroulent dans des lieux libres de tous préjugés, plutôt que dans une synagogue, permet de s'exprimer encore plus naturellement. Les gens adhèrent ainsi immédiatement au concept de liberté de penser. On peut comparer cette orientation à celle suscitée par des centres d'études alternatifs en Israël, comme le Centre



Conférence de Emmanuel Levinas, Journée thématique-Emmanuel Levinas un philosophe
juif universel avec le Dr Shmuel Wygoda, chef du Département de Philosophie Juive au
Collège Herzog et chercheur à l'Institut Van Leer de Jérusalem, Dr. Bettina Bergo (Département
philosophie, UdM), Dr. James Archibald (Unité formation en traduction, McGill) et Dr. Marc
Alain Wolf (psychiatre)

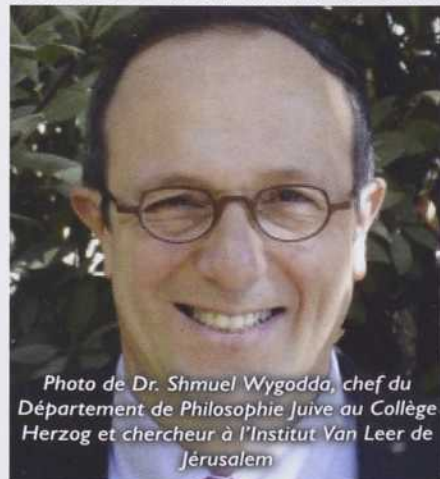


Photo de Dr. Shmuel Wygoda, chef du
Département de Philosophie Juive au Collège
Herzog et chercheur à l'Institut Van Leer de
Jérusalem



Publique de la journée thématique Levinas le 5 décembre 2010

Elloul à Jérusalem, ou Alma à Tel-Aviv.

LS : Sur la base de votre expérience vécue depuis deux ans, comment orientez-vous ALEPH en 2011?

SSL : L'objectif est de consolider les programmes actuels et d'en développer d'autres en sollicitant diverses aides et subventions. Pour citer les principaux projets qui nous tiennent à cœur, il y a le programme « À la découverte des penseurs juifs sépharades » que nous souhaitons développer en partenariat avec plusieurs structures, la mise en ligne des textes des intervenants de ALEPH,

STEPHANE FILION / RADIO-SHALOM 2010

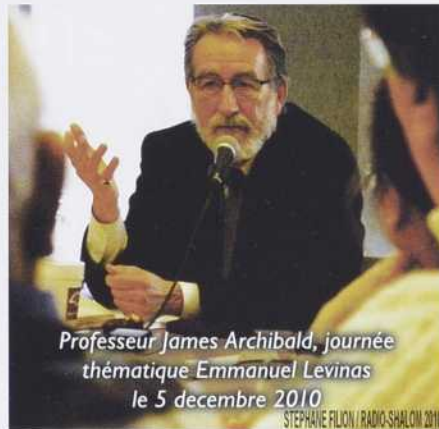


Professeure Bettina Bergo, journée thématique Emmanuel Levinas

ainsi que les vidéos des cours. Nous les avons toutes archivées, mais cela nécessite un budget et des ressources afin de les transformer en matériel pédagogique. Nous voulons aussi développer notre modeste unité de recherches créée en octobre 2010 et centrée autour du « Vivre Ensemble » entre laïcs et religieux du monde juif, en Israël et diaspora. Enfin, nous voudrions créer et publier régulièrement « Les cahiers de ALEPH. »



Pour tout renseignement sur la programmation



Professeur James Archibald, journée thématique Emmanuel Levinas le 5 décembre 2010

STEPHANE FILION / RADIO-SHALOM 2010

ALEPH, consultez le site www.csuq.org ou contactez Sonia Sarah Lipsyc au 514 733-4998 poste 3159.



3 Bonnes raisons de réserver avec

clubvoyages
Selectour

1 ACCUMULEZ DES MILLES AIR MILES

Obtenez 1 Mille Air Miles par tranche d'achat de \$35 (hors taxes) et échangez vos points Air Miles déjà accumulés.



2 RÉSERVEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 6 VERSEMENTS ÉGAUX.

Profitez de notre plan de financement à 0% d'intérêt. Appelez-nous pour tous les détails.

3 GARANTIE DU MEILLEUR PRIX!

Réservez votre forfait via notre site www.selectour.clubvoyages.com

TOUTE L'ÉQUIPE DE **CLUB VOYAGES SELECTOUR**
VOUS REMERCIE DE LA CONFIANCE QUE VOUS NOUS ACCORDEZ ET VOUS SOUHAITE UN
PESSAH CACHER VESAMEACH

5686 MONKLAND TÉL.: 514.482.6565

AMRO aluminium INC.

Manufacturier de portes et fenêtres
Résidentiel-Commercial-Architectural
Spécialité Fenêtres en aluminium



PESSAH SAMEAH!



www.amro.ca

TEL: 514-339-5305
FAX: 514-339-1616

280 Montée de Liesse V.S.L


CONFÉRENCES

La Communauté Sépharade Unifiée du Québec et la Congrégation Or Hahayim organisent tous les mois, conjointement dans les locaux de la congrégation, des conférences dont les principaux sujets sont : Israël, le judaïsme ou les services à la communauté (conférences médicales, etc.). Des experts locaux et internationaux provenant de France ou Israël, sont des invités réguliers qui expliquent leurs convictions avec détermination.

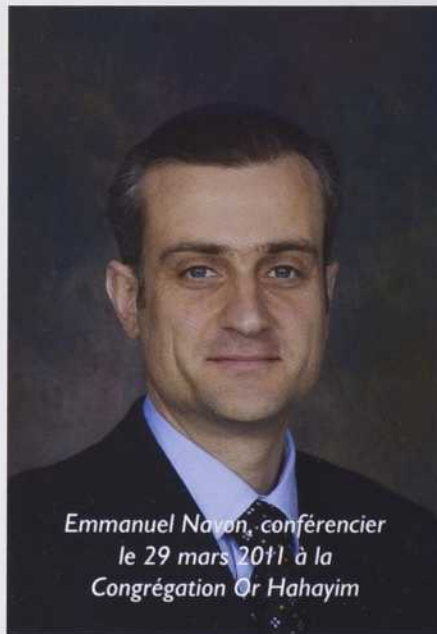
>>> Par Laëtitia Sellam

La conférence du 29 mars, présentée en association avec la Fédération Sépharade du Canada, nous a permis de rencontrer et d'apprécier le Dr. Emmanuel Navon, professeur des Relations internationales à l'université de Tel Aviv et chercheur au centre pour la communication internationale à l'université de Bar Ilan. Le thème de sa conférence : « Délégitimation et harcèlement juridique : 4eme combat d'Israël » touchait un domaine d'actualité qui fera l'objet d'un reportage spécifique dans la prochaine édition de La Voix Sépharade.

En 2011, Le comité de conférences vous avait déjà offert des conférences prestigieuses avec les présentations suivantes :

- Le 14 février, présentation du livre «le messenger meurtri» de Yéhuda Lancry, animé par Pierre Maisonneuve.
- Le 16 février, débat avec Yéhuda Lancry, Sami Aoun, Julien Bauer.
- Le 23 février, le Professeur Julien Bauer (Prof. De Sciences Politique à l'UQAM)
- Le 25 janvier, le Dr. Michael Bouhadana (Cons. En soins palliatifs et Prof. Adjoint à la faculté de médecine à l'université McGill)
- Le 9 janvier, le Rabbin Haïm Amsellem (Député à la Knesset) 

Retrouvez la liste des thèmes et des dates sur le site www.csuq.org ou contactez Sabine Malka, Département des Services communautaires, 514-733-4998 poste 8230.



Emmanuel Navon, conférencier le 29 mars 2011 à la Congrégation Or Hahayim



Sami Aoun, Julien Bauer, Germain Belzile, Yehuda Lancry



Julien Bauer, conférencier du 23 février 2011 à la Congrégation Or Hahayim

A refined drive, even in unrefined conditions.

Appreciate all the comfort and appointments one expects from Mercedes-Benz, in a vehicle whose 4MATIC™ permanent all-wheel drive system tempts you off the beaten path at every turn. You'll enjoy optimal traction – whatever the road condition – with maximum confidence and control. And for the road more travelled, available features like Passive Blind Spot Assist – which warns you when a vehicle is in your blind spot – will keep you out of harm's way. The ML-Class is also available with our BlueTEC technology; a clean diesel system that meets even the world's toughest emission regulations. Experience total control on or off the road. The 2011 ML-Class. Visit your Mercedes-Benz dealer or mercedes-benz.ca/ml for more details.



The 2011 ML-Class.

© 2011 Mercedes-Benz Canada Inc.
ML 63 AMG shown.

125! years of innovation



Mercedes-Benz

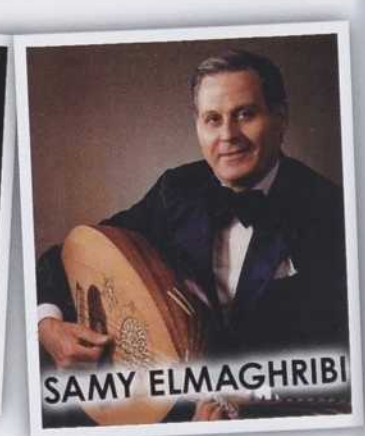
Silver Star
MONTRÉAL

7800 Boul. Decarie Montreal QC H4P 2H4 | 514-735-3581

FESTIVAL SÉFARAD

12 / 27 NOVEMBRE

La musique unit tous les coeurs



DE MONTRÉAL 2011

Une scène illuminée
et un rire sans tabou



TOURNOI AMICAL
DE L'HUMOUR
La Relève est là!



Pour une école juive assurant la continuité juive et l'excellence pédagogique à Montréal

L'avenir des communautés juives de la diaspora repose sur la transmission aux enfants d'une identité juive solide ainsi que sur une éducation de qualité qui vise l'excellence.

La communauté juive de Montréal peut et doit s'enorgueillir de pouvoir compter sur un réseau d'écoles ashkénazes et sépharades qui, depuis sa création, produit des générations d'élèves faisant la fierté à la fois de la communauté et de l'ensemble de la société civile du pays. Il faut également souligner que, comme notre communauté n'est pas monolithique mais diversifiée, les parents ont toujours eu la liberté d'inscrire leurs enfants dans les établissements scolaires juifs qui répondaient le mieux à leurs critères de qualité et à leur niveau de pratique religieuse. Par ailleurs, nul n'ignore les sacrifices que de plus en plus de parents consentent pour pouvoir faire face aux frais de scolarité élevés nécessaires pour assurer ce type d'éducation à leurs enfants, et ce, malgré les subventions accordées aux familles dans le besoin.

À l'heure actuelle, il faut se rendre à l'évidence et faire le constat qui s'impose quant à la situation de l'école juive à Montréal et des défis qu'il faudra relever si on veut la préserver : en faisant appel à des spécialistes en éducation juive d'Amérique du Nord, nous sommes arrivés à la conclusion que les inscriptions dans nos écoles, que ce soit au primaire ou au secondaire, avaient tendance à diminuer et que cette tendance se poursuivait en raison de divers facteurs, dont les changements démographiques et économiques ne sont pas les moindres. Par ailleurs, notre réseau scolaire se trouve en compétition avec plusieurs établissements publics ou privés qui, par leurs programmes et leurs installations modernes, présentent des avantages attrayants pour un grand nombre de parents.

L'essor démographique que nous constatons au sein de la communauté juive de la banlieue Ouest de Montréal et l'absence d'une école secondaire juive dans cette région où l'on compte un bassin important de jeunes familles nous posent un nouveau défi qu'il faudra relever dans les meilleurs délais. Il est donc urgent et nécessaire de réagir aussi tôt que possible. C'est dans cet esprit et convaincus que « l'union fait la force », comme le dit l'adage, qu'après avoir consulté des experts en éducation juive et avoir regroupé des opinions et des points de vue divers, nous, dirigeants des TTU/Herzliah et de JPPS-Bialik, avons envisagé la fusion des deux écoles pour réaliser des objectifs communs.



ARNOLD COHEN, 1982 • Président, JPPS-Bialik



CHARLES LEBOVICH, 1979 • Président, TTU/Herzliah

En intégrant deux cultures différentes, cette nouvelle entité dispensera une éducation juive par l'entremise d'un département d'études juives, qui traitera tant des textes sacrés que de l'histoire juive, du renforcement de l'identité et de la centralité d'Israël, et ce, conformément aux critères souhaités par la grande majorité des parents. L'école se propose également, par la transmission de valeurs juives communes à l'ensemble de la communauté, d'insuffler à ses élèves le sens des responsabilités ainsi que celui de l'engagement envers leur communauté et bien entendu envers la société en général.

Afin de dissiper les inquiétudes exprimées par nombre de parents, nous pouvons affirmer que :

- La cafétéria de l'école sera strictement cachère.
- La direction de l'école favorisera un environnement où la cacheroute sera respectée et où le port de la *kippa* sera obligatoire dans les classes d'études juives et partout où il sera approprié.

Un nouveau fonds de soutien communautaire aux frais de scolarité sera créé par des donateurs visionnaires, qui se sont engagés à investir plusieurs millions de dollars dans ce projet afin d'alléger le fardeau d'un plus grand nombre de familles de la classe moyenne. Il est évident que la participation à ce fonds de la part des parents ainsi que d'autres leaders communautaires sera nécessaire pour que celui-ci se concrétise.

L'école aura également pour objectif majeur de devenir un centre d'excellence pour nos élèves. Pour cela elle veillera entre autres à :

- Offrir un enseignement adapté aux exigences du XXI^e siècle.
- Prioriser l'investissement dans le développement professionnel du corps enseignant.
- Encourager des techniques d'enseignement modernes et performantes afin de préparer nos élèves à affronter le marché du travail du Québec et du monde entier.

Ce projet, nous en sommes conscients, représente un changement au sein de notre communauté, et il est très compréhensible qu'il soulève des questionnements et des inquiétudes pour plusieurs parents. Nous nous trouvons à une croisée des chemins qui nous interdit de nous cantonner dans le statu quo. L'heure de faire des choix est incontournable, il y va de l'avenir de nos enfants et donc de la communauté juive dans son ensemble. Nous comptons sur votre compréhension ainsi que sur votre soutien.

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOS QUESTIONS OU COMMENTAIRES À :

feedback@jppsbialik.ca



transitionuttherzliah@gmail.com



Herzliah

LE CAMP KIF KEF :

UN DÉBORDEMENT D'ACTIVITÉS ET D'AMITIÉ

L'expression « Il faut que Jeunesse se passe » est contredite par le plaisir que ce camp apporte à nos jeunes qui aimeraient le voir se prolonger encore et encore. Chaque année, le camp KIF KEF permet aux enfants de différentes tranches d'âge d'occuper leurs vacances scolaires en pratiquant des activités originales, dans un esprit bon enfant et traditionaliste. Cette année, Alexia Tadmor, 12 ans, témoigne :

>>> Par Alexia Tadmor

« L'hiver pour moi commence quand les flocons de neige atterrissent calmement sur la paume de ma main. C'est lorsque tous les enfants font un bonhomme de neige assez grand pour que tout le monde l'admire. C'est une certaine joie qui fait sourire chaque personne. Et cette année, toutes ces caractéristiques étaient réunies au camp Kif Kef.

Cela fait cinq ans que je me rends au camp Kif Kef, où je participe à de nombreuses activités organisées par de fantastiques moniteurs, dévoués et motivés, du département Jeunesse. Il s'agit non seulement d'activités amusantes et excitantes, mais c'est aussi un moyen pour les campeurs de vivre de vraies leçons de vie. D'ailleurs, les moniteurs récompensent notre bon comportement et notre esprit de groupe en organisant une fête chaque soir où de nombreuses gourmandises et boissons nous sont offertes.

En se couchant chaque soir à une heure du matin et en se réveillant chaque matin à huit heures et demie, ce n'est pas aussi simple de se rendre jusqu'à la cafeteria pour déguster le petit-déjeuner, mais Danny, le cuisinier du camp, concocte de tels petits plats, qu'une fois à table, on ne le regrette jamais. Et pour la soirée de clôture, nous avons été émerveillés par les plats qu'il nous a servis.



Peu de temps avant notre départ, nous avons participé aux « Maccabiades » : des jeux intenses qui durent un jour et demi. Tout le camp se sépare en quatre équipes, avec un nouveau thème chaque année, malheureusement, même après cinq ans à Kif Kef, je n'ai encore jamais réussi à remporter le moindre trophée!

Avant, Kif Kef n'était pour moi qu'un camp d'hiver. Mais après toutes ces années passées avec une équipe aussi formidable et des amis sincères, il est devenu un lieu de partage, de fête et d'échanges. Comme le dit monsieur Mechaly : « BECAUSEWE CAN! » (Parce que nous pouvons!), nous pouvons toujours nous remémorer nos souvenirs et nous servir des leçons reçues toute notre vie. Merci

à lui, au département Jeunesse, à Danny, sans oublier Lorenz Z'L pour avoir fait de ce camp un véritable succès! » 🙌

Pour tout renseignement, contactez Éric Choukroun au 514-733-4998, poste 8135.

YAHAD, LE VOYAGE DE LA RELÈVE!

Trois semaines de découvertes inédites en Israël, pour que les jeunes du secondaire 3 à 5 visitent les lieux sacrés qui constituent les origines de l'histoire du judaïsme. Un voyage initiatique, convivial et dynamique, ponctué par des rencontres avec de jeunes Israéliens sur place. Des souvenirs inoubliables à partager qui ravissent l'équipe du département Jeunesse.

Les témoignages de ceux qui l'ont vécu se résument par ces mots : « C'est un été dont je me souviendrai toute ma vie... celui de Yahad 2010 ». En effet, ce voyage réunit tous les ingrédients pour passer un été de rêve : les retrouvailles des jeunes du secondaire, une équipe d'encadrement enthousiaste, de précieuses rencontres avec de jeunes Israéliens du même âge, des guides débordant de connaissances, tout ceci dans un pays où l'on se sent comme chez soi, Israël.

Lorsqu'ils repensent à leur été 2010, de nombreux souvenirs rendent les jeunes nostalgiques; les fous rires, les danses et les chants dans le bus, les escapades dans les petits restaurants de falafel typiquement israéliens, ou encore les shabbats dans la ville sainte de Jérusalem, sans oublier le pèlerinage des Saints. Sous le soleil éclatant d'Israël, ils ont traversé toutes les villes du Nord au Sud.

Cette année, ils ont découvert Jérusalem, le Kotel, et des facettes de ce pays qu'ils n'auraient jamais pu découvrir sans leur guide, David Chaouat, un homme dont chaque parole prononcée résonne avec sincérité dans chaque esprit. Ils ont eu la chance de pouvoir parcourir les déserts israéliens, de se baigner dans de rafraîchissantes oasis, et même de visiter des lieux cités dans des passages de la Torah, ce qui a bien sûr créé une émotion intense au sein du groupe.

Toutes ces anecdotes doivent vous sembler singulières, mais elles sont réelles et pourraient même devenir les vôtres si

vous décidez de faire partie du prochain voyage. En plus de vivre une expérience hors du commun que vous partagerez avec vos amis, les voyages en Terre sainte sont essentiels. Il est de notre devoir, en tant que juifs et membres de cette communauté, de nous investir dans le développement de la ville de Jérusalem qui est aussi la nôtre. Alors, ne perdez pas un instant et inscrivez-vous pour vivre

le plus bel été de votre vie! 🙌

Le voyage Yahad 2011 s'adresse aux jeunes du secondaire 3 à 5. Le voyage aura lieu du 3 au 24 juillet 2011.

Pour de plus amples renseignements, contactez Éric Choukroun au 514-733-4998, poste 8135.



B"H

iDO PHOTO *par Studio Joe & Joe*

Revivez l'expérience photo et vidéo en Haute Définition



Mariages, Bar Mitzvah, Brit Mila et tous vos événements
incluant le fameux kiosque photo magique **FUN BOOTH** www.funbooth.ca



- Un service professionnel et courtois
- Une équipe agréable et dynamique
- Des albums photos à couper le souffle
- Une qualité sans compromis!

VENEZ VOIR LA DIFFÉRENCE!

www.iDO PHOTO.ca
par Studio Joe & Joe

en collaboration avec **James Karls**

514-998-4758



Barry Pascal

Du rêve et des rêveurs...

Le nouveau visage de la philanthropie

Un nouveau mot s'est introduit dans le lexique de la philanthropie – **le rêve**. Notre communauté s'est bâtie sur les rêves de ceux qui désiraient créer un milieu où les uns prennent soin des autres, ainsi que des institutions au service des valeurs juives et de leur épanouissement.

Le rêve est un puissant moteur, en particulier dans le domaine de la philanthropie. Un rêve valable peut traverser les générations et unir familles et communautés dans le partage d'une même vision. Je constate ce phénomène tous les jours.

Les enjeux de la création d'une tradition de don familial dépassent les facteurs économiques. Il s'agit d'aborder des questions d'ordre intergénérationnel, comme la dynamique familiale, les obstacles géographiques et les différents objectifs philanthropiques de la famille.

Il s'agit aussi de se poser des questions fondamentales : Quelles causes ma famille défend-elle? Quelles sont les valeurs qui nous incitent à donner? Comment créer un héritage pour nos enfants – un héritage qui perpétue notre engagement inébranlable envers nos valeurs juives tout en nourrissant leurs espoirs et leurs rêves philanthropiques? Ces questions sont celles que nous posons à nos bienfaiteurs actuels et donateurs potentiels. Car pour tracer la visée de vos projets philanthropiques, il faut connaître les rêves et les valeurs qui vous motivent.

Nous nourrissons chacun des rêves différents. C'est pourquoi il nous faut un plan. Nous avons créé *Le principe du rêve*, un modèle de planification philanthropique fondé sur les valeurs et les causes qui sont importantes pour vous et votre famille. Ce modèle vous permet de prendre en mains votre activité philanthropique pour l'amener à un niveau supérieur à l'aide de méthodes de don planifié subtiles et ingénieuses. Il vous aidera à transformer votre vision en un projet de large envergure, dont on se souviendra à jamais.

« Un bon rêve est un don assuré. »

Reuben Alcalay

Quel est votre rêve? Que ce soit d'élargir l'accès à l'éducation juive, en soutenant l'avenir d'institutions telles que l'École Maïmonide ou nos synagogues, d'enrichir et de promouvoir la culture juive grâce au Festival Sefarad ou d'assurer le bien-être de nos aînés par l'intermédiaire du Bel' Âge et d'autres agences de services, tous ces rêves sont réalisables.

Nous avons pour mandat d'accroître la tzedakah dans notre communauté. Au moyen d'une fondation privée ou d'un fonds de dotation, la FCJ peut vous aider à réaliser vos objectifs philanthropiques.

Pour citer la parole de Zadok : « Rien ne vaut un rêve pour créer l'avenir ». Nous espérons que vous profiterez de cette fête de Pessah pour rêver en famille.

Barry Pascal, président

Hag Sameah!

Robert A. Kleinman FCA, directeur général



Préparons notre avenir... aujourd'hui

LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTREAL

Visitez: www.jcfmontreal.org/philanthropiefamiliale



LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTRÉAL

La philanthropie familiale : Dans la tradition des 4 questions...

Quels espoirs et quels rêves désirez-vous que votre famille entretiennent à travers les générations?

Cette année à Pessah, alors que vous serez réunis avec vos familles autour de la table pour raconter l'histoire de l'exode, entamez une nouvelle conversation aussi pertinente que les 4 questions de la Haggadah et la recherche de l'Afikomen.

C'est le meilleur moment pour parler avec votre famille de la tzedakah, de vos rêves et de la signification du concept de tikoun olam.

4 autres questions à se poser en famille* :

1. Quelles sont les valeurs que notre famille défend?
2. Qu'est-ce qui pourrait rendre le monde meilleur?
3. Si nous pouvions réparer le monde, quelle serait la première chose par laquelle nous commencerions?
4. Si nous avions 1000 \$ à consacrer à la tzedakah, comment dépenserions-nous cet argent?

Comment pouvons-nous concrétiser nos espoirs?

Réalisez votre rêve philanthropique.

Nous vous aiderons à concrétiser vos valeurs et vos rêves pour l'avenir en un riche héritage pour les futures générations.



Hag sameah!



« Pourquoi cette soirée est-elle différente des autres ?
...et autres questions destinées aux familles »

* Pour obtenir d'autres exemplaires de ce dépliant contacter Marlene Gerson.

Info philanthropie familiale visitez notre site Web : www.jcfmontreal.org/philanthropiefamiliale

Préparons notre avenir... aujourd'hui



LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTRÉAL

1, Carré Cummings | Montréal Québec H3W 1M6 Tél. : 514.735.3541 info@jcfmontreal.org www.jcfmontreal.org

CONTINUITÉ SÉPHARADE

Le nouveau Programme de Leadership de la Communauté sépharade unifiée du Québec

En annonçant ses couleurs pour 2011 « Redynamisons notre communauté », le nouveau Programme de Leadership de la Communauté sépharade unifiée du Québec est tout aussi prometteur que le précédent.

Lancé par Salomon Oziel, dans le cadre des programmes du Comité de « Continuité Sépharade », le premier programme de leadership depuis plus de 10 ans, présidé par Arielle S. Lasry et Annette Amar, avait débuté en avril 2009 pour se terminer en février 2010. Les 22 jeunes adultes, persévérants et talentueux, qui ont complété ce programme, sont tous actuellement impliqués communautairement, tant au sein de la CSUQ que de la communauté juive en général.

C'est d'ailleurs une jeune diplômée du programme 2010, Karen Aflalo, entourée d'un certain nombre de ses collègues de cette même promotion, qui assume la coprésidence du programme 2011, avec Arielle S. Lasry.

L'objectif du programme de formation en leadership communautaire est d'aider les jeunes de notre communauté à affirmer leur identité juive et sépharade afin d'en faire un levier économique, social et de solidarité, tout en renforçant chez eux le sens du leadership et de l'entrepreneuriat communautaire. Un objectif second est d'établir un pont entre ces jeunes entrepreneurs et le monde du travail grâce au mentorat et au réseautage.

Afin de répondre aux besoins et désirs formulés par les finissants du programme 2009, trois comités parallèles ont été créés : marketing pour assurer la promotion du programme, pédagogique pour déterminer le contenu des activités et organisationnel pour le suivi et la logistique globale. Les participants ciblés auront entre 23 et 40 ans, seront affiliés ou non à la communauté, sans égard à leur provenance, avec un esprit dynamique et

entreprenant.

Au plan du contenu, des ateliers, des conférences et des analyses de cas pratiques sont prévus, tout comme un voyage « Retour aux sources » à la fin de ce programme. Ce voyage en 2009 a d'ailleurs été une révélation pour un bon nombre de participants, une revivification de leur identité sépharade et juive qui s'est traduite par le besoin de s'engager au sein de la communauté.

Le format implique des journées plénières, des 5 à 7, des actions de levée de fonds, des rencontres régulières afin que les participants puissent travailler ensemble sur des projets qui leur tiennent à cœur. Des mentors seront invités à offrir leur expérience et leur soutien, du matériel pertinent et des contacts dans la sphère politique ou des affaires seront mis à la disposition des participants.

Les inscriptions débutent en avril et les entrevues de sélection auront lieu en mai. Le programme débutera en septembre.

Si vous avez l'esprit d'entreprise et que vous désirez participer à une expérience de groupe stimulante, enrichissante, tournée vers l'avenir, qui établit des amitiés durables, relevez le défi : contactez Benjamin Bitton, 514-733-4998, poste 8132.

Pour tout renseignement complémentaire, visitez le site www.csuq.org



Plaza Volare ^(MK)

SALLE DE RÉCEPTION • CENTRE DE CONGRES



Mazel Tov

PLAZA VOLARE

6600 Chemin de la Côte-de-Liesse

Saint-Laurent, Québec H4T 1E3

514.735.5150

www.plazavolare.com


CROWNE PLAZA
MONTREAL
THE PLACE TO MEET



PARADISE KOSHER :

UN GOÛT DE PARADIS DANS L'OUEST DE L'ÎLE

>>> Par Emmanuelle Assor

Historique d'une jolie entreprise familiale qui ne cesse de croître et d'embellir.

Entretien avec Monsieur Yehuda Ohayon, coordonnateur des événements spéciaux.

EA : *Expliquez-nous comment votre entreprise a débuté et quelle est sa raison d'être?*

YO : Tout a débuté il y a douze ans quand nous avons ouvert un magasin cacher à Laval. Cinq ans plus tard, nous avons désiré agrandir notre commerce de traiteur et nous avons décidé d'ouvrir notre entreprise à Dollard-des-Ormeaux pour servir la communauté juive. Aujourd'hui, ma mère Yaffa Ohayon, concocte avec son équipe de cuisiniers les délicieux mets de Paradise Kosher, de la plus haute qualité. Mon père, Sion Ohayon, est le fondateur et président de l'entreprise et nous travaillons tous ensemble. Tous nos plats sont frais, sans préservatifs, préparés sur demande avec des ingrédients naturels. Notre entreprise est bien plus qu'un traiteur car nous préparons aussi des mets pour emporter et des grillades (keftas, brochettes de poulet, shawarma, etc). Mais surtout, nous offrons qualité et quantité à nos clients, ce qui leur assure d'être toujours satisfaits.

EA : *Qu'est-ce qui vous distingue des autres traiteurs?*

YO : Notre particularité est que nous sommes une entreprise familiale: notre cuisine a le goût d'antan comme quand votre grand-mère choisissait les tomates à la main, une à une pour la salade cuite, avec soin et amour. Même si nous sommes situés au coeur de Dollard-des-Ormeaux, nous desservons aussi une clientèle variée en provenance des alentours et de Montréal. Nous travaillons de pair avec certaines synagogues où des événements sont organisés et nous

arrivons avec tout le nécessaire : un menu gastronomique, des nappes ainsi que la location d'équipement spécialisé, des serveurs qualifiés, un chef de cuisine sur place et un service 5 étoiles. Notre service de traiteur se prête à toutes les occasions : Brit, Bar Mitzvah, mariages, fêtes de bureau, shabbat. Une équipe d'une dizaine de personnes a été montée pour répondre aux besoins grandissants de notre communauté.

EA : *Quelles sont vos spécialités? Celles pour lesquelles les gens se déplacent?*

YO : Après douze ans dans le domaine et sept ans au sein de Paradise Kosher, je peux dire fièrement que notre couscous est fabuleux (qu'il soit aux fruits caramélisés ou aux légumes traditionnels) et que nous préparons d'excellents cigares et pastillas. Notre poulet barbecue est réputé pour sa tendreté mais nous cuisinons aussi des plats typiquement ashkénazes tels que la Matza Ball Soup et les Briskets. Au nombre de nos autres spécialités : la pâtisserie marocaine. Mouffletas, cigares aux amandes, beignets (Sfenj), cornes de gazelles, sbakiaias, petits biscuits, voilà ce que nous faisons de mieux. Nos autres spécialités en cuisine traditionnelle orientale : l'agneau grillé avec fines herbes, les pastels de boeuf et nos boulettes de merlan. Notre poulet au citron confit avec olives et notre riz au safran plaisent particulièrement aux Marocains qui y retrouvent le goût de leur pays natal. On prépare aussi des plats asiatiques classiques tels le poulet Général Tao et le boeuf croustillant avec nouilles chinoises.

EA : *Qu'est-ce qui compte le plus pour vous en affaire?*

YO : Ce qui nous importe, c'est que les gens sachent que nous sommes là pour tous leurs besoins en alimentation. Nous

offrons sous la même bannière (en plus du service de traiteur), des produits laitiers, des salades, de la pâtisserie, de la boulangerie, des produits d'épicerie et des mets à emporter. Nous offrons à nos clients une expérience globale avec qualité et service. A Pesah, on fait des merveilles : de la soupe aux fèves, du rôti de veau avec marrons et truffes, des légumes grillés comme accompagnement, des pastels, un vaste choix de salades, des poissons à la marocaine avec tomates et piments, pour n'en nommer que quelques uns. Plus besoin de courir pour tout faire soi-même, nous prenons tout en main à votre place : un véritable paradis!

EA : *Qui est votre clientèle?*

YO : Notre vaste clientèle vient de partout et nous est fidèle depuis nos débuts. Elle considère que nos spécialités valent le déplacement. Pour la servir mieux, nous sommes en train de mettre sur pied un site web moderne et interactif. Nous livrons partout sur l'île de Montréal et nous prenons les commandes par téléphone. Notre objectif est de rendre la vie plus facile à tous ceux qui n'ont plus le temps de cuisiner au quotidien ou pendant les fêtes.

EA : *Quelle est votre gamme de prix?*

YO : Nos prix sont abordables et nous prêtons une attention particulière à chaque client en mettant sur pied un menu sur mesure pour chacun, selon ses besoins et son budget.

EA : *Vos projets d'avenir?*

YO : Continuer à servir notre clientèle qui est en croissance et étendre nos activités avec un nouveau projet que l'on ne révélera que cet été. Au plaisir de vous servir! 🙏



PROMOTION ET SPÉCIAUX :

NOTRE SERVICE DE TRAITEUR PRESTIGIEUX SE FERA LE PLAISIR DE VOUS INCLURE GRATUITEMENT TOUTE LA LOCATION NÉCESSAIRE POUR VOTRE PROCHAIN ÉVÉNEMENT.

VALIDE DU 18 MARS AU 31 AOUT 2011



Menu de Shabbat & des Fêtes

MENU # 1 SÉPHARADE

SALADES :

- Salade cuite
- Salade d'aubergine aux citrons confits
- Salade d'olives à la sauce tomate
- Salade de carottes au cumin
- Salade d'avocat et mangue

POISSON :

- Filet de sole servi avec harissa maison
- Saumon cuisiné à la marocaine, sauce aux piments et tomates séchées

VIANDE :

- Roti de bœuf ou de veau servi avec truffes et sauce aux champignons
- Riz au safran ou Couscous sucré
- Légumes sautés ou pommes de terre grillées

Challa Paradise au blé ou régulier

DESSERT :

Plateau de pâtisseries marocaines

MENU # 2 ASHKENAZE

SALADES :

- Salade de pommes de terre à l'ancienne
- Salade d'aubergine grillées
- Babaganoush
- Waldorf
- Salade d'avocat et mangue
- Pâté de foie de bœuf avec oignons frits

POISSON :

- Saumon Teriyaki
- Spring Rolls

VIANDE :

- Brisket de bœuf marinée avec sauce aux champignons et oignons grillés
- Haricots verts sautés à l'ail
- Couscous aux légumes ou pommes de terre grillées.

Challa Paradise au blé ou régulier

DESSERT :

Plateau de pâtisseries marocaines

Prix spécial : \$ 34.95 par personne

LAISSEZ NOUS LE PLAISIR DE VOUS SERVIR ! * LIVRAISON DISPONIBLE *

CONTACTEZ YEHUDA OHAYON AU 514- 421-0421 - 11608 blvd. De Salaberry, (Marché de l'Ouest) D.D.O.

COURRIER DU LECTEUR

« ...il est important pour la communauté que les enfants juifs reçoivent une éducation dans ces écoles juives pour maintenir la vitalité de la communauté juive à Montréal... »

(LVS septembre 2010)

Mme. Nathalie Myara Ifergan réagit :


«Oui, mais, qu'avons-nous fait pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou d'adaptation ?»



En effet, tel qu'il est dit dans votre article intitulé « Doubles attentes des écoles juives », « il est important pour la communauté que les enfants juifs reçoivent une éducation dans ces écoles juives pour maintenir la vitalité de la communauté juive à Montréal », cependant plusieurs enfants juifs fréquentent des établissements scolaires dans le secteur public à Montréal soit pour une question d'argent, soit parce que les parents souhaitent une éducation différente pour leurs enfants. Mais il existe une troisième raison pour laquelle certains d'entre eux fréquentent les écoles publiques; soit pour bénéficier des services offerts aux élèves qui éprouvent des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. Ces parents souhaitent garder leurs enfants dans des écoles juives, mais il semblerait qu'il y a un manque de ressources financières et professionnelles dans nos établissements scolaires. On croit d'emblée que le secteur public aurait de meilleures solutions à proposer. Il est vrai que divers services d'enseignement

ont été développés afin de prévenir et intervenir auprès des élèves ayant des besoins particuliers au secteur public. Il y a des modèles de service où les interventions d'un intervenant sont réalisées directement auprès de l'élève à l'intérieur de la classe ordinaire. Par exemple; le co-enseignement, l'enseignement parallèle ou le soutien aux activités d'apprentissage. Les modèles de service où les interventions d'un intervenant sont réalisées à l'extérieur de la classe ordinaire. Par exemple; la classe spéciale, la classe d'appoint ou la classe ressource. Et, les modèles de service de consultation auprès de l'enseignant de la classe ordinaire. Par exemple; l'enseignant itinérant ou l'orthopédagogue consultant. Le secteur public aurait peut-être donc des modèles de services pouvant soutenir nos enfants dans leur cheminement scolaire. Toutefois, est-ce la solution? « L'école inclusive » n'est comme même pas un concept inconnu dans notre communauté? Depuis 1976 le rapport du Comité Provincial de l'Enfance Exceptionnel propose, dans son rapport, le modèle en cascade pour l'intégration des élèves handicapés ou en difficultés d'adaptation ou d'apprentissage. Le système en cascade se veut un modèle intégré d'organisation des mesures spéciales d'enseignement visant à permettre aux élèves en difficulté de grandir et d'apprendre dans le cadre le plus normal possible. En 1978, les commissions scolaires du Québec ont été invitées à réviser leurs pratiques auprès des élèves en difficulté. Cette nouvelle voie, pousse les intervenants à se centrer davantage sur les besoins de l'élève en difficulté et évaluer les forces et les faiblesses de l'élève. Ces mesures préfigurent ce qui allait devenir la démarche du plan d'intervention. Le

plan d'intervention est une démarche qui soutient l'élève en difficulté dans son cheminement scolaire. Et c'est en 1988 que la pratique du plan d'intervention est devenue un règlement légal. Néanmoins, vingt-deux ans plus tard, c'est encore une pratique récente ou une pratique qui ne peut pas être suffisamment exploitée car les ressources financières et professionnelles sont absentes de nos écoles. Mais comme vous l'énoncez, « pour maintenir la vitalité de la communauté juive à Montréal » il est sans doute le temps de repenser à nos modes d'organisation pédagogique, d'analyser certains modèles qu'ont adoptés les commissions scolaires de Montréal et de mettre en œuvre un plan d'action dans la communauté juive afin d'arriver à de meilleures solutions. Il est de toute évidence que cela implique des charges financières, des charges psychologiques et des charges en ressources humaines. Néanmoins, il ne faut pas perdre de vue que l'école juive doit aussi devenir inclusive.

Par ailleurs, les écoles juives opèrent toutes avec un permis décerné par le MELS dans le respect de l'application de la loi sur l'enseignement privé. Cela consiste à respecter la politique de l'adaptation scolaire. À ce propos, la Ministre du MELS semble prendre cela en considération. La première rencontre des partenaires en éducation, qui a eu lieu le 25 octobre 2010 au MELS, avait pour but de faire le point sur la réussite des élèves en difficulté et leur intégration en classe ordinaire. Une des solutions envisagées, par la Ministre et ses partenaires, est de faire en sorte que l'accès aux écoles privées soit facilité pour les élèves en difficulté et inciter ces écoles à les maintenir dans leur établissement. 

Cité NISSAN

JOYEUX PESSAH

HAPPY PASSOVER



JUKE STARTING AT \$21,618^{+TX}



QUEST STARTING AT \$31,618^{+TX}



ROGUE STARTING AT \$25,318^{+TX}



MURANO STARTING AT \$36,118^{+TX}



PATHFINDER STARTING AT \$39,618^{+TX}



VERSA STARTING AT \$15,818^{+TX}



SENTRA STARTING AT \$16,918^{+TX}



ALTIMA STARTING AT \$25,618^{+TX}



MAXIMA STARTING AT \$41,418^{+TX}



370 Z STARTING AT \$45,518^{+TX}



GT-R ORDER NOW !

Used Cars
Large selection.
Visit our website

Body Shop
Carrxpert approved
Service / Parts
Best qualified technicians



3500 Blvd. Jean Talon West, Montréal
www.citenissan.com 514 739.3175

Opening hours Sales Dept: 9-9 Service, Part & Body Shop Hours: Mon - Thurs 7:30-4:30 Fri 7:30-2





LE DOSSIER SUR ISRAËL A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR LA FÉDÉRATION SÉPHARADE CANADIENNE

Message du Président

Chers amis, la Fédération Sépharade canadienne a pour mandat de développer et de maintenir des liens étroits avec les communautés sépharades du Canada et de la diaspora tout en gardant un lien privilégié avec la Fédération Sépharade mondiale dont le siège est à Jérusalem.

La centralité de Eretz Israël ainsi que la défense et la promotion des idéaux juifs, sépharades et sionistes, sont à la base de toutes les activités mises en place et réalisées par notre organisme et ce, en étroite collaboration avec la Communauté Sépharade Unifiée du Québec dont nous sommes une constituante, l'institut de la Culture Sépharade, ainsi qu'avec les diverses organisations juives et sépharades qui souhaitent s'associer à notre action. C'est dans cet esprit que la Fédération Sépharade du Canada est fière de commanditer ce dossier spécial sur Israël réalisé sur place par notre directeur des programmes et qui porte essentiellement sur la vocation universelle dans le domaine scientifique de l'Université Hébraïque de Jérusalem ainsi que sur d'autres aspects de la société israélienne. Le lecteur pourra découvrir non sans fierté les réalisations dans le domaine des sciences et de la médecine accomplies par des professeurs et des chercheurs israéliens de stature internationale.

À un moment où les détracteurs de l'État d'Israël, sous couvert d'antisémitisme, s'acharnent par une ignoble campagne de boycott de ses produits et de ses institutions universitaires à délégitimer cet État, nous avons voulu mettre l'accent au contraire sur la mission humaniste des universités israéliennes et leur contribution à l'avancement de l'humanité dans divers domaines.

Je profite de l'occasion pour adresser, au nom de mon conseil d'administration et mon nom personnel, mes meilleurs vœux pour un Pessah cachère véSAMÉAH à la communauté juive montréalaise ainsi qu'aux communautés sépharades sœurs à travers le Canada et tout particulièrement celles d'Ottawa, de Toronto et de Vancouver.

Avec tous nos meilleurs souhaits à nos frères et sœurs en Israël et principalement nos pensées fraternelles au soldat Guilad Shalit, toujours en captivité, et à sa famille. Nos pensées émues vont à la famille Fogel et au Rav Ben Yichai dont les enfants et petits enfants ont été sauvagement assassinés à Itamar.

Moïse Amselem





SOMMAIRE DOSSIER



L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE
JÉRUSALEM, FLEURON DE LA SCIENCE,
FIERTÉ D'ISRAËL ET DU PEUPLE JUIF
PAGE 48

LE PROFESSEUR OREN FROY, SPÉCIALISTE
DE « L'HORLOGE BIOLOGIQUE »
PAGE 50

CAMPUS DE REHOVOT
PAGE 54

LE DOCTEUR ITTAI BEN PORATH :
UN PIONNIER DANS LA RECHERCHE
CONTRE LE CANCER
PAGE 56

DE L'UNIVERSITÉ À L'UNIVERSALITÉ
PAGE 58

UNE TERRE COMMUNE :
QUAND JUIFS, MUSULMANS ET
CHRÉTIENS PRIENT ENSEMBLE POUR LA
PLUIE EN TERRE SAINTE
PAGE 61

ISRAEL FLASH
PAGE 65

LA FACULTÉ D'AGRICULTURE
DE L'ALIMENTATION ET DE
L'ENVIRONNEMENT ROBERT H. SMITH,
CAMPUS DE REHOVOT, UNIVERSITÉ
HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM.
PAGE 49

PROFESSEUR ZOHAR KEREM,
LA CHIMIE MOLÉCULAIRE
AU SERVICE DE L'AGRICULTURE.
PAGE 51

HÔPITAL HADASSAH, CAMPUS D'EIN
KEREM
PAGE 55

PROFESSEUR HOWARD HAIM CEDAR :
UN PRIX NOBEL POTENTIEL
PAGE 57

UN COLLEGE PAS COMME LES AUTRES :
LE COLLEGE HARÉDI POUR FEMMES
À JÉRUSALEM
PAGE 59

RÉOUVERTURE DU MUSÉE D'ISRAËL
PAGE 62

DOSSIER RÉALISÉ PAR ELIE BENCHETRIT

L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM, FLEURON DE LA SCIENCE, FIERTÉ D'ISRAËL ET DU PEUPLE JUIF

« L'Université est un endroit où l'universalité de l'esprit humain se manifeste. La science et la recherche reconnaissent la Vérité comme étant leur but ultime. Il est donc naturel que les institutions qui servent les intérêts de la science soient un facteur d'unité entre les nations et les hommes », La mission de notre Université, Albert Einstein, 1925.

Revoir Jérusalem... et revivre. Redécouvrir une ville qui ne cesse de nous subjuguier et de nous interpeller au-delà de nos croyances et de nos convictions politiques. Jérusalem a été, est et restera un perpétuel lieu de ressourcement pour le visiteur qui espère être touché, ne serait-ce que quelques instants, par cette grâce indicible qui flotte en permanence autour de la cité de David.

Mais au-delà de la Jérusalem mystique, il existe au sommet de ses collines légendaires des lieux également sacrés, où le savoir humain affronte jour après jour les défis d'un monde en proie aux multiples questionnements qui l'assaillent. Dans ces lieux prestigieux, des milliers de professeurs, de chercheurs et d'étudiants s'affairent à travers leurs recherches et leurs découvertes, à créer un monde meilleur en s'inspirant d'une de ses missions : servir l'humanité en forçant à l'infini les frontières du savoir. Je veux parler ici de la prestigieuse Université Hébraïque de Jérusalem et de ses campus : Mont Scopus, Edmond J. Safra, Givat Ram, Ein Kerem et celui de Rehovot. Cette vénérable institution, fondée en 1918 et inaugurée en 1925, a compté parmi ses membres fondateurs des figures aussi emblématiques qu'Albert Einstein, Sigmund Freud, Martin Buber et Chaïm Weizmann. Considérée comme « le meilleur endroit pour travailler au sein d'une institution scientifique ».

Quelques chiffres :

- Plus de 1 000 membres du corps professoral de niveau supérieur



- 22 000 étudiants d'Israël et de 65 pays étrangers
- 120 000 diplômes délivrés
- 7 facultés : Sciences humaines, Sciences, Sciences sociales, Médecine, Médecine dentaire, Droit et la prestigieuse Faculté d'Agriculture Robert H. Smith, d'Alimentation et de sciences de l'Environnement.
- 13 Bibliothèques à caractère général et spécialisé
- Plus de 100 centres de recherche et plus de 4500 projets de recherche en cours
- 7 prix Nobel et 251 Prix d'Israël attribués aux facultés ainsi qu'à des étudiant

Quelques découvertes :

L'Exelon : Médicament pour le traitement de la maladie d'Alzheimer et de la démence.

Le Doxil : Le seul médicament d'origine israélienne contre le cancer sur le marché.

Les cerises de terre : Le plus populaire des cocktails hybrides au niveau mondial pour la production en serre.

Le Cationorm : Médicament qui procure un répit de longue durée et un confort optimal pour les yeux secs. Mon voyage à travers les dédales de cette prestigieuse université n'aurait pas été possible sans l'engagement quotidien d'un homme qui a fait du rayonnement de l'IRMIC, l'Institut de recherche médicale Israël-Canada, une véritable mission. Yossi Dar, coordonnateur des Affaires publiques de cet organisme et que j'ai eu la chance et le privilège de rencontrer à Montréal, a été pour moi le « sésame ouvre-toi » qui m'a permis de rencontrer quelques-uns des grands noms de la science que compte l'Université Hébraïque et à travers eux, les départements qu'ils dirigent. Ayant été, mon épouse et moi-même, les hôtes de l'IRMIC pendant 4 jours, je tiens en notre nom à le remercier lui ainsi que Noémie Mizrahi, notre guide, pour ce merveilleux séjour à Rehovot et à Jérusalem, dans le monde de la science et de la découverte. 🙌

« L'Université est un endroit où l'universalité de l'esprit humain se manifeste. La science et la recherche reconnaissent la Vérité comme étant leur but ultime.

Il est donc naturel que les institutions qui servent les intérêts de la science soient un facteur d'unité entre les nations et les hommes », La mission de notre Université, Albert Einstein, 1925.



LA FACULTÉ D'AGRICULTURE DE L'ALIMENTATION ET DE L'ENVIRONNEMENT

ROBERT H. SMITH, CAMPUS DE REHOVOT,
UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM

Ma première visite commence le dimanche 2 janvier 2011 par un matin ensoleillé. Yossi Dar me présente le professeur Aharon Friedman, doyen de la Faculté. Ce scientifique diplômé en sciences de l'Université Hébraïque est détenteur d'un doctorat en immunologie de l'Institut Weizmann. Il a effectué un post-doctorat en immunologie à la Faculté de médecine de Harvard où il a occupé un poste de chercheur et de professeur invité. Le professeur Friedman a enseigné à l'Université Hébraïque pendant plus de 20 ans et a été nommé à la chaire d'études en 2004. Ses recherches s'orientent vers des approches nutritionnelles visant à améliorer les réponses immunitaires face aux maladies des volailles, au développement et à la fonction immunitaire des oiseaux omnivores, ainsi qu'aux mécanismes de la tolérance périphérique aux protéines antigènes.

« développer plus rationnellement les cultures en faisant des choix, par exemple, faire pousser davantage de pois chiches que de blé et privilégier les cultures par rapport à l'élevage ».

Dix ans auparavant, nous dit-il, cette institution était tout simplement une faculté d'agriculture. Depuis, sa mission a été réorientée en englobant deux nouveaux champs d'action : l'alimentation


et l'environnement. « Nous avons en tant que scientifiques, une responsabilité majeure envers notre société. Celle-ci devra se traduire par le développement de nouvelles technologies dans le domaine agricole afin d'accroître la production, de conquérir les territoires désertiques. L'accroissement de la population mondiale et l'impératif de la nourrir convenablement nous obligent à développer de nouvelles technologies qui tiennent compte de la presque saturation des terres cultivables et de l'accroissement du développement urbain. Il est essentiel, insiste-t-il, de poser le vrai problème : développer plus rationnellement les cultures en faisant des choix, par exemple, faire pousser davantage de pois chiches que de blé et privilégier les cultures par rapport à l'élevage ».

Le professeur Friedman nous livre une série de paramètres relatifs à cette problématique. Parmi eux figurent la manière d'analyser les produits que nous consommons, les bénéfiques que nous en tirons au cours de la journée, quoi manger et à quel moment, et enfin les aliments répertoriés comme antioxydants. Un autre problème qui préoccupe de plus en plus les scientifiques a trait à la surconsommation de médicaments. Cette surconsommation a non seulement des effets néfastes sur l'environnement, mais aussi sur les animaux et plus particulièrement les poissons. Nous avons en effet détecté des traces plus ou moins importantes de ces produits pharmaceutiques que nous consommons et que nous évacuons, et qui finissent plus tard par se retrouver dans la nature. Les méthodes de purification de l'eau constituent donc un véritable enjeu pour notre société actuelle.



Le professeur insiste également sur les résultats positifs, enregistrés par le Département des maladies et de la biologie de la Faculté, comme la découverte d'un champignon naturel qui se développe sur les olives, décontaminant et dégradant naturellement les toxines, ce qui évite ainsi le recours aux pesticides. Des recherches interdisciplinaires sont également réalisées en ce qui a trait à la qualité de l'eau.

Israël, malgré ses faibles ressources énergétiques, a un grand atout : le soleil. Il s'agit d'une source d'énergie à la fois propre et durable. Cependant, celle-ci n'est pas utilisée comme elle le devrait, car peu d'investissement y est consacré. Il ajoute que la découverte toute récente de gisements gaziers au large de la côte nord d'Israël et les espoirs que cela suscite va indubitablement retarder la recherche.

Le professeur Friedman souligne pour finir que la Faculté compte 1200 étudiants sur le point d'obtenir leur diplôme d'ingénieur et que 800 en sont déjà titulaires. La Faculté accueille régulièrement des étudiants étrangers, et maintient un excellent niveau de coopération avec, entre autres, le continent africain et la Chine. De belles promesses en perspective... 



LE PROFESSEUR OREN FROY, SPÉCIALISTE DE « L'HORLOGE BIOLOGIQUE »

Ma visite se poursuit à la Faculté d'Agriculture, de Nutrition et d'Environnement Robert H. Smith, avec la rencontre d'un éminent spécialiste de ce que l'on a l'habitude de nommer « l'Horloge biologique » autrement dit, les mécanismes complexes qui régissent le rythme biologique au cours des 24 heures de la journée de chaque être vivant sur notre planète.

Le professeur Oren Froy, né à Tel-Aviv il y a 43 ans, surprend le visiteur par le dynamisme qu'il dégage. Il est professeur titulaire à l'Institut de biochimie de la Faculté d'Agriculture, de Nutrition et d'Environnement située sur le campus de l'Université Hébraïque de Jérusalem, à Rehovot. Ce jeune professeur possède un parcours impressionnant; après de brillantes études à l'Université de Tel-Aviv où il a obtenu un doctorat en Sciences neurologiques, il a poursuivi un post-doctorat à la Harvard Medical School et à la Massachusetts Medical school sur le thème : « l'analyse moléculaire de l'horloge biologique chez les mammifères et les insectes ». Il supervise actuellement deux programmes, l'un consacré aux sciences nutritionnelles, l'autre à la biochimie et aux sciences des aliments.

Dans son minuscule bureau, le professeur Froy prend le temps de nous expliquer ce sujet qui le passionne tant, l'horloge biologique, qui détermine qui et ce que nous sommes en fonction de notre alimentation et des moments de la journée au cours desquels nous nous alimentons. Comment remonter cette horloge? Quels sont les rythmes à étudier en fonction des problèmes que rencontrent, par exemple, les obèses ou les insomniaques?

Ses recherches l'ont mené à démontrer les relations existant entre le métabolisme et l'horloge biologique. Les recherches entreprises sur les animaux, et plus particulièrement sur les souris,

ont prouvé que l'horloge biologique contrôlait le métabolisme du sujet étudié, d'où l'importance de créer des facteurs positifs de contrôle. En un mot, nous explique-t-il : « Il faut impérativement remettre l'horloge biologique à l'heure, et trouver le rythme en ce qui concerne nos heures de repas et surtout ce que nous mangeons ». Son raisonnement simplifié



est le suivant : « Nous sommes lorsque nous mangeons ». Il est donc essentiel de revoir nos habitudes alimentaires, et ce, à deux niveaux, afin de réajuster l'horloge biologique. Tout d'abord, ne consommer que trois repas par jour à des heures régulières en laissant un intervalle de trois heures entre chacun, même si cela va à l'encontre de certains défenseurs de l'idée qu'il faut manger de petites quantités de nourriture tout au long de la journée. Il faut ensuite éviter de manger juste avant d'aller se coucher. Par exemple, si vous avez l'habitude de vous coucher vers 22 h 30, il est recommandé de prendre le repas du soir vers 18 h 30. Il est très important également d'éviter de consommer des aliments riches en gras en soirée, car l'organisme aura plus de mal à assurer une bonne gestion. Nous ne parlons pas ici de diète pour perdre du poids, (bien qu'il soit recommandé de réduire de 30 % le nombre de calories que nous consommons quotidiennement)

« Il faut impérativement remettre l'horloge biologique à l'heure, et trouver le rythme en ce qui concerne nos heures de repas et surtout ce que nous mangeons »

mais tout simplement de prendre de nouvelles habitudes alimentaires afin de régler notre propre horloge biologique. Cet exercice, insiste le professeur Froy, qui ne nécessite en réalité que deux semaines de préparation, va assurer peu à peu le bon fonctionnement du cerveau, de la pression artérielle, du contrôle d'éventuelles inflammations et bien entendu du sommeil, entre autres effets positifs. Assurer un meilleur équilibre physiologique au corps humain lui permet un meilleur fonctionnement et ainsi, la garantie d'une meilleure santé. Vivre plus longtemps ne demande donc pas plus de 4 mois de travail conclut ce spécialiste de la nutrition qui appuie son raisonnement sur les expériences probantes effectuées en laboratoire.

Le professeur Froy s'attache également à détruire certains mythes comme celui concernant la nocivité de la caféine. Des études faites sur des souris ont montré au contraire que la caféine était un bon synchroniseur pour l'horloge biologique, qu'elle constituait un bon inducteur dans l'oxydation des lipides et qu'elle possédait même des vertus anti-inflammatoires. Nous sommes cependant d'accord le professeur Froy et moi-même pour recommander à ceux qui liront cet article de ne pas faire du café une panacée à leur problème d'obésité! 🙌



PROFESSEUR ZOHAR KEREM,

LA CHIMIE MOLÉCULAIRE AU SERVICE DE L'AGRICULTURE.

C'est au pas de course que nous nous dirigeons à l'étage où le professeur Zohar Kerem nous attend pour cette entrevue. À le voir, nul ne devinerait que ce jeune professeur à l'allure hollywoodienne est en fait une sommité en matière de chimie moléculaire et de ses applications dans le domaine agricole. Détenteur d'un doctorat en chimie de l'Université Hébraïque, ce passionné de nouvelles technologies dans le domaine agricole représente cette nouvelle génération de chercheurs israéliens, dont les découvertes font d'Israël le pays des innovations révolutionnaires par excellence.

Le professeur dirige depuis dix ans les travaux de nombreux étudiants en maîtrise au niveau de l'industrie alimentaire. La composition moléculaire des espèces du monde végétal reste son domaine de prédilection. Ses travaux consistent à isoler leurs composantes

afin de les analyser et d'en découvrir les bienfaits sur le plan alimentaire et bien entendu, sur le plan médical.

Ainsi, il a effectué d'importants travaux sur les différentes variétés de ginseng et également sur les olives, une culture ancestrale, très en vogue en ce moment. « Ces découvertes que nous faisons, nous dit-il, en plus de l'intérêt scientifique qu'elles représentent, ont également un intérêt économique certain pour les agriculteurs ». Ceci suppose une collaboration constante avec l'industrie agroalimentaire ce qui est une bonne chose, car de plus en plus d'entreprises placent désormais l'intérêt des



consommateurs parmi leurs priorités.


Cette situation a conduit le professeur Kerem à s'intéresser de plus près au mécanisme de la production des aliments et également à la relation existant entre les plantes et les médicaments. Il nous donne l'exemple d'un patient souffrant d'une maladie et qui découvre au hasard de ses lectures qu'une plante déterminée peut avoir le même type d'effet sur sa maladie que le médicament, avec l'avantage majeur d'être un produit naturel. Prenons un autre exemple dans le domaine de l'alimentation : le houmous, un plat typiquement proche-oriental, et l'un des plats préférés des Israéliens. Les compagnies agroalimentaires ne cessent d'inventer, à partir de sa base, de nouveaux produits qu'ils nous servent, c'est le cas de le dire, à toutes les sauces. Forts de

ce constat, les scientifiques israéliens ont décidé d'analyser sa composante de base, la graine de pois chiche. L'équipe, qui compte dans ses rangs le professeur Zohar Kerem, l'archéologue Avi Gofar de l'Université de Tel-Aviv, le botaniste Simha Lev Yadoun et le directeur du département de génétique de l'Université Hébraïque, le Docteur Shahal Abou, est arrivée aux conclusions suivantes : « Le houmous, comme bien d'autres aliments, est composé d'acides aminés. Les acides aminés sont les unités structurales de base des protéines. L'un de ces acides aminés s'appelle le tryptophane qui, s'il est reçu en grande quantité par l'organisme, se transforme en sérotonine. La sérotonine joue un rôle important sur nos états émotionnels, c'est elle qui nous fait nous sentir bien, en d'autres termes, serein et heureux. »

Et le professeur Kerem de conclure que l'homme avait déjà compris qu'en cultivant les pois chiches, il se nourrissait tout en se faisant du bien.

La culture des olives, par exemple, est un champ ouvert à toutes les croyances, c'est pourquoi il collabore étroitement avec des producteurs d'huile palestiniens dans le cadre de projets communs. Ces projets sont financés par le gouvernement allemand.

Divers projets de coopération dans le domaine de l'irrigation sont en cours avec la Jordanie et l'Égypte dans le cadre géographique de la région, tandis que d'autres se poursuivent en collaboration avec différents pays européens parmi lesquels l'Italie, la Grèce, l'Espagne, l'Allemagne et la Bulgarie.

Si la musique a le pouvoir et la vertu d'adoucir les mœurs, l'alimentation peut elle aussi contribuer à créer des ponts entre les peuples... 

« Le houmous, comme bien d'autres aliments, est composé d'acides aminés. Les acides aminés sont les unités structurales de base des protéines. L'un de ces acides aminés s'appelle le tryptophane qui, s'il est reçu en grande quantité par l'organisme, se transforme en sérotonine. La sérotonine joue un rôle important sur nos états émotionnels, c'est elle qui nous fait nous sentir bien, en d'autres termes, serein et heureux. »

**POUR VOS FUTURES RÉCEPTIONS, ^(MK)
VENEZ DÉCOUVRIR & APPRÉCIER
LES HAUTS STANDARDS DU HYATT REGENCY**



HYATT REGENCY MONTREAL
1255, RUE JEANNE-MANCE, MONTRÉAL (QC)
COMPLEXE DESJARDINS
POUR INFORMATION & RÉSERVATION : 514 841-2014
MARC ELBAZ : 514 668-1116



Invitation Prestigieuse



Du nouveau dans le monde des
« Faire parts »

Marquez vos invités et laissez
leur un souvenir mémorable en
leurs faisant part de vos
Invitations uniques, faites
individuellement à mains



Livraison rapide ! Exclusive au Canada. Info : cartesprestigieuses@gmail.com
514-668-4488



CAMPUS DE REHOVOT DES SOLUTIONS INNOVANTES



La division des études externes de la Faculté d'agriculture d'alimentation et d'environnement, rencontre avec Nina Rozenthal, directrice des programmes de maîtrise pour étudiants étrangers

Après avoir rencontré les professeurs Adam, Oren Froy, Zohar Kerem, nous concluons cette matinée aussi chargée qu'instructive par la visite de la division des études externes de la Faculté d'agriculture Robert H. Smith. C'est Nina Rozenthal, une Américaine ayant fait son aliya depuis des décennies qui nous accueille. Dès le début de son intervention, elle nous rappelle la vision de la Faculté qui, dit-elle, a « la capacité et l'expérience d'aider tout pays qui souhaite développer sa technologie en matière agricole ». Ce credo correspond à la politique de l'État d'Israël inchangée depuis sa création, celle de participer activement et par tous les moyens au combat contre la pauvreté et réduire la faim dans le monde.

La division des études externes propose des programmes destinés aux étudiants israéliens ou étrangers souhaitant mener à terme une maîtrise. Nina nous rappelle fièrement que depuis la création de ce programme en 1988, 1 911 étudiants originaires de 120 pays y ont obtenu

leur diplôme. En consultant la répartition de ceux-ci, nous avons pu observer que parmi les pays africains, 3 étudiants provenaient du Maroc, 23 provenaient d'Égypte, pour ce qui est du Proche-Orient, 15 étaient originaires de Jordanie et 8 des territoires palestiniens, pour le reste, tous les continents étaient représentés.

Les cours sont offerts en anglais. Cette division propose des programmes de post graduation, la possibilité de créer soi-même des programmes, des programmes de maîtrise en sciences agricoles avec des spécialisations en horticulture, production de récoltes, maîtrise en sciences de la nutrition, maîtrise en sciences animales, des tours éducatifs, des programmes adaptés sur mesure et des projets spéciaux.

La philosophie de cet enseignement est axée sur le transfert des technologies vers l'extérieur et l'acquisition d'une expertise adaptée aux besoins des pays participants. En somme, il s'agit d'apprendre à ces étudiants venus d'ailleurs à s'adapter à leur propre environnement, et non pas recopier l'expérience israélienne. Elle nous cite l'exemple de cet étudiant népalais qui, de retour dans son pays et confronté dans ses champs à un cas de peste à su, grâce à l'expérience acquise au cours de son séjour à Rehovot, résoudre

ce problème par l'utilisation d'un engrais naturel existant déjà sur place.

Nous pouvons également prendre pour exemple celui de cet étudiant du Malawi venu pour suivre un cours de 25 jours sur les sciences nutritionnelles et qui a évoqué le fort taux de mortalité infantile dans son pays. Il s'est avéré que cette situation était due à la malnutrition, car après le lait maternel, les mamans avaient l'habitude de nourrir leur bébé avec des bouillies de maïs, rassiantes certes, mais faibles en protéines. Après un travail d'équipe avec deux professeurs de la Faculté, dont un nutritionniste, une solution a été trouvée par la mise au point d'une nouvelle formule composée de farine de pois chiches qui s'est avérée être une bonne solution à ce problème de malnutrition.

D'autres projets sont en cours en Afrique par exemple au lac Victoria, avec l'introduction de la perche du Nil comme solution aux problèmes rencontrés par la faune.

Les étudiants bénéficient d'une bourse couvrant les 80 % de leurs frais de scolarité et de séjour, le reste, c'est-à-dire 20 % sont à leurs frais. Le budget de la division est assuré par le Centre pour la coopération internationale du ministère des Affaires étrangères israélien (Mashav), la Banque mondiale, et des compagnies privées parmi lesquelles Jean Coutu.

« La satisfaction que nous tirons de ce magnifique projet, nous confie Nina, c'est qu'en plus de participer au progrès dans les pays en voie de développement, nous contribuons à former des générations d'ambassadeurs d'Israël qui pourront témoigner de la véritable nature de notre État ». La visite de deux étudiants, Mildred Quaye du Ghana et Martin N'jagi du Kenya venus nous saluer et nous parler avec enthousiasme de leur expérience israélienne nous conforte dans cette idée... 🙌



HÔPITAL HADASSAH, CAMPUS D'EIN KEREM L'INSTITUT DE RECHERCHE MÉDICALE ISRAËL-CANADA

Docteur David Lichstein, président du nouvel Institut de recherche médicale Israël-Canada, l'IRMIC

Sous la conduite de mon guide, la charmante Noémi Misrahi, je redécouvre un monde universitaire en pleine effervescence à la Faculté de médecine de cette vénérable institution qu'est l'Hôpital Hadassah. Ici se croisent des étudiants de toutes origines. Un nombre impressionnant de jeunes filles arabes israéliennes et palestiniennes portant le hijab partagent la même table que des étudiants juifs, on me dit qu'elles sont nombreuses, surtout en pharmacie et en médecine dentaire. Je ne peux m'empêcher de penser à la mauvaise foi des militants antisionistes qui à Paris, Londres ou Montréal ne cessent de dénoncer ad nauseam « l'Apartheid » israélien. Nous aurions souhaité que l'Apartheid sud-africain eût ressemblé à celui-ci.

Le Docteur Lichstein détient un impressionnant palmarès; il est docteur en physiologie à l'Université Hébraïque et a effectué des travaux dans le cadre d'un post doctorat au Département de physiologie et de pharmacologie du Roche Institute of Molecular Biology, à Nutley, dans le New Jersey. Ses recherches portent sur le système de régulation des ions à travers la membrane de plasma des cellules. Il nous réserve un accueil des plus chaleureux.

« L'IRMIC, nous dit-il d'emblée, est le meilleur institut du pays. Il compte 110 groupes de recherche répartis en quatre centres et 10 unités d'activités, 2500 étudiants dont 280 en maîtrise et 400 en doctorat ». L'IRMIC fait partie de l'Université Hébraïque en tant que centre médical existant au sein de la Faculté de médecine. Les liens de l'Institut avec les Amis Canadiens de l'Université Hébraïque et avec d'autres universités canadiennes comme McGill sont très étroits. Le Canada et Israël sont en effet partenaires



de recherche au sein de l'IRMIC. Partout au Canada, dans des universités et des laboratoires, des chercheurs collaborent avec leurs homologues israéliens pour réaliser des découvertes biomédicales dont les résultats profiteront à l'ensemble de l'humanité.

À titre d'exemple, le professeur Ofer Mandelboim de l'IRMIC coopère avec le Docteur Frank Plummer, directeur du National Microbiology Laboratory de Winnipeg, dans la recherche d'un vaccin contre le sida à partir d'une étude réalisée auprès d'un groupe de femmes du kényane qui semblent développer une immunité apparente face à cette maladie. Le Docteur Yuval Dor de l'IRMIC et son équipe de recherche, en collaboration avec le Docteur James Shapiro de l'Université de l'Alberta, chercheur de renommée mondiale dans le domaine de la transplantation de cellules pancréatiques, seraient sur le point de transformer la vie de nombreux malades souffrant de diabète. Ils ont en effet découvert que les cellules bêta pouvaient se régénérer ce qui ouvre la voie à l'élaboration de nouveaux traitements révolutionnaires contre le diabète.

Le modus operandi de l'Institut consiste à regrouper des spécialistes de diverses disciplines afin de créer une véritable synergie dans les travaux de recherches.

des Prix d'excellence ont été attribués pour 150 projets, 2008 inventions ont vu le jour et last but not least, nos chercheurs ont reçu 12 Prix d'Israël.

« Il y avait auparavant deux instituts, l'un en biologie et l'autre en sciences médicales, mais ce système était devenu obsolète et peu fonctionnel. Depuis la fusion en un seul institut divisé en cinq départements, les résultats ne se sont pas fait attendre : des Prix d'excellence ont été attribués pour 150 projets, 2008 inventions ont vu le jour et last but not least, nos chercheurs ont reçu 12 Prix d'Israël.

Pour ce qui est du cancer qui continue à faire des ravages dans nos sociétés, les travaux du professeur Howard Cedar de l'IRMIC, en collaboration avec l'un de ses disciples, le Docteur Moshe Szyf de l'Université McGill, ont ouvert de nouvelles perspectives de traitement personnalisé pour les malades. Il en va de même pour la maladie de Parkinson avec les découvertes du professeur Hagai Bergman, ou encore de la cécité avec la mise au point de « paysages sonores » par le Docteur Amir Amedi.

Si l'on analyse les résultats obtenus, il faut reconnaître que l'esprit novateur de l'IRMIC est à la hauteur des attentes. Ses chercheurs de renommée mondiale sont parmi les cerveaux les plus brillants d'Israël. Ils sont les artisans de découvertes d'avant-garde à l'origine du formidable élan de l'industrie biotechnologique en Israël, et ne ménagent pas leurs efforts pour créer la médecine de demain. ✎



LE DOCTEUR ITTAI BEN PORATH : UN PIONNIER DANS LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER

Le Docteur Ben Porath a rejoint la Faculté de médecine de l'Université Hébraïque en octobre 2007. Ce jeune chercheur est détenteur d'un doctorat en biologie de cette même université, sous la direction du très réputé docteur Nissim Benvenisty. Il a poursuivi ses études de post doctorat, entre 2001 et 2007 dans le laboratoire du docteur Robert A. Weinberg, au Whitehead Institute, au sein du prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT), consacré aux gènes contrôlant le cancer du sein et à leur dissémination.

Pour les profanes que nous sommes, le docteur Ben Porath nous explique qu'il étudie actuellement les mécanismes moléculaires inhérents au développement des cancers du sein, ainsi que des métastases qui y sont liées.

Ses travaux démontrent que certains mécanismes qui sont normalement actifs dans les cellules souches embryonnaires se retrouvent dans les cancers du sein, qui est, rappelons-le, un type de cancer extrêmement agressif.

En appliquant la contribution de ces facteurs dans le développement des tumeurs et de la progression des métastases, il pourrait découvrir de nouvelles méthodes dans le traitement de la maladie.

« Nous vivons une période extrêmement intéressante, nous explique le docteur Ben Porath, car nous sommes en train d'engranger les fruits de notre recherche »

« Il s'agit, nous dit-il, d'étudier la relation entre les cellules souches et les cellules cancéreuses, car il est établi que les cellules souches ont une influence sur les tumeurs cancéreuses ». Les travaux de son équipe, qui compte dix membres faisant eux-mêmes partie d'une unité de recherche composée de 40 scientifiques, sont consacrés à l'étude des gènes afin de comprendre comment ceux-ci agissent sur le développement des tumeurs. Ces travaux sont financés par un fonds de recherche auquel participe l'IRMIC.



Un des aspects les plus intéressants dans cette recherche réside dans l'interaction qui s'est créée entre les cliniciens, les pathologistes et les médecins. Une manière de procéder que l'on retrouve au sein de toutes les unités de recherche de l'Université Hébraïque.

« Nous vivons une période extrêmement intéressante, nous explique le docteur Ben Porath, car nous sommes en train d'engranger les fruits de notre recherche

et les bénéfiques que nous allons en retirer. Comparativement aux 30 dernières années, nous sommes en train d'assister à une accélération dans nos découvertes avec de nouvelles générations de médicaments dans le traitement de certains cancers, par exemple, les silver bullets qui s'attaquent uniquement aux cellules cancéreuses sans endommager les cellules saines. Je suis très confiant dans les succès à venir ». Sa grande motivation est due en partie à la qualité de la recherche en Israël, au haut degré d'expertise des cliniciens, et facteur non négligeable, à la grande diversité de la population israélienne qui constitue à elle seule un immense laboratoire. La collaboration avec d'autres centres de recherche, et tout particulièrement avec le Département d'oncologie de l'Université McGill dirigé par le professeur Gerald Batist, la discussion de projets conjoints ainsi que la mise en commun des ressources sont autant de facteurs qui permettent d'entrevoir un avenir prometteur dans la lutte contre le cancer. Le docteur Ben Porath insiste enfin sur l'importance de la prévention, qui suppose une détection précoce de la maladie, malheureusement trop répandue dans nos sociétés occidentales. Il prône également une médecine « personnalisée », où l'application des traitements se fait au cas par cas, en fonction de chaque patient. 🙌



PROFESSEUR HOWARD HAIM CEDAR : UN PRIX NOBEL POTENTIEL

C'est avec un profond respect et conscient du grand honneur qui m'est fait, que j'aborde mon entrevue avec le professeur Cedar, candidat en 2010 au Prix Nobel de biologie et récipiendaire du non moins fameux Prix Israël en 1999. Howard Cedar est professeur de biologie moléculaire. Il est à la tête du Département de biologie et de recherche sur le cancer à l'Université Hébraïque. Ce biologiste moléculaire de réputation internationale s'est taillé une solide réputation dans les milieux scientifiques, notamment en raison de ses travaux portant sur la compréhension du rôle de la modification de l'ADN et de sa régulation.

Comprendre la biologie de la maladie, c'est trouver la clé permettant de résoudre le problème

Le professeur est diplômé du MIT (Massachusetts Institute of Technology), titulaire d'un doctorat en médecine et d'un doctorat en sciences de l'Université de New York. Il a été chercheur au National Institute of Health, où il a entrepris ses travaux sur l'expression biologique des gènes. Les travaux novateurs du Professeur Cedar ont permis de fournir les premières découvertes concernant la manière dont les gènes sont régulés au niveau moléculaire. Ses découvertes ont ouvert la voie à de nouvelles recherches, et lui ont valu le titre de « Père de la méthylation de l'ADN ». Il est membre de l'Académie des Sciences d'Israël et récipiendaire de nombreuses distinctions dont le Prix Wolf en médecine pour sa contribution exceptionnelle dans le contrôle de l'expression génétique, et du Prix Emet en médecine, obtenu en 2009. Il est le récipiendaire de la chaire de professeur depuis 1987, et du Prix

du fonds israélien de recherche sur le cancer. Il collabore actuellement à des travaux de recherche en génétique avec le professeur Moshe Szyf, de l'Université Mc Gill.

Le cancer étant le principal domaine de ses recherches, le professeur Cedar aborde le sujet de manière la plus directe : « Il s'agit d'une maladie compliquée ou plutôt de plusieurs maladies. Pour comprendre son origine et son évolution, il nous faut entreprendre une recherche sous différents angles et pour cela, la méthodologie appropriée n'est nulle autre que la biologie. Comprendre la biologie de la maladie, c'est trouver la clé permettant de résoudre le problème. Pour les chercheurs travaillant dans le cadre de l'IRMIC, le cancer n'est pas une maladie, mais plutôt une manifestation biologique. C'est là que réside notre différence d'approche. La recherche, nous dit-il, telle qu'elle se fait en Europe et aux États-Unis, relève surtout d'une approche clinique, ceci coûte extrêmement cher. Ici en Israël, nous adoptons une approche plus basique qui est à mon avis plus efficace et donne des résultats concrets. J'en veux pour preuve la découverte d'un nouveau médicament contre la leucémie, le Glivac, qui est l'œuvre de deux chercheurs israéliens. Les compagnies pharmaceutiques profitent évidemment de ce type de recherche. À l'origine de cette découverte, nous avons une étude sur la manière dont les vaisseaux sanguins se sont formés. Il s'agit d'une découverte fondamentale, car le cancer ne peut pas se développer sans un apport de sang. »

À cet sujet, le professeur évoque les travaux de recherche du professeur Ittai Ben Porath sur le cancer du sein chez la souris, de même que les découvertes du professeur Muli Ben Sasson concernant le traitement de certains cancers en utilisant des combinaisons de médicaments, car



insiste-t-il, « chaque cancer a son origine et sa problématique ». Cette information est cruciale pour prévenir, mais aussi pour guérir et il cite pour exemple des expériences réalisées à ce sujet sur le cancer du côlon chez la souris.

Il conclut en vantant les mérites des nombreuses collaborations existant entre son département et le Canada au niveau de la recherche, mais aussi le financement offert par les Amis canadiens de l'Université Hébraïque. Toute forme de recherche doit se faire dans la complémentarité. « Les scientifiques, nous dit-il sur un ton ironique, sont d'un naturel plutôt fier, et sont peu enclins au partenariat. Or il est évident qu'une personne seule ne peut pas tout faire. Il s'agit donc de rechercher et de trouver des formes de collaboration satisfaisantes pour tous. »



DE L'UNIVERSITÉ À L'UNIVERSALITÉ

Il m'aurait fallu écrire tout un magazine sur cette visite de 4 jours qui m'a permis de découvrir, bien que superficiellement le monde fascinant et en perpétuel mouvement des sciences, tel qu'il s'exprime à travers ses professeurs et ses chercheurs dans cette vénérable institution qu'est l'Université Hébraïque de Jérusalem. Un lieu avant tout de rencontres et de découvertes qui donnent à l'État d'Israël ses lettres de noblesse dans le domaine du savoir et de l'innovation. Après ces rencontres avec les illustres hommes de science comment ne pas dire un mot sur celles que j'ai eues avec le professeur Albert Taraboulos, physicien, mathématicien et expert en virologie qui a travaillé à San Francisco avec le professeur Stanley Pruziner, prix Nobel de médecine en 1997 pour ses découvertes sur le rôle des prions dans l'évolution de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (maladie de la vache folle) et qui effectue des recherches sur les mécanismes qui permettent aux prions de se développer dans les cellules du corps. Avec le professeur Hillel Bercovier qui nous avait livré une conférence magistrale à la Congrégation Or Hahayim sur la maladie de Crohn et des approches nouvelles qu'il développe dans ce domaine. Il siège également avec le professeur Taraboulos au Département de Microbiologie et de Génétiques moléculaires de l'Université. Il évoque avec beaucoup d'espoir une future coopération avec l'Université de Montréal.

Que dire également de ma visite du Campus Edmond Safra et de ma rencontre avec le professeur Aharon Agranat, fils du juge qui présida la Commission Agranat sur la guerre de Kippour, et directeur du Brojde Center (Une fondation montréalaise) for Innovative Engineering and Computer Science. Son enthousiasme est communicatif quand il évoque les innombrables possibilités pour ce qui est de l'application, dans la vie courante, de l'ordinateur surtout

dans le domaine du sensoriel? De ce café partagé avec le Dr Harry Yuklea, directeur de l'Asper Centre for Entrepreneurship (Fondation canadienne) qui nous parlé avec fierté de ce centre créé en 2001 à l'initiative du philanthrope canadien Izy Asper et qui a pour vocation, sur un modèle de ce qui se fait au Canada pour les autochtones du Manitoba, d'aider des individus issus de certains groupes sociaux à faible revenus à créer leur propre entreprises. Les groupes ciblés en Israël étant les religieux, les jeunes de la périphérie à qui l'on offre des camps de deux semaines avant leur service militaire avec la possibilité de s'inscrire ensuite à l'université, et enfin des jeunes filles arabes avec des programmes adaptés à leur culture et des cours donnés

« Ce silence pesant chargé d'émotion et de colère contenue face à l'indicible tragédie palpable à chaque image et devant chaque objet témoin de l'horreur et de la barbarie nazie »

par des professeurs arabes formés au Centre. Et puis dans la foulée une visite à M. Shimon Lipsky, vice-doyen de la Rothberg International School qui offre des programmes s'appliquant à toutes les matières pour des étudiants étrangers qui ne parlent pas l'hébreu, des programmes préparatoires pour nouveaux étudiants (mékhina) avec 40 étudiants arabes, des programmes crédités d'un semestre pour étudiants qui étudient à l'étranger, enfin des programmes pour diplômés qui préparent une maîtrise. Cette école a reçu jusqu'à date 2500 étudiants en provenance de 50 pays. Pour le visiteur du Canada, un passage obligé au Halbert Centre for Canadian Studies avec le professeur Nahman Ben Yehuda qui nous présente les objectifs du Centre :

promouvoir les échanges académiques entre l'université Hébraïque et les Universités canadiennes. Et last but not least, et ce à titre de pause entre deux rencontres, la visite du Steven Spielberg Jewish Film Archive dont le mandat est de collecter, de préserver et de les rendre accessibles des images évocatrices de la vie juive à travers le monde afin de perpétuer l'histoire de juifs. Je ne me fais pas trop prier par mon guide et ami pour visiter les archives contenant la correspondance de nul autre qu'Albert Einstein. Une expérience inoubliable et combien émouvante. Imaginez de toucher les documents écrits par le célèbre savant : des formules mathématiques écrites sur des simples enveloppes brunes déjà utilisées, Einstein, paraît qu'il écrivait partout où il le pouvait. Et puis une correspondance savoureuse entre le scientifique devenu fameux et le président de la communauté juive de Berlin l'exhortant de manière insistante à payer sa contribution à la communauté, les premières réponses du savant offrant de faire un don à la place, offre refusée et nouvelle demande du président qui après un certain nombre de lettres obtient gain de cause. Et cette lettre touchante par le ton pompeux de sa prose et digne d'un bon élève de l'École de l'Alliance, d'un notable de Mazagan, demandant à Einstein de lui dédicacer un de ses livres et la réponse sobre mais cordiale de notre savant. Un vrai trésor pour le visiteur.

Finalement l'incontournable visite à Yad Vashem et ce silence pesant chargé d'émotion et de colère contenue face à l'indicible tragédie palpable à chaque image et devant chaque objet témoin de l'horreur et de la barbarie nazie. Sortir de cet univers de ténèbres et contempler les yeux embués cette image de Jérusalem au crépuscule et se dire que sans cet espoir qui nous a habité pendant des millénaires, le peuple juif et à travers lui l'État d'Israël ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui. ✨

UN COLLEGE PAS COMME LES AUTRES :

LE COLLEGE HARÉDI POUR FEMMES À JÉRUSALEM

>>> Par Peggy Cidor *

La première chose que l'on remarque en arrivant au bâtiment abritant le Collège haredi (ultra-orthodoxe) pour femmes de Jérusalem, c'est la crèche, installée au réz de chaussée : Une dizaine d'enfants et de bébés jouent dans le jardin, sous la surveillance de deux puéricultrices à la tête couverte et portant jupes longues. C'est une première différence surprenante – il y en aura d'autres dans ce collège pas comme les autres.

Le collège haredi (ultra orthodoxe) pour femme de Jérusalem a été créé en 2001 par Adina Bar-Shalom, la fille ainée du rabbin Ovadia Yossef, chef spirituel incontesté du mouvement Shas. Son appartenance familiale lui avait déjà octroyé un statut particulier dans la société israélienne religieuse, mais Bar-Shalom s'est aussi taillé une place particulière dans l'opinion publique générale israélienne, constamment à la recherche de nouvelles héroïnes publiques. Bar-Shalom, la soixantaine, a le charme discret d'une élégance compatible avec les exigences de la modestie religieuse. Mère de trois et grand-mère de 16, elle se couvre la tête selon le décret de son père, avec un chapeau et non pas une perruque. Ses fréquentes apparitions dans les médias, lui ont bâti, au cours des années, une image plutôt flatteuse, même et surtout aux yeux des israéliens qui ne sont pas particulièrement proches du rabbin Yossef ou même de la société haredi.

« Je ne suis pas féministe » se défend-elle, arguant que ce terme est trop occidental et pas vraiment compatible avec ses convictions religieuses. « Je préfère me référer aux enseignements du Rambam (Maimonide), qui préconisait l'indépendance économique que seul le travail pouvait assurer » ajoute-t-elle. Néanmoins, son activité sociale n'est rien moins que l'expression la plus fidèle d'un engagement social féministe, que

ce soit à travers sa participation à des rencontres interreligieuses pour la paix entre femmes musulmanes et juives, ou sa participation au pèlerinage de juifs, musulmans et chrétiens sur le lieu du

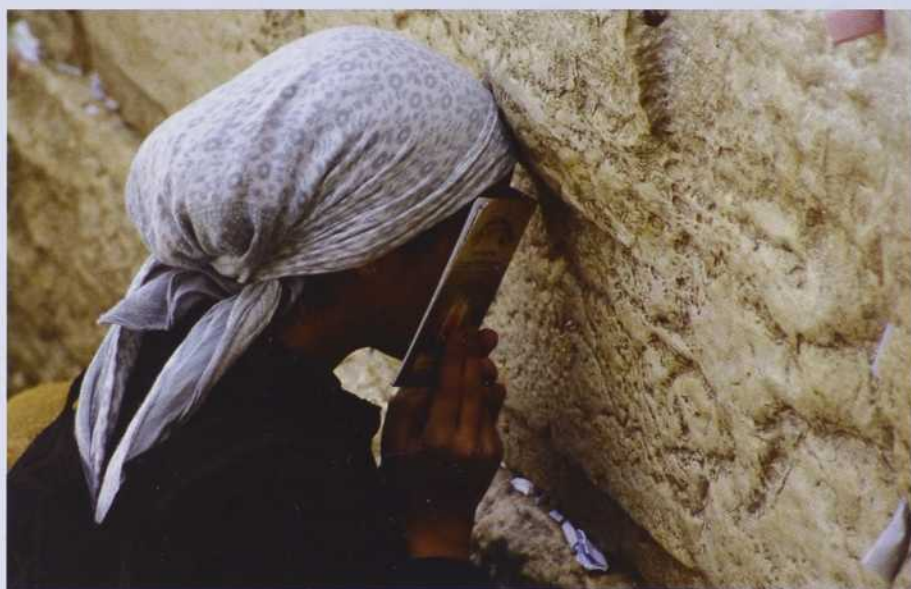


camp d'Auschwitz effectuée il y a quelques années – et maintenant, par la création de ce collège académique qui permet, pour la première fois, à des jeunes filles et femmes haredi, d'accéder à une éducation et une formation professionnelle de premier rang (le collège bénéficie d'une reconnaissance académique des institutions les plus prestigieuses en Israël et délivre des diplômes reconnus par le conseil académique israélien), tout en respectant scrupuleusement les normes religieuses et les exigences de la modestie – comme la séparation rigoureuse entre les sexes. En plus, le collège haredi observe une scrupuleuse vérification des textes d'études et de leur compatibilité avec les exigences de la religion et des normes haredi. Un comité de rabbins prépose aux valeurs religieuses, ont le dernier mot sur l'introduction de tel ou autre manuel ou texte de références dans le curriculum des étudiantes et chaque nouveau domaine d'étude est sujet d'abord à leur vérification et ne s'ouvre à l'inscription qu'après l'aval du comité.

Bar-Shalom se réclame de la tradition Sépharade, promue par son père, qui se détache de la tradition Ashkénaze, et veut que l'on soit capable de subvenir à ses besoins tout en ménageant le temps nécessaire à l'étude de la Tora : « les études que nous proposons permettent à nos étudiantes et à nos étudiants, car nous avons aussi maintenant des cours séparés pour hommes, de gagner leur vie et de vivre décemment, car il n'y a rien de glorieux dans la pauvreté », explique Bar-Shalom. Le collège était donc la solution par excellence à son désir d'offrir à des jeunes filles et jeunes femmes ultra orthodoxes un environnement tout à fait à la mesure des exigences les plus rigoureuses de la religion, tout en leur permettant d'accéder à une éducation supérieure et une formation académique de premier rang – afin de leur permettre de gagner leur vie et celle de leurs familles, voire de permettre à leurs maris de se consacrer à l'étude de la Tora sans pour cela renoncer à un niveau de vie décent. « Dans notre société moderne, il n'est plus possible de vivre sans un métier rémunérant » explique Bar-Shalom, « il faut étudier, avoir une formation académique, personne ne peut obtenir un emploi sérieux sans cela, il fallait donc proposer un cadre avec une séparation entre les sexes, obligatoires dans notre société ». Bar-Shalom ajoute que la frustration qu'elle avait ressentie dans sa jeunesse, envoyée à l'âge de 14 ans apprendre la couture, alors qu'elle se sentait attirée par les études, avait secrété en elle le désir d'aider les autres, « afin que des jeunes filles et femmes douées ne soient pas confinées dans des travaux qui ne les intéressent pas mais puissent au contraire acquérir une éducation poussée et une formation professionnelle académique.

La crèche – revenons-y, car elle constitue une des expressions du concept à la

* Journaliste israélienne indépendante



fois révolutionnaire et conservateur de ce collège – est unique dans le système éducatif israélien. « La première année, une étudiante a demandé la permission de venir avec son bébé – je me suis chargée de l'occuper pendant la durée des cours » explique Bar-Shalom. « Plus tard se sont ajoutées deux autres étudiantes, et nous avons transformé mon bureau en crèche improvisée. A partir du sixième bébé je me suis dit qu'il allait falloir trouver une solution plus sérieuse et permanente, et j'ai décidé d'ouvrir une crèche, que nous proposons à un prix symbolique. C'est essentiel à mes yeux, car nos étudiantes se marient tôt et créent une famille – ce qui reste la chose la plus importante et je voulais absolument faire en sorte qu'un enfant ne soit pas un obstacle à la poursuite d'études académiques pour nos filles ».

Cela dit, Bar-Shalom n'hésite pas à préciser la place omnipotente de son père dans son projet: "Tout ce que j'ai fait et obtenu, dépend d'abord de mon père, de sa bienveillante disposition à me soutenir, à m'encourager et à me défendre s'il le faut face à d'éventuels détracteurs. Et même maintenant, malgré tout ce que j'ai fait et crée ici, s'il me demandait demain de tout abandonner, je lui obéirai sans hésiter une seconde, car tout ce que nous faisons ici, est le résultat direct de la sagesse et du courage de mon père». Cela dit, il y a peu de chance que cela arrive, car le collège jouit d'une excellente réputation


dans la société haredi, et pas seulement dans la communauté Sépharade, et le nombre d'étudiantes et d'étudiants ne fait qu'augmenter. Par ailleurs, la liste des cours s'allonge de plus en plus, et l'un des derniers sujets proposés est une préparation à l'accès aux médias, toujours selon les normes de l'exigence haredi. Dans ce cours, les étudiants apprennent à préparer un sujet – radio ou presse écrite, à faire une interview, à utiliser des sources et à donner le droit de réponse aux interlocuteurs, selon les principes de la presse libre et démocratique. Les professeurs de ce cours sont eux-mêmes des ultra orthodoxes, qui animent les ondes des radios régionales et locales ultra orthodoxes, très appréciées de ce public.

Le collège haredi de Jérusalem bénéficie de l'appui des plus prestigieuses institutions académiques israélienne, comme l'université de Bar-Ilan, le collège académique Hadassah de Jérusalem, l'Université de Ben Curion ainsi que l'Université Ouverte. Le campus actuel est situé dans le jardin technologique de Malha, un quartier du sud-est de la capitale, où il fonctionne depuis novembre 2000. Les premiers cours ont été donnés à partir de mars 2001, en pleine intifada, ce qui ne l'a pas empêché de devenir un véritable succès en très peu de temps : à raison de centaines de diplômés par an, le collège a déjà permis à près de 10,000 femmes ultra orthodoxes d'acquiescer une

formation professionnelle académique d'un haut niveau, sans déroger d'un yotva aux exigences les plus sévères de la halakha.

Le collège haredi propose une variété de cours académique – un master en conseiller –psychologue, un B.A. en orthophonie, un B.Sc en laboratoire médical, un BA en travail social et un B.A en administration éducative (l'équivalent de direction d'établissement scolaire). On y propose aussi un B.A en technologie d'ordinateur et un B.A en Sciences Politiques, un B.A en psychologie et un cours préparatoire pré académique pour étudiants sans baccalauréat.

A partir de 2005, des cours pour hommes ont été ajoutés au curriculum du collège. Pour ce faire, un étage spécial et complètement séparé a été aménagé à cet effet, et depuis lors plus de 1500 hommes ont suivi et complété une formation académique dans plusieurs domaines, y compris un cours préparatoire pré-académique (les étudiants sont issus de yeshivot, où ils ne reçoivent aucune formation en mathématiques, anglais ou sciences et donc ont besoin de cette année préparatoire). Les étudiants hommes ont aussi accès à des études pour un B.A, en économie, ainsi que plusieurs cours de formation non-académique comme le coaching pour parents.

« Une attention particulière a été donnée à l'étude du travail social, sujet délicat dans la société ultra orthodoxe, heurtée par les positions des représentantes des départements sociaux de moderne et séculaires, trop souvent en travers des normes familiales religieuses. « Nous avons un besoin urgent de travailler avec nos propres travailleurs sociaux et éducateurs, car nous ne pouvons pas utiliser les services d'experts sans aucune connaissance ou sensibilité à notre mode de vie ultra orthodoxe. Leur expliquer les exigences de l'orthodoxie n'était absolument pas suffisant » explique Bar-Shalom, « en fait, c'est aussi de ce besoin qu'est née l'idée de ces formations professionnelles, en même temps basées sur notre mode de vie et nos exigences propres à une société ultra orthodoxe ». 

UNE TERRE COMMUNE

QUAND JUIFS, MUSULMANS ET CHRÉTIENS PRIENT ENSEMBLE POUR LA PLUIE EN TERRE SAINTE



The Media line (TML) est une agence de presse indépendante dont la mission est de créer un pont entre journalistes israéliens et journalistes arabes. Cet article publié par TML le 14 novembre 2010, a été diffusé par le service Common Ground News. À la source d'Ein Henya, dans la Vallée-des-fantômes qui se trouve entre Jérusalem et les collines de Bethlehem, les hommes de religion se sont réunis un jeudi après-midi pour une session de prières hors du commun. Ils ont décidé de laisser de côté tout ce qui les sépare et d'unir leurs prières, en tant que fidèles d'un même Dieu pour une pluie si nécessaire.

« Regardez, tout est sec, tout est sec » dit Menahem Froman un rabbin orthodoxe de l'implantation de Tékoa près de Bethlehem, qui a des liens étroits avec les dirigeants religieux palestiniens. « Plus que tout, nous avons besoin de la pluie pour vivre. S'il ne pleut pas il n'y aura plus ici de Juifs, ni de Musulmans, ni de Chrétiens. » Le Rabbin Froman nous déclare encore « Selon nos traditions- celles du judaïsme et de l'Islam- la pluie

est liée aux actions des hommes. Si nous faisons quelque chose pour la paix entre nous, peut-être que cela nous ouvrira les trésors célestes et fera tomber la pluie. »

La source qui se trouve à quelques centaines de mètres d'un poste de contrôle de Tshal, est une sorte de no man's land. En raison de son emplacement à la limite d'Israël et de l'Autorité palestinienne, elle sert aussi de terre commune où Juifs et Arabes peuvent se rassembler loin du regard des forces de sécurité.

Avec curiosité

Quelqu'un a quand même tenté de transformer la prière en manifestation politique. Un Palestinien du village voisin de Walaje a commencé à crier qu'il était opprimé et occupé.

Des hommes de la police des frontières qui passaient par là se sont arrêtés, et sont venus voir de quoi il retournait. Un mot de l'un des rabbins a suffi. Les policiers sont partis et la prière a commencé.

« Je suis venu ici, avec mes frères juifs et musulmans pour prier que Dieu ait

pitie de nous et fasse venir sur cette terre sainte la bénédiction et la pluie », nous dit le révérend Issa Elias Mousleh, porte-parole du Patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem. « avec l'aide de Dieu, nos prières seront écoutées et satisfaites, car Dieu peut changer toutes les choses. J'espère que tous les partisans de la paix noteront cette union des hommes de religion. »

Après des déclarations d'unité, les trois groupes se sont écartés pour prier séparément. Une vingtaine de Juifs se sont regroupés autour d'une citerne asséchée. Là ils ont récité une prière spéciale pour la pluie, qui impose que l'on jeûne pour la journée. Mousleh monta sur un rocher, plus près de la source, et entama une prière chrétienne aux côtés de ses fidèles. Les Musulmans observèrent avec curiosité la prière des Israéliens; c'était peut-être la première fois qu'ils assistaient à une prière juive. Puis après la fin des prières juives, ils formèrent deux rangées derrière un imam et commencèrent le salat al matar, la prière pour la pluie. « Dieu aime l'unité et quand les gens s'unissent sur la terre cela est très bon. Allah aime qu'il en soit ainsi. Allah veut que les gens ne se querellent pas à cause de la religion, parce qu'Allah a envoyé la religion pour la paix et non pour la guerre. » nous dit le cheikh Abdel Najib, mufti de la région de Bethlehem. « Nous espérons que Dieu sera heureux. »

Le Rabbin Froman dit que Dieu nous regarde du haut des cieux. « Je crois que si Dieu voit ses enfants œuvrer ensemble, les cieux s'ouvriront. Alors non seulement la pluie viendra, mais la paix viendra aussi. »

Arieh O'Sullivan

Cet article paru dans l'Arche du mois de Janvier 2011 a été reproduit avec l'aimable autorisation de son rédacteur en chef M. Meïr Waintrater. 🙏

RÉOUVERTURE DU MUSÉE D'ISRAËL

Le Musée d'Israël a inauguré son nouveau campus et le réagencement de ses ailes de collection.

>>> Par Jean-Michel Rykner et Sabrina Agman



La réouverture, en présence du Président Shimon Peres et du premier ministre Benyamin Netanyahu offre un nouveau campus d'une superficie de 80 000 mètres carrés comportant de nouvelles galeries, un accès plus aisé pour les visiteurs, et l'expansion des espaces publics.

“Ce projet, le plus ambitieux jamais entrepris dans les annales du Musée”

Ce projet d'expansion et de rénovation du Musée s'est déroulé pendant plusieurs années dans l'objectif de rehausser l'expérience muséale des visiteurs. Le nouveau Musée reste fidèle au paysage environnant, à l'architecture et au design originels du campus. Mené par la société James Carpenter Design Associates de New York et le cabinet d'architectes Efrat-Kowalsky de Tel-Aviv, ce projet d'un montant de 100 millions de dollars US (78 millions d'euros) inclut la rénovation complète et le réagencement des trois ailes de collection du Musée : les ailes d'archéologie, des beaux-arts, de la



culture et de l'art juifs. Il en va de même du réagencement de ses exceptionnelles collections encyclopédiques.

Le Musée marque l'ouverture de ses nouvelles galeries par une série d'expositions où seront présentés de nouvelles acquisitions et des chefs-d'œuvre provenant de ses collections encyclopédiques.

“Quarante-cinq ans après la première inauguration du Musée d'Israël sur son beau campus, nous venons d'achever un projet de rénovation qui va nous permettre de combler plus que jamais nos visiteurs, affirme James Snyder, du Musée d'Israël, directeur depuis 1997 du musée après avoir été directeur adjoint du Museum of Modern art à Manhattan.

«Ce projet, le plus ambitieux jamais entrepris dans les annales du Musée, se traduit par un changement bienvenu sur notre campus. Nous sommes impatients d'accueillir nos visiteurs



(plus de 800 000 par an avant la seconde intifada) dans les superbes espaces et galeries qui ne manqueront pas de diversifier et d'agréments la visite de nos collections incomparables et du site impressionnant de la colline de Jérusalem que surmonte le Musée.”

Il ajoute “C'est le plus grand musée dans toute la région et cette réouverture est un événement considérable pour lui. “Nous avons voulu célébrer et revigorer ce site exceptionnel, tout en préservant l'empreinte originelle de ses fondateurs”, a-t-il déclaré lors de la cérémonie d'inauguration.

Le Musée d'Israël a connu un développement exceptionnel depuis l'ouverture en 1965 au public de son

campus originel conçu par Alfred Mansfeld et Dora Gad en référence moderniste aux villages méditerranéens érigés sur des collines. La superficie construite du Musée a décuplé depuis son ouverture et ses collections se sont considérablement enrichies, tout particulièrement au cours de la dernière décennie. Le projet de rénovation engagé en juin 2007, porte sur 7800 mètres carrés de constructions nouvelles et 19 000 mètres carrés d'espaces réservés aux galeries rénovées et agrandies, et situées sur la superficie de 58 000 mètres carrés contenus par l'enveloppe architecturale du Musée.

La nouvelle architecture

La société new-yorkaise James Carpenter Design Associates a conçu un design faisant écho et étayant le plan originel du campus. La nouvelle architecture offre aux visiteurs une expérience multiple qui combine art et archéologie, paysage et design architectural. Avec l'achèvement du projet de rénovation, les visiteurs sont accueillis au Musée par trois nouveaux pavillons d'entrée en verre abritant billetterie et stands d'information, boutiques et restaurants. Faisant écho à la géométrie moderniste des bâtiments originels du Musée, ces pavillons de verre sont ombragés par des cloisonnements à claire-voie en terre



cuite qui, tout en adoucissant et diffusant la vive lumière méditerranéenne des lieux, anime le dialogue entre les espaces intérieurs et extérieurs du campus.

Une fois dépassés les pavillons d'entrée, les visiteurs ont le choix de s'engager sur la Promenade Carter ou d'emprunter le nouveau passage couvert situé en

contrebas de cette Promenade. Menant les visiteurs au cœur du campus, ce passage couvert, réalisation de James Carpenter, facilite la circulation des visiteurs sur le site du campus durant toutes les saisons. Ce passage est flanqué sur un côté par une paroi de verre translucide visible de la Promenade Carter, où s'écoule l'eau d'une canalisation placée sur le toit en circulation permanente.

Le passage couvert conduit les visiteurs au niveau inférieur du pavillon d'entrée de trois étages qui mène aux galeries et assure un accès centralisé aux trois ailes de collections, aux salles réservées aux expositions temporaires situées à l'étage principal et à l'esplanade Crown située au dernier étage. À l'instar des nouveaux édifices de l'entrée du Musée, le pavillon d'entrée des galeries est une structure de verre, ombragée de l'extérieur par des cloisonnements en terre cuite qui constituent un contrepoint au revêtement de pierre des façades des bâtiments originels du Musée où sont abritées les collections.

Rénovation des ailes de collections et expositions inaugurales

Le projet de rénovation du campus a prévu la reconstruction et le réagencement complet de ses trois ailes de collection: l'aile Samuel et Saidye Bronfman d'archéologie, l'aile Edmond et Lily Safra des beaux arts, et l'aile Jack, Joseph et Morton Mandel de culture et d'art juifs.



Le cabinet d'architectes Efrat-Kowalsky a dirigé la reconstruction de ces ailes, tandis que leur design a été conçu par la société

Pentagram Partners de Londres pour l'aile d'archéologie et le Studio de Lange Design de Tel-Aviv pour les ailes des beaux-arts et de la culture et de l'art juif, avec l'appoint d'Oren Sagiv et de Halina Hamou pour le design de l'aile des beaux-arts. Au nombre des réalisations les plus remarquables : l'entrée commune aux trois ailes de collections ; la présentation chronologique nouvelle des vestiges archéologiques en Terre d'Israël sur plus de 1,5 millions d'années ; les premières galeries permanentes d'art israélien du Musée ; le doublement des espaces consacrés aux collections d'art contemporain du Musée ; enfin une Route des synagogues originale qui occupe le centre de l'aile de culture et d'art juifs et qui comprend les intérieurs de synagogues d'Italie, d'Allemagne, de l'Inde et surtout la restauration de la synagogue du Suriname en Amérique du Sud, datant du 18^{ème} siècle et dont le sol est en sable.

Le réagencement de ces trois ailes a permis de doubler la superficie antérieurement occupée par les collections encyclopédiques du Musée.

Une série d'expositions inaugurales révélatrices de l'ampleur et de la richesse des collections du musée sera présentée dans la nouvelle galerie Harry et Bella Wexner des expositions temporaires et dans les trois ailes reconstruites et réagencées du Musée.

Le Musée d'Israël marque l'achèvement de ses travaux de réfection avec trois expositions dont les commissaires sont des artistes contemporains de renom – Zvi Goldstein, Susan Hiller et Yinka Shonibare qui ont personnellement sélectionné des œuvres appartenant aux collections encyclopédiques du Musée.



Stabile/Mobile Jusqu'en avril 2011, l'aile Edmond et Lily Safra des beaux-arts explorant l'usage du mouvement lent et méditatif dans une variété de médias, notamment les installations, les vidéos et la photographie, l'exposition Stabile/Mobile puise son inspiration dans les collections encyclopédiques d'art contemporain du Musée et présente des artistes tels que Carlos Amorales, Olafur Eliasson, Ori Gersht, Mona Hatoum, Junya Ishigami et Bill Viola, oeuvres commanditées par le Musée.

“Le Musée d’Israël, la plus grande institution culturelle du pays, figure en bonne place parmi les principaux musées d’art et d’archéologie au monde”

Le nouveau campus est agrémenté de deux œuvres monumentales in situ spécialement commanditées par le Musée. “Whenever the rainbow appears”, œuvre de deux mètres sur trois d’Olafur Eliasson consistant en 360 toiles et installée au bout du nouveau passage couvert ; et Turning The World Upside Down, Jerusalem, d’Anish Kapoor, sculpture haute de cinq mètres en acier inoxydable poli, qui se dresse sur l’Esplanade Crown, au sommet du campus. Ces deux œuvres monumentales concordent avec le paysage et la nouvelle

architecture du Musée, et poursuivent sa longue tradition de collaboration in situ avec des artistes contemporains.

Les campagnes de collecte de fonds et de dotations

La campagne de collecte de fonds à hauteur de 100 millions de dollars US destinée à la réfection du campus du Musée constitue le plus grand effort philanthropique jamais engagé au profit d’une seule et même institution publique israélienne. Elle a bénéficié de la générosité de particuliers, de familles et de fondations d’Israël et de l’étranger. Une somme complémentaire de 17,5 millions a été allouée en contrepartie par l’Etat d’Israël. Le Musée a également initié une campagne de dotation qui se solde à l’heure actuelle par quelque 60 millions de dollars US sur les 75 millions escomptés, somme qui portera le montant des dotations du Musée à 150 millions, et fera du Musée l’institution culturelle la mieux dotée d’Israël. L’aile d’archéologie, financée à l’origine en l’honneur de Samuel Bronfman par ses enfants, a été rénovée et réagencée grâce à la générosité de Charles Bronfman et de ses enfants Stephen et Claudine, ainsi que d’Ellen Bronfman Hauptman et Andrew Hauptman, à la mémoire de Saidye et Samuel Bronfman.

Le Musée d’Israël, Jérusalem

Le Musée d’Israël, la plus grande institution culturelle du pays, figure en bonne place parmi les principaux musées d’art et d’archéologie au monde. Fondé en 1965, il abrite des collections encyclopédiques, notamment des articles datant de la préhistoire à l’époque moderne. Il possède également les vestiges les plus nombreux au monde d’archéologie de la Bible et de la Terre sainte, dont les Manuscrits de la mer Morte. En quarante-cinq ans à peine, grâce aux dons qui lui ont été offerts et au soutien généreux de son cercle international de bienfaiteurs et mécènes, le Musée est parvenu à réunir 500 000 objets représentant tout l’éventail de la culture matérielle des cinq continents.

Pendant les travaux de rénovation, le Sanctuaire du Livre et la maquette de Jérusalem à l’époque du Second Temple, le Jardin d’art Billy Rose et l’aile Ruth pour la jeunesse sont restés ouverts au public. Outre les nombreux programmes proposés sur son campus principal, le Musée d’Israël organise des activités dans deux autres sites muséaux de Jérusalem : le musée archéologique Rockefeller, édifice érigé en 1938 où sont exposés des vestiges archéologiques mis au jour en Terre d’Israël ; et la Maison Ticho où de jeunes artistes israéliens exposent leurs travaux dans un site historique en plein centre ville entouré d’un magnifique jardin. 



Cité Santé Saint-Laurent

Dr. Charles Amar, M.D. / Dr. Bernard Elfassy, M.D.
Médecine familiale

1077 Décarie, Suite 1, Centre Norgate, St-Laurent Tél.: (514) 747-5556 Fax (514) 747-5557

ISRAEL FLASH

Distinctions & performances

- Un sondage portant sur une centaine de visionnaires qui ont changé le monde, effectué sur le site du journal liberal Huffington Post (racheté par AOL) a donné 3 millions de réponses et parmi les 12 innovateurs mondiaux, on trouve un Israélien Shai Reshef, qui a créé l'Université du Peuple à Pasadena (Californie), apportant "le monde à l'école". Son site www.uopeople.org a déjà 500 étudiants de 100 pays différents. Il présidait auparavant Kidoum, une société connue de services éducatifs.

- Selon ComScore, une société de recherches en marketing Internet, Israël est 2ème dans le domaine de l'usage d'internet à but social, avec 9,2h/mois/usager derrière la Russie (9,8). La moyenne mondiale est 4,5h/mois/usager.

- Au Festival International du Film de Tokyo, "grammaire intime", base sur une nouvelle de David Grossman, mis en scène par Nir Bergman, avec l'actrice Orly Silbershatz, a reçu le Grand Prix Sakura.

- Selon l'Index de Développement Humain des Nations Unies portant sur 169 nations étudiées, Israël est classé 15ème.

Révélation Le Saviez vous ?

- Entre 1951 et 1953, une société cubaine "Aerea de Cuba" a transféré plus de 150 000 juifs réfugiés d'Orient (Irak, Yémen, Iran, Inde...) vers Israël.

- Avec l'initiative de l'Association "Universitaires pour la paix au Moyen Orient", 28 prix Nobel de la paix ont signé une déclaration condamnant le boycott universitaire d'Israël.

- Après avoir fréquenté le mannequin Bar Rafaeli pendant 5 ans, acquis une résidence dans le Négev, Leonardo di Caprio serait prêt à se convertir au judaïsme pour se marier avec sa dulcinée.

Inventions et découvertes

- Sous la houlette du Pr Zeev Zalbaski, une équipe de l'Université Bar Ilan a développé un nanosystème video/laser qui peut mesurer à distance la pression sanguine, les battements du coeur, et enregistrer des conversations à plusieurs centaines de metres.

- Développé par Itamar Medical à Césarée, WatchPat est un bracelet qui détecte l'apnée du sommeil, affection qui peut être dangereuse et même mortelle, si elle n'est pas diagnostiquée suffisamment tôt. Porté chez soi, WatchPat remplace un diagnostic lourd et coûteux en clinique. Créée en 1997 par Dr Dov Rubin, la société est non seulement spécialisée dans la prévention des désordres du sommeil, mais aussi dans les affections nerveuses et cardiaques. Elle a développé un "signal" PAT, Peripheral Arterial Tone, pour la détection de maladies cardiaques et des dysfonctionnements érectiles.

- Avec l'aide de chercheurs du Technion et de Innovattech Energy Harvesting Systems, la Société nationale des Routes a développé un système de pesée des véhicules en véhicules en circulation, appelé "Weigh-In-Motion", utile pour les entreprises ayant des flottes de véhicules et engins utilitaires, pour le contrôle technique, la police...


Tourisme & transport

- le pays a dépassé le chiffre des 3 millions de touristes, soit une augmentation de 30% sur un an, avec des prévisions de 5 millions de touristes en 2015. D'ores et déjà, il y a un déficit de 18 000 chambres d'hôtel et les prix des chambres sont parfois 2 à 3 fois supérieurs à ceux d'Europe pour la même catégorie.

- Avec 4 ans de retard, le tramway de Jérusalem sera sans doute inauguré avant la mi-2011. Il aura coûté 0,7 milliard d'euros, le pont suspendu 50 millions d'euros.

Santé

- Selon le Pr Ayeh Admon du Technion, le test développé par la faculté de biologie et notamment par Dr Michal Bassani-Stemberg, pour diagnostiquer avec précision diverses maladies dont le cancer, est un simple test sanguin qui différencie les peptides liées à la protéine HLA, Human Leukocyte Antigen.

- Dr Batya Kaplan et Pr sela Ben Ami du Sheba Medical Center ont développé une technique nouvelle de diagnostic précoce de la sclérose en plaques (destruction de la myéline qui couvre le système nerveux) remplaçant celle qui consiste à détecter certains liquides dans la moelle épinière par la détection de divers anticorps. Dans cette technique la fiabilité est passée de 85% à 93%. 



Lors de sa visite officielle à Madrid à l'occasion du 25ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Espagne et Israël, le président Shimon Péres a été reçu chaleureusement par les membres de l'équipe de soccer du Real Madrid qui lui ont offert un maillot du club marqué à son nom

L'HÔTEL HYATT REGENCY AU CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL :



UNE NOUVELLE ADRESSE POUR LES RÉCEPTIONS CACHÈRES

Rencontre avec Monsieur Marc Elbaz,
directeur des opérations
Par Emmanuelle Assor

EA : *Depuis quand l'hôtel Hyatt Regency offre-t-il des services cachers?*

ME : Nous avons commencé cette nouvelle aventure l'été dernier avec l'ouverture des salles cachères en juillet 2010. Mais je ne suis pas nouveau dans ce domaine, l'hôtellerie, c'est une longue histoire d'amour pour moi qui a débuté en Israël et qui a continué ici dès mon arrivée en 1976. J'avais l'intention de rester un an et là cela fait déjà 36 ans que le Québec est ma terre d'accueil! La suite est simple : il y a 12 ans, j'ai ouvert un département cacher dans un autre hôtel sur Côte de Liesse et nous avons eu beaucoup de succès. Ensuite, je suis devenu inspecteur dans plusieurs hôtels prestigieux, j'ai beaucoup voyagé et j'ai atterri récemment au Hyatt Regency où une belle opportunité m'attendait.

EA : *En quoi le Hyatt Regency se distingue-t-il des autres hôtels ou endroits fréquentés par la communauté?*

ME : Par où voulez-vous que je commence? Tout d'abord nous disposons de 22 salles de réception allant de 50 à 1100 places. Ensuite, nous avons un avantage qu'aucun autre compétiteur n'a : nous sommes situés au cœur du Quartier des Spectacles, à l'intérieur de Complexe Desjardins, perché en hauteur avec de superbes terrasses ensoleillées, au Centre-Ville là où les meilleurs festivals se succèdent. De plus, notre hôtel attire de nombreux touristes à l'année longue, notre parking intérieur peut accommoder 1 500 voitures avec un service de valet qui évite les tracas de stationnement. Mais surtout, nous pouvons offrir une

expérience unique à nos invités avec notre piscine moitié intérieure et moitié extérieure. L'été nous organisons des cocktails autour de cette piscine décorée avec des fleurs de saison et des lumières flottantes : c'est féerique!

EA : *A quelle occasion peut-on penser à vous pour nos réceptions?*

ME : Nous sommes ravis de recevoir de nombreux convives lors de mariages, Bar Mitzvah/Mitzvot?, fiançailles, réceptions privées pour des compagnies qui veulent des repas cachers à Noël, à Pâques ou lors d'occasions spéciales. Nous avons même une tente que l'on installe dès la fin mars jusqu'à la fin novembre qui peut abriter 350 personnes lors d'un henné par exemple. Avec notre système de lumières multicolores, on peut créer une ambiance ultra romantique lors de nos cérémonies.

EA : *Comment vous situez-vous par rapport aux autres hôtels qui proposent les mêmes services que vous?*

ME : Nous proposons exclusivement un service haut de gamme, rien de moins. Pour notre cuisine, nous avons engagé des chefs réputés de France, du Japon et d'Italie sur demande de nos clients. En pâtisserie, nous surprenons constamment nos invités qui sont épatés par la qualité et l'originalité de ce que nous leur servons. Car nous faisons tout maison, même le pain! Récemment, nous avons même embauché un pâtissier français spécialisé dans les pièces montées en chocolat. Quant à notre chef japonais, il prépare les meilleurs sushis et poissons, et il utilise une gamme exclusive de champignons asiatiques, c'est un vrai régal. Nous avons monté une belle équipe complète de cuisiniers du monde pour répondre aux

plus hautes attentes de notre clientèle. Nos menus sont raffinés et modernes et nous les composons sur mesure pour chaque client, selon ses envies.

EA : *Quels sont les scénarios possibles pour l'organisation d'un événement chez vous?*

ME : Tout est possible en partant de l'organisation d'un événement simple avec location de l'une de nos salles avec service de parking à un événement de haute voltige clé en main. Nous voulons que l'expérience vécue ici soit mémorable voilà pourquoi nous portons beaucoup d'attention aux petits détails comme au fait que nos salles de bain aient du personnel sur place qui propose des serviettes fraîches et un plateau de parfums aux invités. Lors d'un mariage, nous incluons dans notre forfait une superbe suite présidentielle pour les mariés. Lors des réceptions, nous proposons un menu à nos invités comme au restaurant et nous utilisons les services d'une fleuriste russe qui prépare de somptueux arrangements sur mesure. Toutes nos salles sont équipées pour offrir un véritable jeu de sons et lumières lors de nos fêtes les plus branchées. Enfin, l'hôtel est en rénovation actuellement, l'an prochain il se classera parmi les plus beaux au monde!

EA : *Pourquoi faites-vous ce métier? Est-ce lassant à la longue de travailler dans un domaine où les attentes des clients sont si élevées?*

ME : Non, au contraire, je fais ce métier depuis toujours car j'aime les gens. Et ils me le rendent bien! J'ai même un catalogue de lettres de remerciements de gens ravis d'être venus chez nous. J'aime penser que nous sommes comme des fabricants de Rolls Royce, offrant ce qu'il y a de meilleur sur le marché. 🙌

FESTIVAL DU CINÉMA ISRAËLIEN DE MONTRÉAL

22 / 31 MAI 2011

→ 30 Projections

→ 3 Lieux

→ Sous-titres Français

→ Premières Nord-Américaines



→ LES MOMENTS FORTS DU FCIM 2011



BALLE À BLANC
de Haim Bouzaglo - 2010



LE VAGABOND
de Avishai Sivan - 2010



MATCHMAKER
de Avi Neshet - 2010



RÉVOLUTION 101
de Doron Tsabari - 2010



INFILTRATION
de Dover Kosashvili - 2010



JE T'AIME, I LOVE YOU TERMINAL
de Dani Menkin - 2010



**LE VOYAGE DU DIRECTEUR
DES RESSOURCES HUMAINES**
de Eran Riklis - 2009



VIE PRÉCIEUSE
de Shlomi Eldar - 2010

PASSEPORT POUR LE MONDE AVEC FRANÇOIS BUGINGO



>>> Par Emmanuelle Assor

Journaliste, reporter, fondateur de Reporters sans frontières, animateur, documentariste, défenseur des droits de l'homme et de la liberté d'expression: François Bugingo porte bien plusieurs casquettes. Rencontre avec un citoyen du monde.

LVS : À l'aube de la quarantaine, vous avez un parcours impressionnant. Êtes-vous surpris de tout ce que vous avez déjà accompli?

FB : Non, je ne vois pas les choses comme cela. Je suis né réfugié et cette condition m'oblige à vivre la vie à toute vitesse. Dans une société où tu n'as pas de droit, dans un contexte comme celui de l'Afrique où ton espérance de vie est de 40 ans, il faut agir, alors tu fonces et tu ne comptes pas les heures. La mort c'est l'immobilité. Le mouvement c'est la vie, alors je bouge.

LVS : Le journalisme pour vous, c'est une vocation, un devoir ou une nécessité?

FB : C'est une opportunité qui a fini par devenir un mode de vie. En 1989, quand je vivais au Burundi, j'ai participé à l'âge de 15 ans à un concours mondial de rédaction à l'occasion de la

Journée des Réfugiés dont le thème était « Je suis né réfugié ». J'ai déposé mon texte et quelques mois plus tard on m'a appris que j'avais remporté le premier prix. J'ai commencé à écrire spontanément, puis cette passion a peu à peu cédé la place à la nécessité de témoigner de ce qui se passait sur mon continent dans les années 90 et plus tard, c'est devenu un devoir. Je joue aussi un rôle d'assistance aux journalistes en danger dans le cadre de Reporters sans frontières. Chaque fois que je suis dans cette situation, je me dis que ça pourrait être mon ami, ma femme, mon frère, ma sœur, ma mère. Je crois sincèrement que chacun d'entre nous a le pouvoir de changer le monde à son niveau. La pire des prisons, c'est l'oubli.

LVS : Comment avez-vous vécu certaines missions difficiles dans des pays en guerre?

FB : Au début de la première mission, on est inconscient et ensuite on devient accro à cette immense dose de vérité qui se joue dans les zones de guerre. De ne pas savoir si demain existe change tout. On vit dans l'émotion, je dis toujours que dans une journée de guerre, il y a 15 minutes d'explosions, et 23 heures et 45 minutes de vie normale.

Adrian Grinberg d.d.

DENTUROLOGIST



IMPLANT DENTURES
COMPLETE DENTURE SERVICE
HOOKLESS PARTIALS
EMERGENCY 1 HR REPAIR

2545 boul. Cavendish, suite 125

Montréal, QC

T.(514) 982.2517

LVS : *Quelle expérience vous a le plus changé?*

FB : Je suis né en pleine jungle, au Congo, où j'étais un citoyen sans droits. L'histoire des autres c'est mon histoire. L'an dernier, lorsque j'ai tourné mon documentaire sur le Congo, notre équipe a vécu sans boire et sans manger pendant des jours. On a vu des horreurs, des enfants violés, des parents déchirés. J'ai la chance d'être vivant, alors je crois qu'il est essentiel d'être capable de se mettre à la place des autres. J'ai visité 160 pays et il n'y en a aucun où je me cacherais. Partout j'ai des frères et des amis, je dis ce que je pense et cela me donne une véritable liberté de voyage.

LVS : *Vous êtes le porte-parole de la série éducative sur l'Holocauste du Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal et un ami de longue date de la communauté juive. Comment ces liens se sont-ils tissés?*

FB : En ce qui concerne mon lien particulier avec le peuple juif, je pourrais simplement dire qu'il m'a permis de donner un sens à l'indicible. Vous savez, avant de tuer physiquement, on tue verbalement. Il ne faut jamais banaliser la gravité des mots. Le génocide au Rwanda a personnalisé ma perte : lorsque ce sont mes cousins, ma grand-mère et mes amis qui meurent, ce n'est plus la même chose. En rencontrant des personnalités juives telles que Bernard Kouchner, Simone Weil et Élie Wiesel,

j'ai trouvé les paroles qui ont su exprimer ce que j'avais vécu, et faire un parallèle avec la Shoah.

LVS : *Pourquoi avoir choisi le Québec comme terre d'accueil? Vous sentez-vous Québécois?*

FB : Le calme qui règne ici m'a beaucoup aidé à mettre de l'ordre dans mon esprit après un épisode douloureux de ma vie. Je me sens Montréalais, ce qui ne m'empêche pas de visiter une trentaine de pays par année. Mais c'est en voyageant que je m'aperçois que je me sens bien ici. Dans ce pays, tu peux prendre ta place, mais personne ne te l'offrira. Tu es Québécois si tu veux l'être. Je ne me sens pas étranger ici, ni ailleurs. Au contraire, je me sens bien partout. Dès que je mets les pieds dans un nouveau pays, je m'acclimate, ce qui me permet la liberté des mots.

LVS : *Quand penserez-vous que votre travail sera terminé?*

FB : Mon travail ne sera jamais achevé. Il ne faut pas que l'humanité aboutisse. Il est toujours possible de faire mieux, alors que ce à quoi nous sommes constamment confrontés est le pire. Ce sont les petits gestes qui font les grandes choses, et je crois qu'il est possible de changer les mentalités et de mettre fin aux guerres. Contrairement à ce que l'on voit dans les films, les chefs de guerre ne sont pas des stratèges brillants, c'est plutôt tout le contraire! 🙏

Le Ballroom

AT CHEVRA KADISHA B'NAI JACOB

Informations : 514.488.2828

L'École Maïmonide en action !



Soirée de la Hiloula

Dr. Michael Bouhadana, (honoré absent de la photo...)

Soirée de la Hiloula qui s'est déroulée le 5 février 2011 à la Congrégation Spanish & Portuguese. Dans le cadre de cet événement, l'École Maïmonide a honoré des anciens finissants qui sont aujourd'hui médecins. De gauche à droite: M. Eric Mechaly, directeur de la vie étudiante, Vanessa Fhima, présidente de l'École maïmonide, Dr. Joelle Hazan, Dr. Guila Delouya, Dr. Sophie Alloul, Dr. Muriel Haziza, Dr. Tsafir Vanounou, M. Jaime Benabou, directeur des études juives, Mme Lucienne Azoulay, directrice générale, Mme Judith Elfassy, responsable du campus Parkhaven, Dr. Patrick Benhaim, Dr. Jacques Kadoch, M. Sidney Benizri, responsable de la Hiloula.

La pièce de théâtre : "Un violon sur le toit" exécutée par les élèves de 6ème année du campus Parkhaven le lundi 14 février 2011 à la salle Grover du Y, dans le cadre du cours de français de Mme Nathalie Elkeslassy et en collaboration avec la réalisatrice Mme Denise Nizri.



Un violon sur le toit



Rencontre avec Dr. Yehuda Lancry

Dr. Yehuda Lancry, ancien ambassadeur d'Israël en France et aux Nations-Unies rencontre les élèves du Secondaire 4 et 5 du campus Jacob Safra.



Dictée Maïmo 13 mars 2011

La dictée Maïmo à laquelle étaient conviés les élèves des écoles juives de Montréal a connu un vibrant succès.

De gauche à droite : Mme Vanessa Fhima, présidente de l'École Maïmonide, Ortal Cohen, récipiendaire du 1er prix (École Maïmonide), Mme Lucienne Azoulay, directrice générale de Maïmonide, Mme Cohen, mère d'Ortal.

École Maimonide

Message de la présidente

Chers(es) amis(es) de la communauté,

En ce début d'année 2011, nous vivons un changement important au sein de la communauté juive de Montréal: l'annonce de la fusion des écoles UTT/Herzliah et JPPS/Bialik. Et la question que tout le monde se pose est: pourquoi l'École Maimonide ne fait pas partie de cette fusion?



L'École Maimonide a été approchée, au même titre que les autres écoles, pour faire partie de ce projet. Mais après mûre réflexion, l'école a décidé de ne pas y adhérer parce que notre mission première est fondamentalement différente de celle qui nous était proposée.

Depuis sa création, l'École Maimonide a toujours eu pour mission la préservation et la promotion de notre culture et de notre identité en pratiquant un judaïsme traditionnel orthodoxe et sépharade. Dans nos deux campus les règles de la cacherout sont observées avec rigueur et le port de la kippa est obligatoire, ainsi que la prière de tous les matins. De plus la liturgie sépharade occupe une place importante dans l'enseignement religieux de l'école. A Maimo, le judaïsme sépharade se vit tous les jours, dans les classes, dans les couloirs, à la cantine, et dans la cour de l'école. Ceci a toujours été la raison d'être de notre école et on se doit de l'affirmer tous les jours.

L'École Maimonide fournit également un enseignement séculier de grande qualité dans tous les domaines, que ce soit dans le français, l'anglais, les mathématiques ou les sciences. Tous les enfants de l'école sont bilingues et poursuivent leurs études dans des cegeps ou des universités francophones ou anglophones. On compte parmi les diplômés de l'école: des médecins, des avocats, des ingénieurs, des comptables agréés, des hommes et des femmes d'affaires, etc... Notre intégration récente au réseau des écoles de l'Alliance Israelite Universelle enrichira encore plus notre enseignement de la langue française dont la maîtrise est de plus en plus indispensable pour bien s'intégrer à la société québécoise.

L'École Maimonide vise également à combler les besoins des familles qui cherchent pour leurs enfants un milieu social juif chaleureux, avec un réseau d'amis qui se maintient pendant tout leur parcours à l'école et au delà. De toutes les écoles juives, nous sommes celle qui est le plus à l'écoute des parents, qui forment d'ailleurs la presque totalité des membres de notre conseil d'administration. Nous sommes conscients de la responsabilité et de l'honneur que les parents nous font en nous confiant l'éducation de leurs enfants, et nous sommes fiers des résultats.

Pour conclure, je voudrais vous annoncer qu'afin de répondre aux besoins croissants de notre communauté, l'école projette bientôt la modernisation de ses deux campus à Côte-St-Luc et à Ville St-Laurent, l'ajout de technologies de pointe dans toutes les classes, et l'élargissement des services aux élèves, que ce soit dans les domaines pédagogiques ou extracurriculaires. Nous visons ni plus ni moins qu'à être la meilleure école juive à Montréal.

En espérant vous voir nombreux à la rentrée de septembre prochain, je vous remercie de votre attention et vous souhaite un Pessah cachère vesameah.

Me Vanessa Fhima

Présidente École Maimonide



ET TU LE RACONTERAS À TON FILS...

>>> Par Isaac Gozlan

Le récit de la Haggadah s'adresse à quatre fils; quatre types de juifs qui doivent pouvoir se retrouver dans cette expérience clé du judaïsme que symbolise la soirée du Seder.

Quand pour la dernière fois vous êtes-vous sentis libres? Bon nombre d'entre nous, pliant sous le poids des responsabilités professionnelles, familiales ou sociales, ressentons la liberté comme aussi rare qu'essentielle, aussi insaisissable que désirable. Nous la voulons, nous en avons besoin, mais comment l'atteindre?

Observez donc un enfant. Regardez-le jouer, plonger dans son livre préféré, dormir en souriant. Il sait que ses parents vont subvenir à ses moindres besoins. Il est libre, libre de révéler son être le plus profond, libre de grandir et de se développer, ouvert à toutes les joies et les promesses qu'offre la vie.

C'est la raison pour laquelle Pessah, la fête de la liberté, est surtout la fête de l'enfant. Le centre d'attention du Seder tourne autour des enfants. En vérité, c'est surtout pour eux que nous suivons scrupuleusement la cérémonie du Seder. La base même du Seder et de la Haggadah se trouve dans le commandement de la Torah « Et tu le raconteras à ton fils ». Le mot « Haggadah » signifie en effet « raconter ». Ce commandement veut que tous les parents juifs remplissent leur obligation en racontant à leurs enfants les événements de Yetsiat Mitsrayim, l'Exode d'Égypte, qui a été le prélude à la réception de la Torah au mont Sinai (la naissance du peuple juif). Le commandement de « raconter aux enfants » l'histoire de Pessah est répété quatre fois dans la Torah, et chaque fois différemment. La Torah parle de quatre fils, c'est-à-dire, selon nos sages, de quatre types d'enfants : un sage, un méchant, un

simple, et un qui ne sait pas demander. Il faut dire à chacun d'eux, selon son niveau et de la meilleure façon possible, la signification de cet événement.

L'ordre dans lequel sont introduits les Quatre Fils nous interpelle : pourquoi le méchant est-il juxtaposé au sage?

Une question se pose immédiatement : pourquoi le méchant a-t-il été placé immédiatement après le sage? Il aurait dû certainement être placé à la fin, puisqu'il est le plus bas de tous! Dans l'ouvrage d'Abouderham, l'ordre des quatre fils est expliqué sur la base de leur intelligence. Car le méchant n'est pas stupide (le mot hébreu pour « stupide » aurait été Choteh); simplement, son raisonnement « malin » l'a égaré.

Il peut penser et discuter, mais le problème est qu'il a tiré les mauvaises conclusions ou qu'il a choisi le mauvais chemin en connaissance de cause. De toute façon, il a une meilleure compréhension que le simple et certainement plus que le dernier des quatre. Une autre raison qui a été donnée pour avoir placé le méchant immédiatement après le sage est qu'ils sont opposés en ce qui concerne leur mode de vie.

THÉORIE ET PRATIQUE

Cependant, les deux réponses ne règlent pas complètement la discussion sur le fait que les quatre fils auraient dû être placés

par ordre de mérite et d'importance. Après tout, un quotient intellectuel élevé, seul, n'est pas tout. L'important n'est pas l'intelligence, mais les actions intelligentes; non pas la théorie, mais la pratique. Nos Sages de la Michnah (Aboth, Ch. 3) comparent l'intelligence aux branches d'un arbre, tandis que les bonnes actions sont comparées aux racines. Des branches largement déployées doivent avoir de solides racines également pour que l'arbre puisse résister au vent et à la tempête sans vaciller. À quoi donc sert l'intelligence du fils méchant? Il demeure quand même au bas de l'échelle du mérite.

Un Juif, bien qu'il ait péché, demeure un Juif. Il y a une « étincelle » de judaïsme et de sainteté dans son âme qui ne meurt jamais.

Il y a encore une autre question. En général, que fait le Racha (le fils méchant) dans la Haggadah? Après tout, il rejette toute la célébration de Pessah, à tel point que l'auteur de la Haggadah déclare : « Si lui (le Racha) était là-bas (en Égypte), il n'aurait pas été libéré! » Et cependant, le Racha, lui aussi, a sa place autour de la table du Seder et nous souhaitons l'inclure dans la discussion et « lui raconter ».

La réponse à toutes ces questions est la suivante : Le Talmud (Sanhédrin, 44-a) légifère : « Un Juif, bien qu'il ait péché, reste un Juif ». Il y a une « étincelle » de judaïsme et de sainteté dans son âme qui ne meurt jamais. Même lorsqu'un Juif néglige de mener sa vie de tous les jours selon la Torah et les mitzvot, cette « étincelle » divine demeure,

elle est seulement « endormie ». Par une approche adéquate, elle peut être réveillée et ravivée à tout moment.

LE DEVOIR DU SAGE

Le Racha (le fils méchant) a été placé immédiatement après le 'Hakham (le fils sage) pour nous rappeler, d'abord et avant tout, que nous ne devons pas nous débarrasser de ce fils méchant; qu'il est de notre devoir de l'aider autant que le simple et celui qui ne sait pas demander! Il y a une grande chance pour que nos efforts ne soient pas vains. Chaque juif, quelle que soit sa situation présente, devrait être « invité » à la table du Seder, être mêlé à la discussion, être éclairé par la lumière de la Torah et des mitzvot. Mais qui peut le faire? Qui peut aider le mauvais fils? Certainement pas le simple ni celui qui ne sait pas demander. Seul le sage peut le faire par une approche avisée, par la compassion et l'amour. C'est pourquoi le mauvais fils a été placé immédiatement après le sage.

On peut alors se demander pourquoi la réponse de la Haggadah est si sévère : « S'il était là-bas, il n'aurait pas été libéré ». Effectivement, là-bas, en Égypte, il n'y aurait eu aucun espoir pour lui, car la Torah n'avait pas encore été donnée. Avant le don de la Torah, le méchant se serait exclu lui-même du reste du peuple juif. Mais maintenant, la situation est tout à fait différente. Depuis que la Torah a été donnée au mont Sināï, chaque juif a une part dans la Torah; nul ne peut la lui prendre, pas plus qu'il ne peut lui-même se libérer de son engagement et de son association envers le peuple juif et envers la Torah. Qu'importe l'état où il se trouve, il est notre frère et nous devons l'aider à devenir un juif connaisseur et observant la Torah. Les « Quatre Fils » de la Haggadah, tels que mentionnés, représentent quatre types de juifs, qui doivent tous prendre part à la célébration de Pessah et dans tout ce que cela signifie.

Mais aujourd'hui, dans notre ère de déplacement spirituel, il existe encore un cinquième fils, celui qui n'est pas présent à la table du Seder. Ce n'est probablement pas de sa faute, car il n'est pas conscient de son judaïsme, peut-être que personne ne lui a jamais dit qu'il est juif et qu'en tant que telle, sa vie devait être différente. Nous devons donc l'inclure aussi dans notre sphère d'influence, le faire sortir de son « Mitsrayim » (exil égyptien) et l'amener au « Sināï » pour y recevoir la Torah et les mitzvot. Et lorsque tous les juifs seront présents à la table du Seder et célébreront Pessah dans son véritable esprit, nous pourrions être certains que la vraie Rédemption, par le Machia'h, ne se fera plus attendre. Tous les enfants juifs, garçons et filles, sont les « enfants de Dieu » et c'est notre devoir sacré de veiller à ce qu'ils vivent en conformité avec ce titre distinctif. ✎



Les centres Masliah

Audioprothesistes

Your hearing aid professionals since 1988

514-344-8554

www.lescentresmasliah.com

Côte-St-Luc (Cavendish Mall)

5800, boul. Cavendish

514-487-6868

Montreal

5845, Côte-des-Neiges, #475

514-344-8554

Hearing Aids

Repairs

Adjustments

Cleaning

Hearing Test

Batteries

Ear Plugs

-noise

-music

-swimming



Sophisticated



Discreet



Intelligent

Hearing aids covered by:

RAMQ

CSST

Veterans Affairs

Private insurance

The newest generation of hearing aids adapt to your environment and connect to your wireless telephone, television & MP3 player allowing for ultimate clarity.



Ordre
des audioprothésistes
du Québec

THE RESURRECTION... AT THE SEDER

>>> By: Rabbi Eli J. Mansour

Was the world created in the autumn, or in the spring? The Gemara in Masechet Rosh Hashanah records a debate between Rabbi Eliezer and Rabbi Yehoshua on this question. Rabbi Eliezer maintained that Gd created the world on the first of Tishri, in the autumn, whereas Rabbi Yehoshua held that this took place in Nissan, with the onset of spring. Tosafot (commentaries by Medieval French and German Talmudists) clarify that in truth, these two sages do not disagree, but instead refer to two different stages of the creation process. According to all views, Gd set time, as we know it, into motion in Tishri in anticipation of creation, but the formation of the world did not take place until Nissan. It emerges, then, that the world came into being in the springtime.

Appropriately enough, this season has, ever since, heralded the "resurrection" of nature, when vegetation resurfaces and awakens from its winter-long slumber, and the wondrous cycle of nature is renewed. But there is another kind of resurrection – no less profound than the renewal of life itself, which takes place during this season. This phenomenon is tied to a familiar, age-old custom – spring-cleaning.

While the world at large has embraced this practice, the "original" Jewish version of this annual ritual involves far more than a broom and a garbage bag. And contrary to popular belief, though much preparation is required in advance, the full process of "spring cleaning" in a Jewish household actually culminates on the night of Pesah itself. But to fully understand this concept, we must first come to recognize one of the fundamental themes of Pesah itself.

The Bread of Belief

The main mitzvah of Pesah, of course, which has also become the symbol of the holiday, is the elimination of all leavened products and bread in favor of matsa. The Zohar refers to matsa as "lehem de'mehemnuta" – "the bread of belief." It symbolizes not only the event of the Exodus, when our ancestors were rushed out of Egypt and had to bake their dough before it could rise, but also the basic theme and message which this event conveys – the faith and belief in the one, true Gd and His providence over the entire earth.

There are two things that separate between ordinary, leavened bread and matsa: time and space. Matsa and bread are both made from the same ingredients – flour and water – but bread, unlike matsa,



MOROCCOXCHANGE
 LA PLUS RICHE SÉLECTION D'IMPORTATIONS DU MAROC
 EXCELLENTE IDÉES CADEAUX POUR LES FÊTES
 TENUES TRADITIONNELLES POUR
 HIENNÉS ET TOUTES OCCASIONS
 CAFTANS, DJELABAS, GANDORAS, TUNIQUES,
 FEMMES, HOMMES ET ENFANTS

Nouvelles collections

Contactez Jennifer & Benjamin Bitton
 T. 514-992-0493 | 514-690-2150



is given the opportunity to ferment and rise. Leavened bread is, essentially, matsa that was given more time, and occupies more space.

And time and space are precisely the two entities that differentiate Gd from the earthly realm. Everything that happens in the natural world is bound by time and space; it takes place at a specific moment in time, and in a specific place in the universe. Gd, however, the nature of whose existence cannot be grasped by the human mind, exists beyond time and space. Thus, for example, the sages teach that the aron (ark) in the Mishkan, which represented Gd's presence, did not occupy any space. The chamber measured 20 cubits in length, and yet, if one measured the distance from each wall to the ark, he would measure ten cubits. The ark did not take up any space in the sacred chamber, because Gd does not occupy space; He exists beyond space, just as He exists beyond the confines of time.

The Maharal of Prague (Rabbi Yehuda Lowe, 1525-1609) explained that this is why the matsa is referred to as "the bread of belief." The matsa symbolizes our belief in a Creator. It proclaims that although we live in a reality that is confined by time and space, we acknowledge the existence of a Supreme Being who created the rules of this reality, including time and space, and thus exists above and beyond time and space.

Indeed, this is the basic message of the Exodus: the belief in Gd who exerts full control over the natural forces. The miracles of the Exodus, and the emergence of an oppressed, helpless, despondent slave nation as a proud, independent people, demonstrates to all the existence of a Gd who has absolute authority and unlimited power over all that transpires in the world. Many people feel – as Pharaoh did – that with enough brute force, they could exert full control over their surroundings. The celebration of Pesah, and the symbolism of the "bread of belief," reminds us that we are under the providence of an omnipotent Gd who exerts unlimited control over us and the universe.

"For it was in the month of spring that Hashem your Gd took you out from Egypt" (Devarim 16:1). The Exodus occurred specifically in Nissan, during the season of rebirth and renewal, and therefore on Pesah we renew ourselves, our commitment to Jewish faith. Just as nature is reborn during this season, so are we reborn, spiritually reinvigorated by the story of Yessi'at Missrayim, the remarkable events of the Exodus. The Jew's spiritual "spring cleaning" occurs not in the weeks prior to Pesah, when we rid the home of hamets, but rather on the first two nights of Pesah, when we spend several hours discussing the story of our ancestors' miraculous redemption. Reawakening ourselves from the "slumber" of our

normal routine, we "cleanse" our emunah (faith) from the slow accumulation of pride and overconfidence built up during the year. This reinforcement of authentic Jewish belief is our form of renewal and rebirth.

Pesah and Avraham Avinu

The rabbis teach us that the three regalim (pilgrimage festivals) of Pesah, Shavuot and Sukkot correspond to the three patriarchs. Pesah, the first of the regalim, corresponds to the first patriarch, Avraham, while Shavuot and Sukkot correspond, respectively, to Yizhak and Yaakov.

Avraham brought the monotheistic faith to a pagan world. At a time when virtually all people on earth worshipped idols and/or forces of "nature", Avraham proclaimed the existence of Gd and worked tirelessly to disseminate this faith. Appropriately enough, several major events of Avraham's life took place on Pesah. The berit ben habetarim, the covenant in which Gd promised Avraham that his offspring would inherit Canaan (Beresheet 15), occurred on Pesah. Avraham waged a successful battle against the four eastern powers to rescue his nephew during Pesah (Beresheet 14), and on Pesah angels visited him to announce that he would have a son (Beresheet 18). Avraham, the man whose life's mission was the dissemination of emuna (Jewish belief), is closely associated

with Pesah, the holiday of emuna.

But there is yet another critical aspect of Avraham Avinu that closely relates to the observance of Pesah – his successful transmission of this faith to his son, Yizhak. Avraham represents not only emuna itself, but also its perpetuation throughout the ages, a process in which every Jewish parent must take part by conveying the Torah to his or her children.

The Torah issues a specific command to speak to one's children about the Exodus on Pesah night ('vehigadeta levincha bayom hahu – You shall tell your children on that day' – Shemot 13:8). The descriptions of these wondrous events can inspire our children and infuse them with the core Jewish belief of Gd's existence and unlimited power. Of course, the parent's obligation applies throughout the year, at all times. But on Pesah, when we are to renew our commitment to faith, we must focus particularly on instilling this faith within our children, which we achieve through the experience of the Seder. "He'emanti ki adaber – I believe because I speak" (Tehillim 116:10). Faith must be discussed and spoken about at length. The more we talk about emuna, the more firmly it becomes cemented in our minds and hearts. This is why the Torah requires us to speak to our children about the Exodus on Pesah, and, as the Haggada famously exhorts, "Vechol hamarbeh hareh zeh meshubah – Whoever increases is praiseworthy." The Seder must be used as a time to engage our children in serious discussion about not only Yessi'at Misrayim itself, but also the more general themes that emerge from the story, the themes of Gd's existence, divine providence, reward and punishment, and our role as Gd's chosen people. And the more we discuss these subjects, the more "praiseworthy" we are, and the more successful we will be in perpetuating our faith and the legacy of Avraham Avinu.

A Parent's Unique Role

There is no substitute for direct parent-to-child communication in the area of emuna. Although many children tend to resist their parents' instruction, as they

grow older they develop a strong fealty to the traditions received from their parents. While this has been proven in countless academic studies, we perhaps know this best from personal experience. When we married and established our own families, we implemented the customs and traditions that we witnessed in our homes. As important as formal classroom education is, nothing rivals the impact that parents have upon their children. The Seder thus offers the opportunity to inspire our children in a way that cannot be achieved in any other forum.

We read in the Book of Shofetim (chapter 6) of the appointment of Gidon as the leader over Beneh Yisrael as the nation suffered under Midyanite oppression. An angel appeared to Gidon in a winepress, and announced, "Hashem is with you, O mighty soldier!"

Gidon responded, "Please, my master, if Hashem is with us, then why has all this befallen us? And where are all the wonders of which our forefathers told us, saying, 'Didn't Hashem take us up from Egypt! But now Hashem has abandoned us!'"

Rashi, commenting on this exchange, explains that it took place on Pesah. Gidon, Rashi writes, said to the angel, "Just last night, my father dictated the hallel for me, and I heard him saying, 'When Israel left Egypt' – but now He has abandoned us!"

Rav Yerucham Lebovitz of Mir noted the seeming peculiarity in Gidon's response. Gidon was now being appointed the leader over Israel, and this was done in the form of a prophetic revelation. Obviously, Gidon was not just a simple, ignorant Jew; he was a scholarly, righteous and capable leader. He certainly did not need his father to tell him about the Exodus, an event that most schoolchildren are familiar with. Why, then, did he recall specifically his father's account of the story of Yessi'at Misrayim?

Rav Yeruham explained that the information one receives from his parents leaves a far more profound and enduring impact. Gidon knew all about the Exodus, but he was especially inspired and affected by the experience of hearing his father

speak about it. It was the night of the Seder, not any other educational experience that infused within the new leader a sense of the protection Gd gives His nation.

This is what makes the Seder night such a special opportunity to indelibly impress upon our children the core principles of Jewish faith, and inspire them with the knowledge of Gd and our obligations toward Him.

Which Haggadah is the Best?

No, this is not a plug for the Sephardic Heritage Haggadah, which bears my name. The word haggadah literally means, telling. What is the best way to conduct this "telling" and convey these messages to our children? How can we best ensure that the seder experience will have the desired impact upon them?

The answer is alluded to in the maggid section of the Haggadah, which emphasizes that the obligation to speak to one's children about the Exodus applies only "at the time when matsa and marror are placed before you." Long before academics ever studied the mechanics of learning, our sages knew that the most effective means of conveying the messages of the Exodus was through a multi sensory approach. We show the matsa and say, "This is the bread that our ancestors ate!" The children taste the marror and feel a sensation of bitterness. The story comes to life, and becomes real. Rather than remaining an abstract piece of information, the experiences of our ancestors transforms into a tangible reality.

Why do people enjoy going to the theater to see a play? What leads millions of people to spend hundreds of dollars on tickets and parking to see a Broadway show, when they could simply hear somebody tell them the story? The answer is obvious. The show is produced by professional directors and actors who use lively backdrops and interesting props that make the story real, thereby making it far more exciting. Bringing the story to life generates excitement and evokes a strong emotional response.

As we prepare for the Seder, we should

perhaps follow the example of the theater. We need to dramatize and use visual representations to bring the story of Yessi'at Missrayim to life. In fact, there are "ten plagues" kits and accessories available for purchase – complete with frogs and all – to help parents dramatize the events. The use of these and similar "theatrical" devices could prove indispensable in our attempt to inspire our children through the story of the Exodus.

A parent once asked me, "Which is the best Haggadah to use at the seder?" He likely expected me to encourage him to use the Haggadah with the commentary I wrote. To his surprise, however, this was not what I answered. Instead, I advised him to use the Haggadah that has the best pictures.

Certainly, one should study the commentaries to the Haggadah in preparation for the Seder. But at the Seder, the best Haggadah is the one that most effectively helps convey the story with realism and emotion. Pictures can be a vital asset in our attempt to make the Seder

an enjoyable, memorable and inspirational experience for ourselves and our children and sometimes, even more so than in-depth commentaries.

Our Own Exodus Stories

Finally, we can inspire our children by supplementing the story of the Haggadah with our own stories of personal redemption. The best story is a personal story, the firsthand account of events that one personally experienced. We have all undergone an "Exodus" of one type or another during our lives; each person has undoubtedly seen and felt Gd's direct assistance at some point. These experiences not only bolster our own faith, but can also be valuable resources in our efforts to inspire our children. When they see how Gd stepped in to help their father, mother or grandparent, they sense in a very real, tangible way the Almighty's presence and involvement in the world, and in their own lives.

I urge everyone to take a 10-15 minute break during maggid (yes, this is halachically

acceptable) to discuss religious subjects that are not directly related to the Exodus, but are closely related to the fundamentals of Jewish faith. The Seder offers all parents a special opportunity to teach and inspire their children – and this opportunity ought not be squandered.

One of the haftara readings on Pesah is Yehezkel's prophecy of the "atsmot yeveshot," the dried, lifeless bones that Gd resurrected. This vision, which foresees the ultimate resurrection of the dead, aptly conveys the message of rebirth, which, as we have seen, plays such a prominent role in our observance of Pesah. If we capitalize on this opportunity for spiritual "resurrection," then we and our families will experience a true renewal, reenergizing ourselves and our children with increased devotion to Gd and His Torah. And this would be the most successful and meaningful "spring cleaning" possible. 🙌



*Soyez en toute sécurité avec nous
Feel safe with us*

SYSTEME D'ALARME
SYSTEME DE CAMERA
VISIONNEMENT PAR INTERNET
SYSTEM D'ACCÉS PAR CARTE

SERVICE 24 HRS.
CENTRALE U.L.C



20 ANS DÉJÀ

L'Académie Yéchiva Yavné a vu le jour voilà 20 ans déjà. C'est grâce à sa création que la communauté sépharade orthodoxe de Montréal a pu accueillir ses élèves à travers les années.

Les valeurs transmises sont essentielles à l'épanouissement académique, social et spirituel.

Notre objectif vise à maintenir un environnement qui allie parfaitement les compétences en études séculaires et celles de la Torah.

Un héritage impressionnant!

בס"ד

*L'Académie Yéchiva Yavné est heureuse
de vous inviter à son 20ème gala annuel*

20^e Gala

en présence du



GRAND RABBIN
JOSEPH HAIM SITRUK

*et du Président Fondateur
Saadia Elhadad
à qui nous rendrons un hommage*

LUNDI 16 MAI 2011

12 Iyar 5771

Sheraton four points - 6600 cote de Liesse

Cocktail à 18h30 précises

LA HAGGADAH : HISTOIRE D'UNE HISTOIRE

>>> Par Elie Marciano

Chef d'œuvre de liturgie, passage incontournable de la fête de Pessah, la Haggadah est le rituel le plus célèbre et le plus traduit au monde. Paradoxalement, c'est celui dont les origines sont les moins connues. La Haggadah raconte une histoire, certes, mais elle possède aussi son histoire propre et intime, sa création et sa genèse, son évolution et ses avatars, son droit de cité et son champ artistique.

Il faut tout d'abord savoir que la Haggadah est née d'une injonction (Exode 8:8) : « Tu le raconteras (véhigadeta, d'où le mot haggadah) à ton fils. » C'est le récit des miracles de la sortie d'Égypte le soir de Pessah, précepte que chacun observait autrefois à sa manière. Mais très vite, les sages ont senti le besoin d'uniformiser le récit et de lui adjoindre les nombreux rites qui composent le Seder de Pessah. C'est ainsi que les rabbins ont rédigé un texte et élaboré un rituel qui, au fil des âges, allait constituer la Haggadah.

Voici, pour mieux cerner les origines de la Haggadah, quelques repères historiques (dont les dates appartiennent au calendrier grégorien). On ignore la date exacte de la rédaction de la Haggadah, mais on détient en revanche un certain nombre d'informations qui permettent de la situer, quoiqu'approximativement. De fait, on estime qu'elle n'a pas pu être rédigée avant l'époque de Rabbi Yéhouda bar Ilay (environ 170) puisqu'elle le mentionne; elle lui est donc nécessairement postérieure. D'autre part, Rav et Chemouel (qui appartiennent à l'ère des Amoraïm, 200-500) discutent au traité Pessa'him (116a) des composantes de la Haggadah. On peut donc supposer que la Haggadah a été compilée à l'époque de la Michna et du Talmud.

À cet égard, il existe trois courants de pensée :



- Le Malbim soutient que Rav et Chemouel discutent, non pas de l'agencement de la Haggadah, mais de son interprétation, et débattent sur la forme plutôt que sur le fond; c'est donc qu'elle a bel et bien été achevée avant eux. De son point de vue, la Haggadah a été rédigée du vivant de Rabbi Yéhouda Hanassi, compilateur de la Michna (qui, rappelons-le, fut l'élève de Rabbi Yéhouda bar Ilay et le maître de Rav et Chemouel). Le Malbim émet l'hypothèse que Rabbi Yéhouda Hanassi est l'auteur de la Haggadah, et quelques exégètes lui emboîtent le pas;

- La plupart des commentateurs estiment quant à eux que Rav et Chemouel débattent sur la question même de la compilation de la Haggadah, sur le fond et non sur la forme; c'est donc qu'elle n'avait pas encore été achevée à leur époque.

Ils s'accordent à dire que sa rédaction s'est terminée du temps de Rav Na'hman (mentionné dans Pessa'him 116a). Quant à savoir de quel Rav Na'hman il s'agit, il existe encore une divergence d'opinions (cf. traité Bava batra 46b) : les Tossafot penchent pour Rav Na'hman bar Yaakov (env. 280) tandis que Rachi désigne Rav Na'hman bar Yits'hak (env. 360 CE);

- Enfin, une autre école de pensée situe la majeure partie des textes de la Haggadah à l'époque du deuxième Temple (520 avant - 70), et en Judée. À l'appui de cette thèse, on cite la Michna du traité Pessa'him qui énonce le Ma nichtana ou les quatre questions rituelles que le jeune enfant doit poser à son père pour amorcer l'histoire de la sortie d'Égypte. Or, cette Michna contient une variante

significative : au lieu de la traditionnelle question « pourquoi sommes-nous tous accoudés ce soir alors que les autres soirs nous mangeons assis ou accoudés? », elle demande : « Pourquoi mangeons-nous tous les soirs de la viande rôtie, bouillie ou cuite tandis que ce soir nous ne mangeons que de la viande rôtie? » C'est une référence au Korban Pessa'h, d'où la preuve que le rituel du Ma Nichtana existait dès l'époque du Temple où l'on offrait le sacrifice pascal.

Quoi qu'il en soit, la première mention d'un rituel figure dans la Michna (Pess.10 : 5), où Rabban Gamliel (1er du nom, env. 90) affirme que « quiconque n'a pas prononcé ces trois mots ne s'est pas acquitté de son devoir : Pessah, matsa et maror. »

La Michna (Pess.5 : 7) parle aussi de la récitation (d'une partie) du Hallel (lequel accompagnait le sacrifice au Temple) et Rabbi Tarfon et Rabbi Akiva ont même énoncé la formule de la bénédiction Gaal Israël (que l'on prononce sur la 2e coupe de vin).

Mais si l'ossature de la Haggadah est aussi ancienne, sa forme définitive que nous lui connaissons aujourd'hui lui a été donnée sans l'ombre d'un doute par les

Guéonim (chefs spirituels des académies de Soura et Poubédita de Babylone, 7e et 8e siècles). Il est nécessaire de rappeler que la plus ancienne version de la Haggadah qui nous est parvenue date du 9e siècle (env. 860). Elle s'insère dans le rituel de prière (le « Sidour ») du Rav Amram Gaon, recteur de l'académie de Soura (856 à 875 ou 876). Un fragment assez large de ce rituel, qui s'intitule tout

simplement « Sidour Rav Amram », a été retrouvé à la Guéniza (aux archives) du Caire. On suppose que Rav Amram a lui-même choisi et ajouté certains morceaux du Midrach, puisque d'une part il est le père de la liturgie moderne, et d'autre part son prédécesseur – Rav Natronai gaon – parlait déjà d'inclure dans le rituel de Pessah certains éléments haggadiques du Talmud. On lui attribue notamment un célèbre ajout, celui des quatre fils, que la Torah désigne implicitement et auxquels s'adresse la Haggadah. Une classification empruntée au Talmud de Jérusalem (Pess. 34b) et au Mékhilta (13-14), et dont le thème a donné lieu à de magnifiques enluminures, gravures et illustrations.

La deuxième plus ancienne Haggadah que nous possédons nous a été léguée par le Rav Saadia Gaon, chef de l'académie de Soura (928-942). Elle figure dans son rituel de prière qui s'intitule « Sidour Rav Saadia Gaon », dont on a retrouvé un fragment aux archives du Caire. Le manuscrit contient des indications écrites, destinées à guider le récit oral de l'Exode, dont la forme est encore loin d'être uniforme. Il n'y est fait aucune mention des Quatre Fils et le Ma Nichtana ne contient que trois des quatre questions traditionnelles.

La Haggadah ne devient une œuvre à part entière et non plus une annexe qu'au 13e siècle. D'ailleurs, la première Haggadah enluminée que nous ayons sous la main date environ de 1300; elle est d'origine ashkénaze et doit son titre – La Haggadah à tête d'oiseau – à ses personnages illustrés dont beaucoup ont une tête d'oiseau, sinon une tête animale. Ce refus de dessiner des têtes humaines correspond à un idéal religieux, qui consiste à s'abstenir de représenter des

« images gravées » en vis-à-vis du texte sacré, chose interdite dans le judaïsme en vertu du deuxième commandement du Décalogue. Les anges dessinés dans cette Haggadah sont également privés de visage. La Haggadah à tête d'oiseau incorpore la cuisson des matsot au récit de la sortie d'Égypte. Elle se trouve actuellement au Musée d'Israël, à Jérusalem.

Quant à la première Haggadah séfarade enluminée qui nous est parvenue, elle date d'environ 1320, et s'intitule la Haggadah d'Or. Elle a été réalisée à Barcelone, en Espagne ou dans ses environs. Il s'agit d'une magnifique Haggadah, conçue sans doute à l'usage d'une riche famille bourgeoise.

Très souvent, les juifs fortunés du Moyen-âge commandaient et commandaient des Haggadot somptueusement enluminées, où se déploie une ingéniosité luxuriante tant dans les illustrations que dans le texte (une page entière est parfois consacrée à un seul motif, voire à un seul mot). Les premières Haggadot imprimées apparaissent en Espagne (env. 1482), et en Italie (1505), mais l'édition illustrée la plus ancienne que nous ayons conservée, a été imprimée à Prague par Guerchom Cohen (en 1526).

Depuis lors, plus de deux mille éditions de la Haggadah ont vu le jour, et de nouvelles continuent de paraître. On remarque cependant, ces dernières années, un retour à une conception plus normative de la Haggadah. À partir de 1917, ont paru aux États-Unis des Haggadot destinées aux soldats et, en 1956, l'aumônerie de l'armée israélienne a publié pour la première fois une Haggadah « de rite unifié » (noussa'h a'hid), à l'usage des soldats, tous rites et traditions confondus. ✎


Me VANESSA KARLS
Notaire et conseiller juridique
B.C.L., L.L.B., D.D.N.

4612 Ste-Catherine Ouest
Suite 200
Westmount, Québec
H3Z 1S3

Cell. : 514.585.2776
Tél. : 514.483.5558
Fax : 514.483.5598
vankarls@hotmail.com

Créations Sultan
Robes de Henné
Vente et Location
Molly Sultan
(514)738-6517

www.SultanCreations.com
molly_sultan@yahoo.com



LE LIBRE ARBITRE

>>> Par le Rabbin Noah WEINBERG

Le libre arbitre est l'effort que seul l'être humain est à même d'accomplir et qui lui permet de distinguer la vie de la mort. Afin de valoriser la vie au maximum, voici les moyens permettant de rendre effectif le libre arbitre.

« L'homme est aimé, car il a été créé à l'image de Dieu. » (Maxime des Pères 3,18)

Être créé à l'image de Dieu, qu'est-ce que cela signifie?

À la différence des autres créatures, l'être humain est doté de libre arbitre. Le potentiel que nous possédons de façonner et de modifier le monde réside dans cette étincelle divine.

C'est en utilisant correctement notre libre arbitre que nous pouvons parachever et embellir le monde. Un usage impropre conduit à la déprédation et à la destruction.

S'efforcer d'utiliser le libre arbitre convenablement, cela n'est donné qu'à l'homme.

AVOIR CONSCIENCE DE L'EXISTENCE DU LIBRE ARBITRE

Une personne sans domicile fixe déambule dans une rue froide et sale en poussant un caddie détérioré et rempli de ses maigres effets personnels. Elle demande désespérément la charité et fouille dans les poubelles à la recherche de restes de nourriture.

Supposons maintenant qu'on lui donne dix millions de dollars (exonérés d'impôts). Que va-t-elle faire de cet argent? Louer une maison confortable, acheter des vêtements neufs, stocker des aliments...

Mais il y a un hic : on lui a caché l'argent dans le fond de son sac et elle n'est pas au courant qu'elle « traîne » environ dix millions de dollars. Elle continue donc de vivre aussi misérable et aussi désespérée.

Le libre arbitre nous octroie une force et un potentiel énormes. Cependant, si nous ne réalisons pas que nous détenons cette force, nous ne pouvons l'exploiter. Nous vivrons alors la vie tel un mendiant alors qu'en fait, nous pourrions être roi. Le Talmud affirme : « Que Dieu nous ait dit que nous possédons le libre arbitre est plus grand que le fait de nous en avoir fait don ».

QU'EST-CE LE LIBRE ARBITRE?


Par une chaude journée d'été, on passe devant un marchand de crèmes glacées ambulantes. Le haut-parleur annonce : « Votre attention s'il vous plaît... dix nouvelles saveurs! La crème glacée du jour est arrivée! les frozen yogourts également. » On s'arrête et on demande : « Donnez-moi, s'il vous plaît, un cornet double au chocolat. »

Est-ce qu'en sélectionnant la crème glacée au chocolat parmi le vaste assortiment de saveurs, nous effectuons un choix en fonction de notre libre arbitre? Non, nous ne faisons qu'exercer notre préférence comme la vache qui choisirait de brouter du foin plutôt que de l'herbe.

Le libre arbitre se rapporte à un type de décision qui n'appartient qu'à l'homme : un choix moral.

Mais que l'on ne s'y trompe pas, la moralité, ce n'est pas choisir entre le bien et le mal. Tout le monde décide d'être « bon », même les gens les plus cruels et

Pierre Rabinowitz
Membre du Barreau de Floride
AVOCAT D'IMMIGRATION




- VISA INVESTISSEUR
- VISA D'EMPLOI
- CARTE VERTE
- EXPULSIONS
- PÉTITIONS DE VISA FAMILLE
- LES REQUÊTES DE RÉOUVERTURE
- APPELS
- WAIVERS

Contactez
LAURENT ABITBOL
Paralegal francophone

THE LAW OFFICES OF PIERRE RABINOWITZ, ESQ., LLC

USA Office
18851 NE 29 Avenue Suite 1011
Aventura, Florida 33180
T: 1-305-396-3127
F: 1-305-306-3199
www.usavisasolution.com

Canada Office
5555 Westminster Avenue Suite 413
Montreal, Quebec Canada H4W 2J2
Tel: 514-469.0771
Fax: 514-340.1275



les plus dénués de sens moral. Hitler avait conclu que les juifs étaient les ennemis du genre humain et par conséquent, dans son esprit, penser ainsi était « bien ».

Mais en fait, le libre arbitre, c'est le choix entre la vie et la mort. Ainsi qu'il est écrit dans la Torah : « J'ai placé devant toi la vie et la mort... Choisis la vie et tu vivras alors, toi et ta postérité. » (Deutéronome 30,19)

LE CHEMIN D'ÉVASION

Quelqu'un va-t-il réellement choisir la mort plutôt que la vie?

Nous voulons tous être de grands hommes. Mais il nous faut beaucoup d'efforts pour atteindre nos objectifs. Aussi, avons nous tendance à nous en détourner et choisir plutôt la route la plus aisée, en d'autres termes, le chemin d'évasion.

C'est dimanche après-midi. Vous vous ennuyez. Après avoir saisi la télécommande, vous vous laissez tomber sur le canapé. Vous pourriez employer votre temps à étudier et à vous enrichir intellectuellement. À la place, vous préférez un moyen plus facile de passer tranquillement cet après-midi... vous enfuir dans l'univers de la télévision. Jour après jour, nous sommes confrontés à de nombreux chemins d'évasion.

Or, tuer le temps est comme un suicide à crédit, et le suicide est la forme de fuite la plus radicale et la plus ultime.

Considérons le cas suivant :

Un homme est sur le point de se jeter du haut de la Tour Eiffel. Toutes les équipes

de télévision sont présentes pour filmer la scène :

« Le public a le droit de savoir. Pourquoi voulez-vous mourir? »

« J'ai perdu dix millions de dollars à la bourse! C'est un coup terrible. Je suis anéanti. »

« Il ne vous reste rien? »

« Et bien, en plus de mon hôtel particulier à Neuilly, mon yacht ancré à Antibes et ma Rolls Royce, je suppose que je possède encore environ un million et demi d'euros. »

« Un million et demi! Pour l'amour de Dieu, c'est plus d'argent que je n'en ai jamais vu de toute ma vie. Vous pouvez mener vraiment la grande vie! En outre, vous avez déjà gagné dix millions de dollars, alors, un peu de patience, vous en gagnerez davantage. »

« C'est vrai. Mais savez-vous combien c'est douloureux de perdre une telle somme? »

Zoom – Il saute dans le vide.

Pourquoi a-t-il sauté? Il était pourtant relativement riche et, de son propre aveu, il pouvait encore gagner beaucoup d'argent. Mais la seule chose qui accaparait son esprit était la souffrance intolérable d'avoir perdu une aussi grande somme. Donc pour cet homme, rien n'était plus douloureux que d'affronter les problèmes et les défis.

Être ou ne pas être, tout est là!

« Courber l'échine sous les outrages

du sort ou bien se révolter, refuser cet océan de misères, y mettre fin? Mourir, dormir... pas plus. »

(Hamlet, William Shakespeare)

Le judaïsme dit le contraire. La grandeur réside dans la façon de résoudre les conflits, et utiliser notre libre arbitre pour grandir et non pour abandonner, pour faire face à la réalité et non pour la fuir, pour vivre et non pour mourir. Quand on élude les problèmes, on manque l'occasion de grandir. À chaque moment de notre vie, nous vivons constamment ce combat. Voici comment vaincre.

Pour cela, il existe cinq étapes.

Premier niveau : La prise de conscience de soi-même.

Soyons conscients des choix que nous effectuons. Un flot ininterrompu de décisions doit être pris tout au long de la vie. Dès lors que nous réalisons que nous faisons constamment des choix, nous pouvons les contrôler. Ainsi, nous employons notre libre arbitre de manière active et non passive.

Ne laissons pas les décisions seulement « advenir ». Sortons notre périscope et interrogeons-nous :

Pourquoi donc suis-je en train de lire cet article? Est-ce que je ne fais que « surfer » sur le Web ou bien ai-je vraiment un but précis?

Ce sont nos décisions qui modèlent notre vie et fixent notre destin. Prenons nos responsabilités, sans quoi, nous ne serons que des badauds voyant défiler notre vie sans réellement la vivre.



Happy Passover

The holiday of freedom, the festival of spring, symbolizes new beginnings. Bank Hapoalim, Israel's leading bank, wishes all its clients, friends and colleagues a Happy and Joyous Passover with blessings for peace, hope and prosperity.

Toronto Representative Office
4900 Yonge Street,
Suite 2100,
Toronto, Ontario M2N 6K3
Tel: (416) 598-4260 Fax: (416) 398-4246

Montreal Representative Office
La Tour Xerox, 1, Place Alexis Nihon,
3400 de Maisonneuve Blvd. West,
Suite 1410, Montreal, Québec H3Z 3B8
Tel: (514) 905-1128 Fax: (514) 905-1129



Bank Hapoalim B.M.

www.bhb.com





David Perez
Courtier Hypothécaire

T: 514-967-5044
F: 514-313-5677

MonCourtierEnHypothèque.com
david@MonCourtierEnHypothèque.com

Deuxième niveau : Être soi-même.

Ne prenons pas à notre compte les opinions émises par la société à moins de les avoir pesées et être en parfait accord avec elles. Menons notre vie indépendamment du monde extérieur.

Évaluons nos décisions prises dans le passé. Que chaque jour soit un nouveau jour. Ne restons pas ligotés par des lignes de conduite et des résolutions prises il y a quelques années ou même la veille.

La profession que l'on a choisie après le Cégep peut ne plus nous convenir aujourd'hui. De la même manière, ce n'est pas parce que l'on a affirmé un jour que Dieu n'existe pas que l'on ne trouvera pas aujourd'hui des preuves contraires et que l'on ne pourra pas prendre une décision plus réfléchie.

Vérifions nos hypothèses, assurons-nous qu'elles nous appartiennent réellement et qu'elles ne nous ont pas été imposées par quelqu'un d'autre. Ne soyons pas une marionnette dont on tire les ficelles.

Troisième niveau : Distinguer le corps de l'âme

Une bataille acharnée se livre constamment en chacun de nous. C'est un combat entre nos désirs corporels et nos aspirations spirituelles.

Il y a des moments où l'on sait objectivement que quelque chose est bon pour nous, mais nos désirs physiques prennent le pas et altèrent notre point de vue.

Voici où se situent les premières lignes de combat :

Le corps : Les commodités éphémères et les plaisirs sensuels l'attirent. Rêver, se laisser guider par ses passions, remettre tout au lendemain, voilà tout ce qu'il désire. Il ne sait que dire : « Donnez-moi à manger, procurez-moi de la chaleur, un oreiller et laissez-moi prendre mes aises. » Le sommeil est pour lui un moyen de fuir... quitte à glisser dans la mort.

L'âme : Elle est à la recherche de la compréhension, de la signification, de la productivité, de l'accomplissement, de la permanence, de la grandeur. Elle fait face aux défis, elle englobe la réalité et la vérité.

Le Midrach raconte l'histoire d'un groupe de soldats qui revenaient chez eux après avoir remporté une guerre. Ils marchaient au pas tout en chantant; le succès leur avait tourné la tête. Un sage qui se trouvait sur leur passage leur dit : « Mes amis, la bataille que vous venez de gagner est mineure. Vous allez maintenant affronter une bataille majeure, celle que vous livrez avec vous-mêmes. »

C'est la bataille du libre arbitre. Même lorsque l'on vient de remporter une victoire, l'ennemi demeure dans notre camp, près de nous constamment. Aussi loin que l'on puisse courir, il est sur nos talons.

Parfois, on peut s'entendre soi-même le combattre. Voici le genre de conversation que nous pouvons avoir avec nous-mêmes.

L'âme : « Fixe-moi certains objectifs. »

Le corps : « Laisse-moi seul, j'ai envie de dormir. »

L'âme : « Allons, soyons grand! »

Le corps : « Tout doucement, en quoi cela changerait-il si l'on attendait demain? »

Qu'y a-t-il? Sommes-nous schizophrènes? Pas du tout. Nous sommes juste en train de pousser au combat les parties opposées qui sont en nous.

Que notre corps ne nous fasse pas tomber dans un piège. Vérifions qui nous parle, est-ce notre corps ou notre âme. Jusque-là, nous ne savions même pas pourquoi nous devons prendre des décisions.

Évitons les fuites. Choisissons ce qui a un sens et ce qui est productif. Choisissons la vie.

Quatrième niveau : S'identifier avec son âme et non pas avec son corps

Examinons-nous. Qui sommes-nous?

D'après le judaïsme, l'âme est ce qui est réel en nous.

Le corps dit : « J'ai faim. »

L'âme dit : « Mon corps a besoin de nourriture. »

Le corps dit : « Je suis fatigué. »

L'âme dit : « Mon corps a besoin de sommeil. »

Essayons de trouver une paix intérieure. Identifions-nous avec notre âme afin de maîtriser notre corps.

Il est écrit dans le Talmud : « Les justes parlent à leurs désirs corporels alors que les impies laissent leurs désirs leur parler. » Il s'agit de savoir qui mène la danse, qui va dicter ce que nous ferons.

On a commencé un régime alimentaire et quelqu'un nous propose un succulent gâteau au chocolat et à la crème fouettée. Notre première réaction est de se dire : « Non, je ne peux pas accepter. Je me suis mis très sérieusement à la diète. » Tandis que nos yeux sont fixés sur le gâteau, notre corps nous tient le langage persuasif suivant : « Juste un petit morceau, cela ne fera pas de mal. Nous commencerons le régime demain. »

Quelle stratégie géniale! Un point pour le corps.

Comme nous pouvons le constater, le



LABORATOIRE DENTAIRE COH-PILOTE INC.

Thérèse Cohen, T.D.

1055 Beaver Hall, Suite 201
Montréal, Québec, H2Z 1S5

Tél: (514) 344-3430
Fax: (514) 344-2708
Email: cohpilote@videotron.ca

corps n'a pas dit : « Abandonnons le régime et mangeons le gâteau », il sait pertinemment que nous rejeterions en bloc un tel raisonnement.

Au lieu de cela, le corps nous fait croire que nous pouvons juste nous laisser un peu aller et néanmoins être maître de nous-mêmes. Mais le corps est impitoyable et chaque fois que l'on cède, il est de plus en plus difficile de résister la fois suivante.

Par conséquent, quelle est la meilleure contre-attaque?

Il faut battre le corps sur son propre terrain. Cajolons-le comme il nous cajole.

On a décidé de pratiquer régulièrement des exercices de gymnastique. Ne lui disons pas : « À partir de maintenant, je fais faire tous les matins cinquante tractions. » Déclarons-lui plutôt : « Entraînons-nous cinq minutes; ensuite, nous mangerons un morceau de gâteau. »

Pour la première fois, une personne est partie faire un long parcours de jogging. Le corps proteste : « Ne sois pas masochiste... on va avoir une attaque cardiaque... nous n'atteindrons jamais ce coin... arrête-toi donc! » Seule une volonté de fer est capable de refréner la résistance du corps et l'obliger à se soumettre. Comment faire? C'est en lui donnant confiance constamment dans la valeur supérieure d'être en forme, mince et en bonne santé.

« C'est ce que tu veux réellement... imagine combien cela serait bien de se sentir mieux... d'être respecté... de vivre plus longtemps...! »

Deux mois plus tard, si l'on manque un jour de jogging, le corps nous dit : « Oh, j'ai raté le plaisir de cette séance d'entraînement, qu'est-ce qui se passe? »

Le seul moyen pour vaincre est de faire en sorte que le corps désire ce que l'âme veut. Car on ne trouvera jamais la paix si l'on vient à composer avec le corps. L'âme, simplement, ne renoncera pas. Jamais.

Mais le corps peut suivre l'âme. Et bien que cela soit difficile de se priver d'un plaisir, on peut tout de même y survivre. C'est le seul choix pratique. Ce n'est que

quand le corps désire la réussite de l'âme que l'on a accès à la paix véritable.

Cinquième niveau : Que la volonté de Dieu devienne la nôtre

Ce n'est pas lorsque l'on se demande : « Que veut mon âme? » que notre libre arbitre atteint le niveau le plus haut. C'est plutôt lorsque l'on pose la question suivante : « Que veut Dieu? » Quand cela devient notre intérêt primordial, on est alors parvenu à la forme de vie la plus élevée. On utilise ainsi son libre arbitre pour fusionner avec la force la plus significative et la plus puissante : la force transcendante.

Le libre arbitre, c'est le choix entre la vie et la mort. Attachons-nous à Dieu; ainsi serons-nous attachés à l'éternité, l'ultime forme de vie par essence.

Que la volonté de Dieu devienne la nôtre. De cette manière, nous serons en quelque sorte des partenaires de Dieu Lui-même pour changer le monde.

RÉSUMÉ

- Premier niveau : Ne soyons pas des somnambules. Prenons nos décisions de manière active.

- Deuxième niveau : Ne soyons pas comme des pantins au service des objectifs de la société ou esclaves des décisions prises il y a longtemps.

- Troisième niveau : Soyons conscients de la bataille que livrent les besoins de notre corps aux aspirations de notre âme.

- Quatrième niveau : Identifions-nous avec notre âme et non avec notre corps.

- Cinquième niveau : Que la volonté de Dieu devienne la nôtre!

Le rabbin Noah WEINBERG est le doyen et le fondateur de Aish HaTorah International. Au cours des 40 dernières années, ses programmes éducatifs imprégnés d'intuitions visionnaires ont rapproché de leur héritage des centaines de milliers de juifs. 🕊️

ORITMIX CREATIV
1 mix 2 créativité

Vous avez besoin
d'un logo, de cartes d'affaires,
pamphlets, flyers, affiches...

Contactez

Philippe Amouyal, Directeur artistique au 514.465.5576
phil@oritmix.com | www.oritmixcreativ.com

f oritmix creativ | You Tube oritmixcreativ

MARIE TREZANINI :

UNE SAVOYARDE AMOUREUSE DE LA CULTURE JUIVE YÉMÉNITE

>>> Par Élie Benchetrit

Marie Trezanini est originaire d'Annecy, ses joues roses et la clarté limpide de ses yeux témoignent de ses origines montagnardes. À 16 ans, elle monte à Paris faire des études de musique populaire, elle y passe trois ans qu'elle décrit comme étant d'une grande intensité. Dans ce nouvel environnement qui l'inspire, elle écrit ses propres chansons. Paris est loin des déserts de sable et pourtant le désert est sa source d'inspiration, celle qui la conduit à l'écriture de son premier album intitulé « En plein désert ».

Et puis, il y a ce qui est le plus important pour elle, une véritable fascination pour Israël, elle qui n'est pas juive. Elle décrit cette sensation comme un cri venu de l'intérieur. La découverte des chansons de l'Israélienne Ofra Haza, les vêtements yéménites et la voix de la chanteuse Noa symbolisent pour elle ce coup de foudre qui renforce encore cet attrait pour Israël et sa musique aux origines yéménites. Elle écrit sa première chanson, Haverim, qui se veut un hymne à la fraternité.

À 20 ans, l'âge de tous les rêves, elle décide de s'installer au Québec où elle réside depuis 8 ans et où elle publie son album *En plein désert*, et ce, après avoir gagné trois concours de chant en France, participé à plusieurs émissions de radio et joué dans plusieurs cafés-spectacles jusqu'en 2004.

Enfin, son rêve se concrétise, la découverte du désert à l'occasion d'un voyage au Maroc qu'elle réalise en solitaire, un exploit pour une jeune femme. Son passage en Espagne lui permet de se familiariser avec le chant et la musique flamenco. Elle retourne au Québec pour entreprendre des études à l'UQAM, en musiques pop et jazz. Pendant ces quatre années, elle fait de nombreuses rencontres, travaille

sa voix avec un professeur et passe son baccalauréat en musicologie.

Comme tout artiste qui se respecte, elle veut prendre son envol et monter ses propres spectacles. Elle présente « Bienvenue chez Marie » dans des cafés-concerts comme *En vivo*, le *Saint-Ciboire*, l'*Absinthe* et le *Petit Medley*. Elle fait l'expérience enivrante de l'interaction avec le public. Après deux ans, elle s'entoure d'autres artistes-musiciens et crée un nouvel album éponyme, où l'on retrouve des saveurs latines, de flamenco et de salsa.

Israël est toujours dans sa tête, et c'est ainsi qu'en 2009, année de l'obtention de son baccalauréat, son rêve devient réalité grâce à une subvention octroyée par le Conseil des arts et des lettres du Québec : découvrir Israël avec un merveilleux projet en tête, étudier les sources de la musique juive yéménite. Elle reçoit l'appui sur place de deux professeurs spécialistes en la matière, Léa Avraham et Gila Bédani. Pendant son séjour, elle plante sa tente au Kibboutz Grofit, situé dans le désert de la Arava, et elle en profite pour rencontrer de nombreuses personnes de la communauté yéménite israélienne, parmi lesquelles, Edna Yefet, Mazal Safré, Lior Caspi, Chalom Séri et enfin Naftali Selger, devenu son photographe attitré. Elle réalise de nombreuses entrevues avec des immigrants d'origine yéménite, assiste à des cérémonies de henné qui sont en réalité des lieux privilégiés où s'expriment les différents types de chansons et mélodies propres à cette culture qu'elle nous décrit comme féérique.

De retour à Montréal, elle éprouve le besoin de partager avec le public cette expérience qui l'a définitivement marquée et qui devient sa source



d'inspiration. Faire découvrir à son public l'histoire et la culture des juifs yéménites à travers leurs chants et leur musique, telle sera sa mission. C'est ainsi que son spectacle intitulé *Essence Yéménite*, présenté en octobre dernier au Studio Théâtre de la Place des Arts concrétise un vieux rêve.

Nous avons eu le bonheur d'assister à une des plus belles expressions de cette culture ancestrale née au cœur du judaïsme yéménite et portée sur scène par le talent et la voix de Marie Trezanini, accompagnée par un groupe de musiciens talentueux en les personnes de Annett Ghosh, Jean-Philippe Rony, François Landry et Yoël Keer.

Marie nous réserve une belle surprise en avril prochain à son retour d'Israël où elle compte retourner en février, un nouvel album, *An air of gol*, qui sera réalisé en anglais, avec de l'hébreu, de l'espagnol et du français, et qu'elle nous présentera à O Patro Vys, situé au coin des rues Mont-Royal et Saint-Denis, à Montréal. ✨

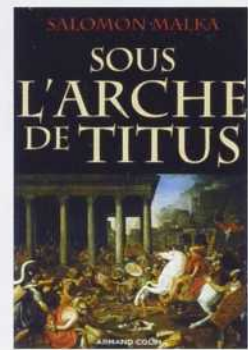
SOUS L'ARCHE DE TITUS*

>>> De Salomon Malka

Salomon Malka, ne cessera de nous étonner par le choix de ses sujets littéraires. Qui ne se souvient jusqu'à présent de son délicieux « Monsieur Chouchani » paru en 1994 ou plus près nous en 2008, de la « La vie et le destin de Vassili Grossman » ? Directeur d'antenne à RCJ, la radio du Fonds Social Juif Unifié, ce journaliste de talent, a également le don de l'écriture ainsi que le pouvoir de nous transporter à travers sa prose dans les dédales fascinantes de l'histoire, de notre histoire. Cette fois-ci la question qu'il se pose et qu'il nous propose est on ne plus énigmatique : Qu'est donc devenu le chandelier, la Ménorah du temple de Jérusalem?

Une question que se sont posés à travers les siècles, non seulement les historiens spécialistes du judaïsme, mais également tous ceux d'entre nous qui à chaque évocation des splendeurs du temple de Jérusalem se prennent à rêver

de ce mystère qui entoure la disparition de la Ménorah. Salomon Malka, passionné d'énigmes, a décidé de mener son enquête sur la question. Pour ce faire il entreprendra un fascinant périple qui le mènera de Paris à Rome devant la célèbre Arche de Titus où il observe avec attention la frise représentant les esclaves juifs transportant le fameux trophée, le chandelier du Temple, puis de Jérusalem, à Cosenza en passant par Rennes-le-Château. Il a suivi également les traces de l'historien de la « guerres des Juifs » Flavius Josèphe, de Benjamin de Tudèle le célèbre voyageur judéo-espagnol du XIIème siècle, de Nicolas Poussin auteur du tableau « La destruction et le sac de Jérusalem », redécouvert, représentant l'entrée à Rome des troupes romaines victorieuses et bien entendu du précieux chandelier. Il va consulter Le professeur Paul Veyne du Collège de France et bien d'autres animé dans sa quête de la découverte du mystère.



Le livre est tout simplement un ouvrage fascinant aux frontières du thriller et de la recherche historique et que l'on ne peut s'empêcher de lire d'un seul trait tant il est entraînant par les découvertes de l'auteur et des coups de théâtre qui s'y fauillent ça et là. En bout de ligne malgré le fait que nous faisons face à plus de questions que de réponses, nous retrouvons à travers cet ouvrage « une vision du judaïsme propre à l'auteur aussi fascinante qu'inattendue »

*Armand Colin, Éditeur

LES VEILLEURS DE L'AUBE*

>>> De Victor Malka

Dans la préface de cet ouvrage, décrivant la communauté juive marocaine comme « la plus riche en chefs spirituels, en poètes religieux et en musiciens », Naïm Kattan écrit encore : « Pour marquer l'importance de la spiritualité juive au sein de cette communauté, Victor Malka a choisi de célébrer David Bouzaglo né au Maroc en 1903 et mort en Israël en 1975. Rabbin, poète, musicien, figure légendaire du judaïsme marocain, il fut le gardien et le transmetteur du grand héritage. Victor Malka, dont on admire la connaissance du judaïsme, est lui aussi un transmetteur de notre patrimoine dans ses diverses manifestations et dans l'ensemble de ses dimensions. Il a eu la chance et le privilège de connaître l'oeuvre de Bouzaglo. Il a interrogé ses proches, ses disciples. Il lui consacre cet ouvrage non seulement pour exprimer son admiration envers l'homme, mais également pour faire découvrir sa poésie, afin qu'elle puisse continuer à animer autant de personnes que dans le passé. Il a traduit

une sélection de ses poèmes qu'il publie en annexe de l'ouvrage. »

Cet ouvrage devrait intéresser toute une frange de membres de notre communauté qui, par le biais de notre institution, la CSUQ, ont remis à l'honneur la tradition, intrinsèquement sépharade, des « Bakkachot » (supplications). David Bouzaglo Z. L. avait quant à lui, le mérite de leur avoir redonné leurs lettres de noblesse. Ce maître incontesté de la liturgie traditionnelle sépharade a été, il faut le souligner, le disciple du meilleur expert du moment, reconnu aussi bien par les juifs que par les musulmans : le rabbin Haïm Attar, chantre et poète. C'est auprès du maître que David Bouzaglo apprend les fondements de la musique andalouse, omniprésente dans la totalité des synagogues du Maroc. Victime du trachome, maladie des yeux fort répandue au Maroc, il devient aveugle à l'âge de 46 ans, ce qui fait que certains le comparent à « Ray Charles, version orientale ». Ne pouvant plus exercer sa profession de maître, il se consacre



exclusivement au chant religieux. Ceux qui l'ont connu et entendu chanter pendant ces longues soirées de supplications ont été subjugués par l'intensité de sa voix, imprégnée d'une foi inébranlable et d'un mysticisme profond.

Il n'a laissé ni mémoires, ni correspondances, on doit donc saluer le magnifique travail de recherche de Victor Malka pour remettre à l'honneur celui qui fut comparé par certains au chantre Yossele Rosenblatt, duquel le grand Rabbin d'Israël, Abraham Kook, disait que « les anges chantaient par sa voix »

*Éditions du Cerf, 138 pages.

L'EXIL AU MAGHREB

LA CONDITION JUIVE SOUS L'ISLAM (1148-1912)

Cet ouvrage écrit par Paul B. Fenton et David G.

Littman, est un véritablement monument. Fruit d'un labeur de quarante années de recherches, ces deux grands savants spécialistes d'un sujet douloureux : la condition des Juifs en terres d'islam. Loin des clichés de l'Âge d'or, les auteurs, en puisant au meilleures sources - relations de voyageurs, arrêtés de décisionnaires musulmans, rapports de diplomates, plaintes de dirigeants communautaires juifs, extraits d'ouvrages... - nous brossent, à travers une anthologie d'excellente qualité, un tableau édifiant de ce que fut, au cours des siècles et avant l'arrivée de la colonisation, la vie de Juifs au Maghreb,

un enfer. On redécouvre, avec horreur, que le statut infamant de la dhimma, ne fut pas un vain mot, quelques obligations ou vexations secondaires, mais un tourment au quotidien, avec son lot d'exactions, de viols, de meurtres et de destructions.

Dans le droit fil des travaux des deux grands historiens du judaïsme oriental, Schlomo Dov Goitein (1900-1985) et Hayyim Zeev Hirschberg (1903-1976), Paul B. Fenton et David G. Littman, qui avaient prévu d'étendre leurs investigations au Maroc, à l'Algérie, à la Tunisie, à la Libye, à l'Égypte, à la Syrie, à la Palestine, à l'Irak, au Yémen, à l'Iran et à la Turquie, ont été amenés, pour diverses raisons, à limiter ce premier rapport au Maroc et à l'Algérie. Le résultat, quelque huit cents pages, n'en est pas moins saisissant. Un exemple, parmi des centaines, donnera une idée claire des textes peu connus qui nous sont dévoilés, celui du traité de Muhammad ben Abd al-Karîm al-Maghîrî (1440-1504), docteur tlemcénien qui fixa, en son temps, les règles de la dhimma. Vu l'importance de ce texte dont l'auteur est, de nos jours, vénéré comme un saint et dont la tombe, au Touat, est un lieu de pèlerinage, Littman et Fenton nous le traduisent en totalité. On peut ainsi y lire ces mots terrifiants : « Je jure par celui dont dépend ma vie que tuer, ne serait-ce qu'un seul Juif, confère une récompense plus



grande que de mener la guerre au pays des polythéistes. Partout où vous les trouverez, saisissez-les et tuez-les ! En tout lieu, pillez leurs biens, capturez leurs enfants et leurs femmes jusqu'à ce qu'ils se soumettent complètement aux lois islamiques, de la manière la plus stricte. Ces scélérats iniques doivent être assujettis à la capitation et à l'humiliation. Ils doivent être promenés chargés de chaînes et de fers dans toutes les contrées et à toutes les époques afin de manifester la gloire du prophète élu ».

Une abondante et riche iconographie illustre ce livre qui fera date. 🙏

Éditions PUPS. 802 pages

PINO Photographie

Pinhas Rosillio
Photographe

514-990-4912
514-341-4912
rosillio@bell.net



Mc. MAURICE LASRY, LL.L AVOCAT ET MÉDIATEUR ACCRÉDITÉ DROIT CIVIL ET COMMERCIAL

Afin d'éviter un litige qui pourrait être coûteux, stressant et risqué
LA SOLUTION «GAGNANTE-GAGNANTE» est la «MÉDIATION».

www.lasrylegal.com

300 Léo Pariseau, suite 2000
Place du Parc
Montréal, Québec H2X 4B3

Tél.: (514) 844-8631
Fax: (514) 564-0709

courriel: maurice@lasrylegal.com

Assurances Solange Roffé & Associés Inc. Cabinet en Assurance de dommages

Assurances Auto, habitation, entreprises
Moto, bateau
Assurances Voyage
Vie et hypothèque

Solange Roffé
Tél : 514-683-7333

Courriel : solange@assurancesroffe.com

86 Rue Chatillon, Dollard des Ormeaux, Qc H9B 1B3



Votre meilleure assurance,
c'est un courtier d'assurances



DR. YOHAN I. BENITAH DMD

5757 Cavendish Blvd, Suite 500
Côte Saint-Luc, QC H4W 2W8
Tél: 514.486.1297



- Envoi électronique de réclamation d'assurance
- Traitement des gencives
- Stérilisation méticuleuse
- Services d'orthodontie disponibles
- Services d'implants (consultation gratuite)
- Prothèses instables: Nous avons la solution!



Si vous êtes un jeune
aux prises avec la
toxicomanie, la
violence, la maladie
mentale ou l'isolement,

Si vous êtes un
membre de la famille
ou un ami qui a du mal à
trouver un moyen
d'aider un jeune

FIX

FORCE.IDENTITÉ.EXISTENCE

REPRENEZ VOTRE VIE EN MAIN

Nous offrons des services confidentiels, professionnels, en toute sécurité et gratuits.

Les services comprennent :

- Intervention de crise
- Solutions d'hébergement
- Counselling
- Relations avec la communauté
- Liaison avec d'autres services

**Ometz est là pour aider les
jeunes adultes juifs dans le besoin.**

APPELEZ MAINTENANT !

514.343.3525 ou fix@ometz.ca

Merci à nos partenaires



FÉDÉRATION
CJA

CAMPAGNE
DU JEUNE
LEADERSHIP



IL ÉTAIT UNE FOIS LE MAROC

>>> De Naïm Kattan

Témoignages du passé judéo-marocain

David Bensoussan – Éditions Du Lys

Votre ouvrage fait un survol historique du Maroc durant les derniers siècles et commence par une description du Maroc traditionnel

Le Maroc traditionnel, celui qui prévalut durant les derniers siècles précédant la période du Protectorat et de la modernisation n'est pas celui du Moyen Âge, époque où se tinrent les grandes invasions d'Espagne. Ce Maroc, le traditionnel, en fut un qui, comme la majorité des pays du monde arabe, vivait dans un état de léthargie et de stagnation tant au plan technologique qu'économique, à comparer avec l'Europe que la Renaissance et la découverte de l'Amérique avaient revitalisée. Ce Maroc fut souverain et résista aux pressions exercées par l'empire ottoman qui s'étendit jusqu'à l'Algérie, pays voisin. Jusqu'au XIXe siècle, la piraterie régna tant sur les flancs de l'Atlantique que sur la côte de la Méditerranée. Elle donna lieu au commerce lucratif d'otages Chrétiens et Maures.

Le sultan fut l'autorité suprême mais la succession des monarques se fit rarement sans heurts. Pourtant, les tensions domestiques étaient grandes. Dans les régions de l'intérieur, la dissidence fut importante car certaines populations voulaient se soustraire à l'impôt du gouvernement central, c'est-à-dire au Makhzen.

Quelle fut la situation des Juifs au Maroc avant le Protectorat ?

Bien des personnes ayant entretenu des relations avec les Juifs et les Musulmans du Maroc durant le Protectorat auront du mal à reconnaître le portrait de ce que fut jadis, au quotidien, la vie des Juifs du Maroc : Peu enviable, elle regorgeait d'indignités et d'humiliations institutionnalisées. Les voyageurs se demandaient comment les Juifs parvenaient à survivre ainsi. Les chroniqueurs juifs de l'époque ont maintes fois déploré les conditions difficiles de l'exil qu'ils finirent par admettre comme étant une fatalité. Toutefois, il existait un petit noyau de notables juifs qui bénéficiaient de la confiance du souverain et qui, de ce fait, jouissaient d'un statut de privilégié.

Au XIXe siècle, la communauté mondiale qui prit connaissance de la condition des Juifs du Maroc s'en émut. L'occidentalisation de la communauté juive se fit graduellement, à la suite des échanges commerciaux croissants avec l'Europe, mais surtout en raison de l'implantation du réseau des écoles francophones de l'Alliance israélite universelle. Dès le début du XIXe siècle, l'idée d'un sionisme moderne commença à germer et finit par représenter l'aboutissement naturel de l'émancipation de la communauté juive du Maroc.

Le Maroc a fait l'objet des ambitions des puissances coloniales

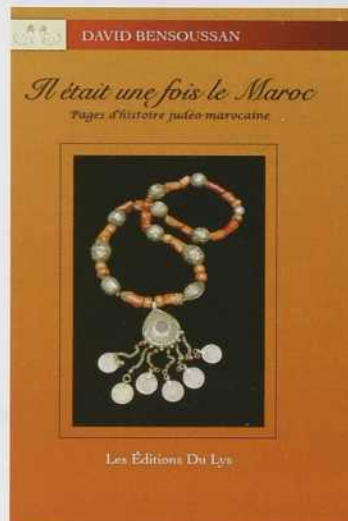
La conquête de l'Algérie au XIXe siècle marqua le début de l'ère coloniale. Pour empêcher le Maroc de venir en aide à son voisin algérien, la France intervint en dépêchant la marine française pour bombarder les villes de Tanger et de Mogador ainsi que son armée stationnée en Algérie pour infliger une défaite cuisante à l'armée marocaine lors de la bataille d'Isly. Le pouvoir marocain prit conscience de son infériorité au plan militaire. Ne voulant pas demeurer en reste, l'Espagne se lança dans la guerre contre le Maroc en 1860.

Le Maroc était à l'image de l'Empire ottoman que l'on disait être l'homme malade de l'Europe. Il n'était plus la puissance militaire du passé. Sur la scène domestique, ses défaites militaires alimentèrent la dissidence. Les épidémies et les crises de disette accrurent le mécontentement général. L'insécurité régnait. Les Juifs tout comme le petit peuple en furent les premiers à en pâtir. De puissants contestataires du sultanat marocain allaient affaiblir encore plus le pays.

Au début du XXe siècle, la France troqua l'Égypte à l'Angleterre en échange d'une liberté d'action au Maroc, qu'elle partagea avec l'Espagne. Les dés en étaient donc jetés. L'institution du protectorat ne fut plus qu'une question de temps...

Quelle fut l'influence réelle du Protectorat ?

Le Protectorat fut entériné à Fès en 1912, mais l'armée française ne finit l'occupation du Maroc que vers 1932, en raison de l'opposition des populations de



l'intérieur. Néanmoins, lors de la Première Guerre mondiale, des dizaines de milliers de Marocains s'engagèrent aux côtés des Français pour combattre l'Allemagne. Le Rif se souleva et Abd El-Krim y institua la République du Rif. Ce soulèvement ne put être réprimé qu'en 1925, soit une fois que plusieurs centaines de milliers de combattants tant français qu'espagnols intervinrent massivement. Dans les faits, la Résidence outrepassa le mandat de supervision que lui conférait l'entente du Protectorat pour gouverner le Maroc de facto.

Le souverain Moulay Youssef signa les dahirs qui lui furent soumis : il en fut ainsi du dahir berbère confirmant la justice coutumière – non islamique – pour les Berbères du Maroc. Les nationalistes s'en saisirent comme d'un prétexte pour en faire l'objet d'un ralliement contre la France. Aussi, ce dahir fut révoqué. Il en fut également ainsi lorsque le sultan signa les lois racistes du gouvernement de Vichy qui collaborait avec l'Allemagne nazie avant de faire preuve de réticence par la suite. La Seconde Guerre mondiale mit en évidence l'absurdité d'un Maroc combattant aux côtés des Alliés et à qui on demandait de changer d'alliance. Par ailleurs, le sultan reçut de grands encouragements de l'Amérique qui, au nom même de la liberté, s'opposait au maintien des colonies. Il commença par refuser de signer les dahirs qu'on lui soumettait et alla jusqu'à réclamer l'indépendance lors de sa déclaration de 1947 à Tanger. Son appel eut un énorme retentissement. La volonté d'indépendance du peuple marocain sous l'égide du sultan Ben Youssef (qui prendra le titre de roi Mohammed V à l'indépendance) devint inéluctable.

TOYOTA GABRIEL

TOYOTA
faire toujours mieux



COROLLA CE 2011 MANUELLE

183 \$ PAR MOIS
LOCATION 60 MOIS
0 \$ D'ACOMPTE

Transport et préparation inclus
(droits, TPS et TVQ en sus)

0% DE FINANCEMENT À
L'ACHAT JUSQU'À
36 MOIS*



TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA
DIPLOMÉS

1 000 \$
de remise**

STAR

SYSTÈME DE SÉCURITÉ™

Toyota est le premier fabricant d'une gamme complète de véhicules à inclure tous les éléments du Système de sécurité Star™ dans l'équipement de série de chaque véhicule 2011 neuf.

Cette intégration de six caractéristiques de sécurité active a pour but de protéger les occupants en aidant le conducteur à éviter un accident dès le départ.

VSC

Dispositif de contrôle de la stabilité du véhicule

TRAC

Régulateur de traction

ABS

Système de freins antibloquage

BA

Assistance au freinage

EBD

Répartiteur électronique de force de freinage

SST

Technologie d'arrêt intelligent



Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. conditionnels à l'approbation du crédit par Toyota Services Financiers. L'immatriculation, les assurances, les taxes et les droits sont en sus. Sous réserve des conditions applicables. Les offres s'adressent aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule et en prennent possession entre le 1er et le 31 mars 2011 chez un concessionnaire participant de la grande région de Montréal où vous pouvez obtenir tous les détails. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. *Offres applicables aux modèles Corolla CE 2011 manuelle (BU42EMAA) de base neuve en stock. Les mensualités tiennent compte des remises de 2 000 \$. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 0,07 \$ du kilomètre excédentaire. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 183,31 \$. Le prix suggéré du fabricant est de 16 840 \$ montant qui inclut des frais de transport et de préparation de 1 390 \$ et la taxe sur le climatiseur de 0 \$. Le prix suggéré du fabricant du modèle illustré Corolla XRS 2011 (BE40EMAA) est de 24 725 \$, montant qui inclut des frais de transport et de préparation de 1 390 \$ et la taxe sur le climatiseur de 100 \$. † Offre de financement à l'achat de 0% allant jusqu'à 36 mois sur les modèles Corolla CE 2011, Matrix 2011, RAV4 2011 et Venza 2011 neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 20 000 \$ financé sur 36 mois à 0% donne des mensualités de 555,56 \$ pour des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 20 000 \$. ** La remise aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$) peut différer selon le modèle. Détails chez Toyota Gabriel. MD Marque déposée de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec. MCMarque de commerce de Toyota Canada.



TOYOTA
Gabriel

3333 Cote-de-Liesse, St-Laurent
(between Decarie and Acadie circles)

(514) 748-7777


Comment le Maroc et sa communauté juive évoluèrent-ils au lendemain de l'indépendance ?

Le Maroc fit ses premiers pas dans la démocratie et le roi Mohamed V assumait un rôle d'arbitre entre les mouvances socialiste et nationaliste avant de prendre la direction du gouvernement. L'arabisation du pays fut amorcée et le Maroc se joignit à la Ligue arabe. Sous le règne de Hassan II, le Parlement fut révoqué. Le roi régna en maître et échappa à de nombreux attentats. Sous Mohamed VI, des mesures d'ouverture à la liberté d'expression et au libre cours des idées contribuent à faire en sorte que la démocratie soit mieux assumée par le peuple.

Avant l'indépendance du Maroc, près de 90 000 Juifs quittèrent le pays pour aller s'établir en Israël. Beaucoup le firent par idéalisme, d'autres craignaient le retour de la période d'instabilité et d'insécurité qui avaient régné avant le Protectorat et dont ils avaient été jadis les victimes premières. Or, l'indépendance du Maroc se fit dans la joie et lorsqu'un ministre juif fut nommé au gouvernement en 1956, l'euphorie fut à son comble.

Toutefois, l'adhésion du Maroc à la Ligue arabe le 1er octobre 1958 fut accompagnée par une hargne antijuive des plus prononcées dans la presse politisée. Aussi 29 000 autres Juifs quittèrent le pays dans la clandestinité. En 1961, les brutalités policières à l'endroit des Juifs lors de la visite du président égyptien Nasser et le naufrage du bateau *Pisces* au large des côtes méditerranéennes, alors qu'il transportait des immigrants clandestins à destination d'Israël, eurent un grand retentissement dans le monde. Désormais, l'émigration vers Israël devint semi-légale et 83 000 autres Juifs quittèrent le pays entre 1961 et 1965. Une campagne de boycottage des commerces appartenant à des Juifs fut déclenchée après la guerre des Six Jours et 35 000 Juifs émigrèrent. Depuis, la communauté juive n'est plus que l'ombre de ce qu'elle avait été jadis.

Aujourd'hui, la quasi-totalité des Juifs du Maroc vit aux quatre coins du monde. La majorité d'entre eux réside en Israël et un nombre non négligeable d'entre eux se trouvent en France et au Canada. Cependant, les Juifs marocains ont conservé vivantes les traditions du pays où ils ont vu le jour. Les premières tentatives de

rapprochement et les retrouvailles entre Juifs et Musulmans marocains furent empreintes d'émotion mais les relations entre eux continuent d'osciller selon les aléas du conflit au Proche-Orient. La qualité des rapports humains qui continuent de subsister entre eux en dépit de la séparation, de l'éloignement et des difficultés, est le symbole, envers et contre tous, d'une lueur d'espoir. 

L'ouvrage peut-être commandé aux Éditions du Lys, 5170 Hingston, Montréal, Québec, H3X 3R4 Canada, DULYS@EDITIONS DULYS.COM FAX : 514 483 5566

Danielle Bitton

Private & Corporate Event Architect

Cordially invites you to explore the variety of exclusive services in the event planning

Arts, Flowers, Decor, Catering, Lighting, Music, "etc" ...

R.S.V.P. 514.622.6999

L'IMPORTANCE D'UN TESTAMENT

>>> Par Cynthia Dahan*

Il est délicat d'aborder le sujet de son testament bien que ce document est essentiel voir même indispensable. Plusieurs ne sont pas conscients des conséquences légales qui découlent de l'absence d'un testament. Cet article est un bref exposé de ses conséquences liées à l'absence de ce document si précieux.

Tout d'abord, il est important de comprendre que la préparation de votre testament ne vous oblige nullement à divulguer le contenu de votre patrimoine à moins de vouloir léguer un bien particulier à une personne spécifique. Vous ne devez qu'informer votre notaire de l'identité de vos héritiers et de la proportion dans laquelle vous désirez leur léguer vos biens. De plus, l'enrichissement ou l'appauvrissement de votre patrimoine ne nécessite aucune modification de votre testament.

Pourquoi faire un testament ?

Choisir vos héritiers

Sans testament, les règles du Code Civil du Québec s'appliquent lors de la dévolution de vos biens à vos héritiers. Souvent, ces règles ne répondent pas aux besoins de plusieurs situations familiales. À titre d'exemple, si vous êtes mariés et n'avez pas d'enfant, vos biens seront dévolus à votre conjoint et à vos parents dans les proportions respectives de (2/3) et (1/3). Le Code Civil prévoit aussi que si vous êtes mariés et avez des enfants, vos biens seront dévolus à votre conjoint et à vos enfants dans les proportions respectives de (1/3) et (2/3).

Cette réalité cause problème lorsque vos enfants sont mineurs et reçoivent un montant supérieur à \$25,000. Dans

ce cas, votre conjoint devra respecter plusieurs formalités prévues par la loi afin de conserver l'héritage de vos enfants jusqu'à l'âge de la majorité, soit 18 ans. La rédaction d'un testament peut alors éviter ces procédures qui sont souvent longues et coûteuses.

Époque de remise de vos biens

Lors de la rédaction de votre testament, vous pouvez prévoir que la part de vos enfants ou petits-enfants leur sera remise à l'âge de 20, 25 ou même 30 ans. Sans testament, ces derniers recevront leur part à l'âge de 18 ans, ce qui n'est pas toujours idéal.

Choisir un liquidateur

Le(s) liquidateur(s) nommés dans votre testament seront en charge de régler votre succession et de distribuer les biens à vos héritiers. En l'absence d'un testament, vos héritiers détiendront la responsabilité d'exécuter cette charge collectivement. Cela représente souvent une source de tensions entre les membres de la famille puisqu'ils ne partageront pas nécessairement la même opinion quant aux décisions qui devront être prises. La loi permet aux héritiers d'élire un liquidateur au moyen d'un vote majoritaire, ou, en cas de désaccord, ces derniers pourront s'adresser au tribunal afin d'effectuer cette nomination. Une fois de plus, un testament permet d'éviter toutes ces complications judiciaires et ces formalités coûteuses.

Choisir un tuteur pour vos enfants mineurs

Lors de la rédaction de votre testament, il est dans l'intérêt de vos enfants de procéder à la nomination d'un tuteur « datif » dans l'éventualité du décès des



deux parents. Malheureusement, sans testament, vos proches devront encore une fois accomplir plusieurs formalités légales afin d'obtenir la garde de vos enfants mineurs. Dans ces situations, les enfants peuvent être séparés et plusieurs conflits risquent d'émerger entre les membres de la famille.

* Me.Cynthia Dahan est une ancienne étudiante de l'École Maïmonide. Elle vient de finir ses études de Droit à l'Université de Montréal et est titulaire d'un diplôme en droit notarial. Elle effectue à l'heure actuelle son stage comme notaire chez Taschereau, Gratton, Blais et Acoca. Cynthia est la fille de notre regretté James Dahan Z.L.

Pourquoi faire un testament notarié ?

Il existe 3 formes de testaments qui sont reconnus au Québec :

le testament notarié

le testament olographe (écrit de la main du testateur)

le testament devant 2 témoins

Le testament notarié est l'unique testament qui ne nécessite pas de procédure de vérification. Le caractère authentique des actes notariés rend le testament exécutable dès le décès. Les deux autres formes de testament doivent, de par la Loi, être vérifiées par la Cour Supérieure ou devant notaire afin d'être déclaré valable. Cette procédure de vérification est dispendieuse et retardera la liquidation de votre succession.

Votre notaire conservera l'original de votre testament dans son greffe et par conséquent, il sera à l'abri de toute altération ou destruction. De plus, votre testament sera inscrit au Registre des Testaments de la Chambre des Notaires du Québec ; votre notaire inscrira votre nom et vos coordonnées et mentionnera qu'un testament a été reçu devant lui. Ce processus est entièrement confidentiel et vos proches n'auront la possibilité de connaître les coordonnées du notaire où se trouve votre dernier testament qu'à l'ouverture de votre succession. Ce processus garantit que vos dernières volontés seront respectées.

En conclusion, il est de votre devoir de vous assurer que la transmission de vos biens s'effectuera facilement afin d'éviter plusieurs sources de conflits aux êtres qui vous sont chers. 🙌

37 ans à Lasalle / 37 years in Lasalle

Free delivery to
Cote St-Luc daily



Livraison journalière
à Cote-St-Luc



Sharon Abitbol, B.Sc.Ph.m.
Pharmacienne-proprétaire / Pharmacist-Owner

PESSAH SAMEAH!
à tous nos clients et amis

Comptoir postal / Post office
Western Union
Photo Passeport / Passport photos
Photocopieur / Photocopies
Télécopieur / FAX service
Billets d'autobus / Bus tickets
Produits Naturels / Natural products

Place Newman 2101, ave. Dollard, Local 12

Tél: 514-363-4402
Fax: 514-365-3113
sharon.abitbol@uniprix.com

AFFILIÉE À / AFFILIATED WITH:

UNIPRIX

PARENTING FOR THE PERPLEXED

>>> By Rabbi Y.Y. Rubinstein



Most humor contains a touch of cruelty. After all, watching someone slipping on a banana peel is watching someone getting hurt. I always liked the joke about the grandfather who says to his grandson, "You know, son, I'm 83 today and my memory is just as good as when I was your age, touch wood!" The grandfather knocks twice on the table and then looks up, startled, and says, "Come in!"

Since last month, when I had to find an assisted-living facility for my 86-year-old mother, that joke didn't seem so funny anymore.

I love my mother. Perhaps because I am an only child I am especially close to her. And there are so many memories that I can retrieve so easily, of her holding my hand when we visited the dentist or drying away tears when I was hurt or scared. And now, when I take her for walks, she has to hold my hand, and she is as vulnerable and reliant on me as I was on her all those years ago.

The Sages point out that the tablets that Moses brought down from Mount Sinai had the Ten Commandments split into two distinct categories. On the first side were our obligations to G-d - don't have other gods, don't take His Name in vain, etc. The second five deal with people's relationships and their obligations to each other - don't steal, don't kill, don't commit adultery. It is among the first five, among those commandments, where you find "Honor your father and your mother."

It's on the wrong side, in the wrong column!

The Sages say the reason it appears there is because ultimately the one who put you with those two human beings - your mother and father - was none other than the Almighty. He matched you to them and, just as importantly, them to you...

Forging Our Path

In just a few words, King Solomon encapsulated the most essential ingredients for successful child-rearing: "Educate your child according to his or her own way" (Proverbs 22:6). There is much to say on those few words.

All parents have ideas and aspirations for their children. They feel (often correctly) that they know what is best for the child. Ultimately, they will apply their own upbringing and background as their point of reference. Most want their children to "follow in their footsteps."

But their upbringing might be out of date, no longer appropriate to the world in which their children are growing up. How a mom and a dad were brought up may have worked well for their personalities and those of their parents, but it may not work at all for their children.

I knew of two brothers who were once asked by an uncle what they wanted to be when they grew up. Their father was a very strong personality and beamed when his eldest son replied that he had a lot of ambition. He wished to become a stockbroker. Later he went on to become a stockbroker. He wished to develop a

talent in public speaking, and he went on to do exactly that. He also aspired to be a rabbi, and eventually he became a rabbi, too.

The uncle turned to the younger brother and said, "And you, Dovid, what do you want to be when you grow up?" The boy did not share his elder brother's confidence or determination. He replied hesitantly, "I think I want to become an actor." The father smiled benignly, leaned forward, and said, "Dovid...it's pronounced doctor!"

Although I agree with the father that medicine is an infinitely better choice than the one his son contemplated, the father's approach might need refining according to King Solomon's prescription. Children have to make their own way, and that way is unlikely to be a replica of their parents' way. It won't necessarily conform to the outcome they would have chosen for their child...

Better Parents?

I know someone who was sitting shivah with his six brothers for their father. [The father's] life story is worthy of a book in its own right; it was filled with astonishing drama and adventure (he had worked for the British Intelligence Agency MI5 during the Second World War). In the course of the week, when the sons were reminiscing about their father, they came to an amazing discovery. Each one had believed himself to be his father's favorite! That was a brilliant parent indeed. He had made the effort, despite an astonishingly full and hectic life, to make each son think that he was getting a special treatment.

Some parents, like this father, are geniuses at child-rearing. The frequency of genius, however, is by definition very rare. Some are very poor and obviously most parents (like me) are average - sometimes getting it right and sometimes getting it wrong, too. And most of us are quite convinced that we could do a much better job at

being a parent than our parents... until we actually become parents.

I recall one of my sons coming to see me while he was experiencing a major crisis. The wing had broken off his toy airplane. He opened my door when I was reading a letter I had just received from my bank manager: He required me to put money into my account, and I did not know how I would find the amount demanded.

My son started to explain the disaster that had just occurred in his life and held up his stricken toy to bring home the scale of the crisis. I shouted at him in exasperation to leave me alone. "Can't you see I am busy?" As soon he left the room I felt guilty and full of remorse. Immediately, I recalled an almost identical event that had occurred in my own childhood. The arm had come off my teddy bear. I rushed to my father to seek immediate first aid. He, too, shouted at me to leave him alone, and I distinctly remember leaving his room thinking what a disappointment

he was as a parent. Of course, as a little boy I had no way of estimating whether my father was struggling with a letter from his bank manager or with some other worry. We all think we could make better parents than our own.

Consistent Standards

One of the things that Elijah the Prophet is supposed to achieve when he reveals himself at the dawn of the messianic age is "to restore the hearts of the fathers to their sons and the hearts of the sons to their fathers" (Malachi 3:24). The much-discussed generation gap is hardly a new phenomenon. Apparently it will only end through supernatural intervention. It can be minimized before that, though, with some simple steps.

A wise rabbi once asked what the Torah means when it says that the Jewish people stood at Mount Sinai and "saw the sounds" (Exodus 20:15). How do you see a sound?

He provided a brilliant and novel answer: You may manage to send your son or your daughter to the very best school to acquire the very best education possible. But when your child returns home at the end of the day and does not "see the sounds" he has heard in school, the entire educational endeavor will be in jeopardy. Children spot hypocrisy and dual standards a million miles away, and it aggressively corrodes the respect and admiration upon which the ideal parent-child relationship is built and sustained. That is one step to bridging the generation gap. 🙌

Rabbi Yehudah Yonah Rubinstein is a renowned educator, lecturer, radio broadcaster, and author whose articles have appeared in Hamodia and other periodicals. His newest book, 'That's Life: Torah Wisdom and Wit to Live By,' published by Targum Press is available at Jewish bookstores and at targum.com.

MICHEL SABBAH
SERVICE DE BAR POUR TOUTES OCCASIONS

LES ÉVÉNEMENTS HEUREUX
VIN ET LIQUEURS DE VOTRE CHOIX / SERVICE PAR EXCELLENCE


BAR MITZVAHS
MARIAGES
DINERS DE COPORATIONS
ANNIVERSAIRES
CELEBRATIONS
HENNE

PRIX COMPÉTITIFS


Tel.: (514) 481-8484
Cell.: (514) 688-2888

Au service de la communauté depuis 1974 avec élégance et simplicité.

Cantor
DANIEL BENLOLO



Marqué votre cérémonie de mariage avec la voix envoûtante de Daniel Benlolo, célèbre officiant et musicien de renommé au service de la communauté séfarade de Montreal depuis les 30 dernières années.



Pour reservations, appelez le 613.868.2859 ou envoyer un courriel a chazzan@bethshalom.ca

LE PETIT MONDE DES ENFANTS

>>> Par le Rav Shlomo Arush

Soyons clairs : la colère n'a pas sa place dans l'éducation d'un enfant. La colère dans la maison s'apparente au règne d'un régime tyrannique au sein du foyer. Et nous savons bien ce qui arrive dans les régimes tyranniques : dès l'instant où la population opprimée obtient la possibilité de se rebeller, elle le fait.

Certains parents pensent souvent à tort que leurs enfants veulent nuire ou les blesser intentionnellement. Ces parents développent ainsi un sentiment négatif à l'égard de leurs propres enfants, qui peut au fil du temps se transformer en une véritable hostilité.

Les parents s'attendent trop souvent à ce que l'enfant se comporte comme un adulte en miniature. Ils veulent que l'enfant comprenne et soit plein d'égard envers leurs besoins. En même temps, le parent égoïste n'a aucune idée du monde dans lequel vit l'enfant, de la nature de ses désirs, de sa perception spécifique de la réalité...

Nous devons impérativement laisser notre enfant s'épanouir dans son propre monde. Le problème réside dans la mémoire sélective des parents qui oublient qu'eux aussi ont un jour été enfants. Un tel comportement s'avère donc extrêmement dangereux, voire destructeur.

Cependant, lorsque les parents parviennent à prendre le recul nécessaire et à regarder d'une façon objective leurs propres exigences, ils réalisent qu'ils font souvent fausse route. Dans un premier temps, nous devons comprendre que nos enfants n'essaient pas de nous mettre en colère ou de nous insulter. Ensuite, nous devons leur montrer l'exemple à suivre à savoir, penser d'abord aux autres, et ensuite à soi-même. En tant que parent, il est essentiel de faire sa propre introspection avant de s'en prendre à ses enfants. Avons-nous surmonté notre



propre yetser hara' (mauvais penchant)? Sommes-nous dirigés par notre esprit ou bien par nos envies matérielles? Pensons sérieusement à tout cela...

L'époque dans laquelle nous vivons est particulièrement difficile. Nous sommes à la veille des temps messianiques. Il existe tellement de tentations dans les rues et le yetser hara' possède toute une panoplie d'armes trompeuses pour détourner l'âme des enfants. De nombreux parents (je parle de parents « religieux ») m'écrivent à propos de leurs enfants qui s'éloignent du chemin de la Torah. Dans neuf cas sur dix, la situation décrite correspond à celle évoquée dans les lignes précédentes : les enfants, depuis leur plus jeune âge, sont exposés à la colère et au comportement tyrannique de leurs parents. Dans la mesure où les parents « religieux » représentent à leurs yeux la voie de la Torah, ces enfants se détournent peu à peu de cette dernière. La véritable question est de savoir si dans ce cas, nous pouvons réellement blâmer ces enfants.

Les mères et pères oublient souvent qu'eux-mêmes ont été des enfants. Arrivés à l'âge adulte, ils projettent leurs propres frustrations sur leurs enfants. Ils les regardent comme s'ils étaient des adultes. Il s'agit là d'une erreur tragique. Les parents devraient faire dans un premier temps leur propre autocritique : ils souhaitent que leurs enfants aillent

se coucher à la minute précise où ils le leur disent, mais l'enfant peut ne pas être fatigué. Ils demandent à ce qu'un enfant reste assis à table, mais un enfant a besoin de se réfléchir.

Lorsqu'un enfant n'obtempère pas aux demandes de ses parents, ces derniers considèrent son attitude comme un affront personnel, et commencent à penser toutes sortes de choses à propos de leur progéniture. Les parents doivent réaliser que l'enfant possède son propre monde. Par conséquent, un parent au comportement égoïste commettra toutes sortes d'erreurs tout au long de l'éducation de son enfant. Lorsque nous essayons d'éduquer un enfant ou de le discipliner sans essayer de comprendre ce qu'il est, nous n'éduquons pas. L'éducation ne consiste pas à modeler un comportement type en utilisant la force, car la contrainte entraîne bien souvent des réactions opposées.

Je suis conscient que le ton employé dans mon exposé est plutôt dur. Cependant, mon objectif est de stimuler l'évaluation personnelle de chaque père et de chaque mère. Un des aspects les plus importants de notre prière personnelle quotidienne consiste à nous évaluer nous-mêmes en tant que parent, et de demander l'aide d'Hachem pour nous guider sur le chemin de l'amour et de la compréhension du difficile rôle de parent. 🙏

DES PARENTS ZEN

POUR UNE PLANÈTE SAINTE

>>> Par Emmanuelle Assor

bébèzen



Eric Brossard et Esther Pariente

Décus par ce que le marché leur offrait, Eric Brossard et Esther Pariente, jeunes parents de quatre enfants, sont allés jusqu'au bout de leur rêve et ont lancé Bébèzen, une des seules gammes de produits bios pour bébé, made in Québec. Histoire d'un succès qui est fort enviable, la naissance de Bébèzen était prévue et désirée.

En 2007, Eric travaillait à la banque mais rêvait secrètement de se lancer en affaires. Sa femme, Esther, intéressée par la naturopathie et mère de plusieurs enfants dont un qui souffrait d'eczéma, désirait créer elle-même de

bons produits pour prendre soin de la délicate peau de ses enfants. Après des mois de recherches sur ce qui existe au Québec, Bébèzen, une gamme de sept soins tous doux pour bébé a été conçue avec amour par le dynamique duo.

La recette de cette compagnie, mise

sur pied pour combler les besoins de parents rêvant d'une planète plus verte pour leurs enfants, est simple. Des produits sélectionnés pour leur pureté, qui répondent aux plus hauts standards et des arômes des plus agréables tels lavande-camomille et thé-verveine pour séduire vos sens.

“Bébèzen est maintenant distribué dans plus de 100 magasins à Montréal (entre autres chez Jean Coutu et chez Rachelle Berry)”

Sans fragrance, parabène, peg, phthalate et sodium lauryl sulfate (des produits qui assèchent et irritent la peau), Bébèzen peut se vanter d'être une des rares compagnies certifiée par «Québec vrai», pour les ingrédients bios qu'elle utilise. «Nous avons fait notre enquête, nous

DECORAPH

R A P H A E L A S S A Y A G
HOUPA A PARTIR DE 200\$

NAPPES-HOUSES DE CHAIRES-CENTRE DE TABLES
LOUNGES-BAR- RIDEAUX- ECLAIRAGE
VENEZ VISITER NOTRE NOUVEAU SHOWROOM
3817A DE COURTRAI, MONTRÉAL

514-341-3326



AUDI PRESTIGE

Audi
Vorsprung durch Technik



Yohann Elmaleh
Directeur des ventes
yohann.elmaleh@audiprestige.com

VILLE ST-LAURENT

514 **364.7777**

www.audiprestige.com



**ON SE DÉPLACE
POUR VOUS!**

avons contacté des chimistes et créé des produits avec des ingrédients purs et qui sont les meilleurs pour nos enfants. Nous savions qu'aux Etats-Unis les produits bios avaient un franc succès auprès des parents et nous avons saisi l'opportunité d'en faire de même au Québec» explique Eric.

Esther et David ont ainsi conçu leur gamme de produits avec une jolie liste d'épicerie en tête : de la lavande, de l'extrait d'orange pure, de l'huile de kukui, du beurre de karité, tous reconnus pour leurs vertus adoucissantes. Très rares au Québec, des ingrédients innovateurs et 100% naturels tels que les cellules fraîches de potiron qui renferment de nombreux nutriments essentiels comme des vitamines, minéraux et oligoéléments. Pourtant la route vers la réussite n'a pas toujours été évidente. «Il fallait tout d'abord convaincre nos familles et nos amis que notre idée était bonne.

Ensuite, il a fallu démontrer la solidité de notre projet aux banques. Maintenant que nous avons gagné du terrain, il ne

nous reste qu'à conquérir les cœurs de tous les parents soucieux du bien-être de leurs enfants. Nos enfants méritent mieux que des produits chimiques» ajoute Eric. Bébézen est maintenant distribué dans plus de 100 magasins à Montréal (entre autres chez Jean Coutu et chez Rachel Berry) et d'ici la fin de 2011, on retrouvera les produits dans quelques 400 points de vente, ce dont Eric et Esther sont bien fiers. «Alors que tout le monde nous disait que nous avions commis une folie, après nos débuts difficiles sur le plan financier, le vent a tourné. Enfin, nous avons été reconnus pour nos efforts et pour la qualité de nos produits» affirme Esther avec un sourire aux lèvres.

Après avoir participé au Salon de la Maternité en 2010, Bébézen s'est fait remarquer par les médias et Sophie Durocher, journaliste à Radio-Canada, n'a pas hésité à recommander les produits qu'elle adore dans son blogue.

Trois ans, jour pour jour après la création de Bébézen, la compagnie fonctionne

bien et les deux proprios respirent enfin. «Notre rêve actuel est que d'ici quelques années un géant dans le domaine de la santé nous rachète et que l'on sache que notre «bébé» est entre de bonnes mains. Ceci nous donnerait aussi la consécration dont nous rêvons» conclut Eric. Mais d'ici là, Bébézen, comme tout enfant, fait encore ses premiers pas et continue de grandir.

Esther désire surtout qu'un plus grand nombre de gens connaisse la marque, l'aime et l'adopte. «Si nos produits avaient existé lorsque mes enfants sont nés, je les aurais sûrement essayés! Enfin, là on se consacre surtout à agrandir la famille et développer la gamme et on pense déjà à notre prochaine crème solaire».

En attendant, ils seront ravis de rencontrer les futurs et nouveaux parents Bébézen au prochain Salon de la Maternité dès le 31 mars 2011.

Pour plus de renseignements : www.bebezen.ca 

TRAITEUR
La Marguerite
Glatt Kosher
Pour le meilleur et pour le prix



6630 Ch. Côte St-Luc Rd.
Tel: 514-488-4111
www.lamarguerite.com



>>> Naissance



>>> Meir et Samantha Israel les heureux parents, Joshua le grand frère sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille et petite sœur **Ariella-Emma**, née le 18 février 2011 à Montréal. Un grand Mazal tov aux heureux parents et également aux grands-parents Isaac et Ofelia Israel, Barbara et Victor Benedek et les arrière-grands-parents Rosa Israel et Miklos Benedek.

David Amselem et Judith Abikhzer sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille **Noémie-Hannah**, à Jérusalem le 6 février 2011. Nous adressons un grand Mazal Tov aux heureux parents ainsi qu'aux grands-parents Moïse et Gladys Amselem & Charles et Bertine Abikhzer

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de Liat Esther le 19 février 2011. Nous adressons un grand Mazal Tov aux heureux parents Myriam Azogui et David Halbwax ainsi qu'aux grands-parents Nicole et Manu Azogui

>>> Félicitations

«M. et Mme Charles et Claudine Amar sont heureux d'annoncer la nomination de leur petit-fils, fils du Rabbin de Golden Beach Chay et de Dinah Amar de Miami, Israël- Reuven, à la première place du concours international du chant Juif, le "Jewish Star Singing Contest" dont la finale a eu lieu à New York le 20 Février dernier. Bravo Israël, également, pour l'Hymne national américain que tu as interprété, avec brio, le Dimanche 6 Mars à Miami, lors du match de Hockey des Panthers de Floride contre les Capitals de Washington. Nous sommes extrêmement fiers de toi. Que D' te bénisse et que tu puisses toujours, nous donner beaucoup de "Nakhats." Nous t'aimons très fort. Papy et Mamy de Montréal »

>>> Immobilier

Jérusalem, quartier Bakaa, appartement 3 chambres + cuisine et salle de bains, entièrement meublé et équipé (frigo, plata de shabat, fer à repasser, machine à laver pour le linge. Les draps et serviettes sont fournis), strictement caché avec petit jardin. Libre à partir du 16 juillet 2011 - Prix selon durée. Tél en France: 00 33 665 209 003 - jharros@orange.fr

>>> Décès

MM. Marc Kakon, président de la CSUQ, Moïse Amselem, Président de la Fédération Sépharade canadienne, Judah Castiel, Président de l'Institut de la Culture Sépharade ont la tristesse d'annoncer le décès de **Roy-Gal Elron Z.L** à l'âge de 17 ans à la suite d'une cruelle maladie. Ils adressent leurs condoléances émues aux parents M. Yoram Elron, Consul général d'Israël à Montréal et Vered Rosa Elron.

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de **M. Henri Ouaknine Z.L**, survenu à Montréal le 20 mars 2011. Nous adressons nos condoléances émues à sa famille et tout particulièrement à son épouse Chantal, notre chère collègue.

Nous avons la tristesse d'annoncer également le décès de **M. Albert Amar Z.L** survenu à Montréal le 18 mars 2011. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille.

Nous avons appris avec douleur le décès survenu le 28 février 2011 de **Mme. Marcelle Bensimon** née Fhima. Marcelle a toujours été d'un dévouement inlassable envers ses enfants, petits-enfants et amis(es). Même dans son face à face avec sa maladie, sa confiance en D. était inébranlable. Nous présentons à ses enfants : Elise, Prosper, Jacob et Albert nos plus sincères condoléances.

Nous vous informons du décès de **Mme. Ruth Harrouch Z.L**, survenu à Montréal le 23 mars 2011.

>>> Remerciements

Nous sommes profondément touchés par l'énorme élan de sympathie dont les membres de la communauté juive de Montréal ont fait preuve à la suite de la tragique disparition de notre fils aîné, Roy, z'l... Votre support a été des plus réconfortants pour nous pendant ces moments douloureux. Recevez très sincèrement, toute notre gratitude pour votre sensibilité, votre aimable soutien et votre compassion à notre égard **Yoram Elron Consul général d'Israël à Montréal.**

HEVRA KADISHA de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

Nous informons la population que la Communauté Sépharade Unifiée du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information
appelez Élie Benchetrit au 731-3334



LES CIMETIÈRES
ARRANGEMENT FLORAL PRÉPAYÉ

**Gardez intacte la mémoire
de vos êtres chers
Jours après jours**

**Pour plus d'information
appelez au 514 735 4696
bdh@barondehirsch.com**

BARON DE HIRSCH INC.
Back River Memorial Gardens inc.

2011

Commandes
pour les décorations florales
postées le 17 janvier 2011

Afin de remplir toutes les demandes,
les commandes devront
nous être parvenues avant le 30 avril.

Si vous n'avez pas reçu votre bon
de commande, appelez le bureau
du cimetière au 514 735 4696,
du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30



ETERNAL MONUMENTS

Spécialiste aussi en réparation de lettrage

ÉRIC SUISSA

CEL: 514 655-3328 BUREAU: 514 658-9355
5477 PARÉ, SUITE 101, MOUNT ROYAL, H4P 1P7

Tradition familiale



Au service de la communauté montréalaise depuis 90 ans,
la famille Paperman vous garantit des services funéraires
empreints de dignité et conformes à la tradition.

Paperman & Sons

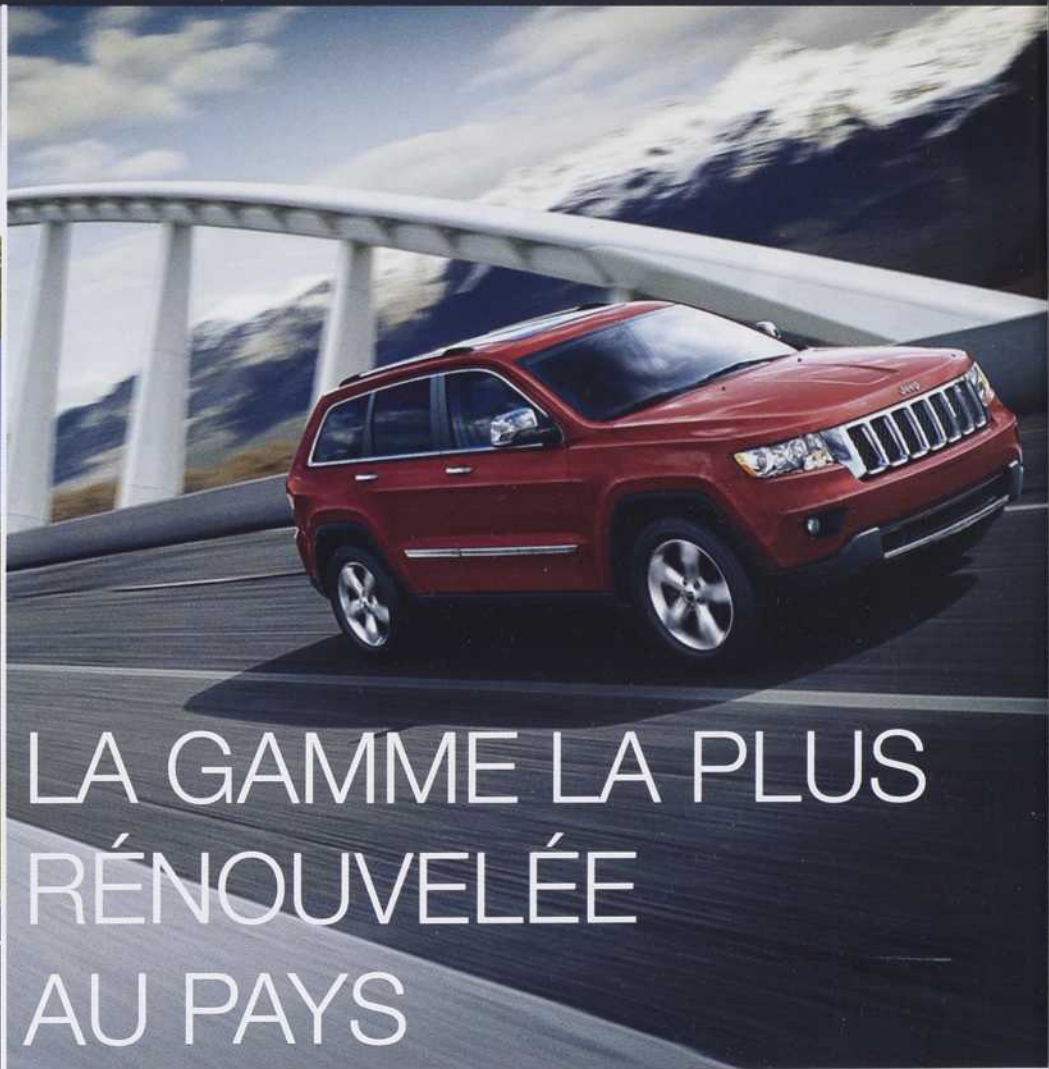
(514) 733-7101

3888 Jean Talon West • Montréal, QC H3R 2G8 • www.paperman.com

des **Sources**



DODGE CHRYSLER JEEP



LA GAMME LA PLUS
RÉNOUVELÉE
AU PAYS

CHRYSLER



DODGE

Jeep[®]

3400, boul. des Sources, Dollard-des-Ormeaux, Qc
Tél.: 514.685.3310 Mtl direct: 514.875.3931
www.dessources.com



The new little Italy.

FIAT. Coming early 2011. Order yours today.



FIAT is a registered trademark of FIAT Group Marketing & Corporate Communication S.p.A., used under license by Chrysler Group LLC.



Des Sources FIAT 1-866-mtl-fiat

3400 boul. des Sources, Dollard-des-ormaux, Québec

Tél: 1-866-685-3428

www.dessourcesfiat.com



Take your foursome on the road from \$ 88, 715.*

The Panamera models. Four doors. Four seats. Sportscar technology for four. Comfort and everyday practicality without compromise. Efficient drive concepts, a lightweight body and highly dynamic. This is the principle of Porsche Intelligent Performance.

Porsche Prestige, we go out of our way for you.

Porsche Prestige

(514) 356-7777
3535 Côte de Liesse
Saint-Laurent, QC H4N 2N5
1-866-499-8911
www.porscheprestige.com



PORSCHE